LA CÉRAMIQUE COMME EXPÉRIENCE VOL 3

Le laboratoire de recherche de l’École nationale supérieure d’art de Limoges

VOL 3

Silice & Co

SILICE & CO

Sous la direction de Michel Paysant,
assisté de Guy Meynard et Arnaud Borde



SOMMAIRE

1 INTRODUCTION par Michel Paysant

1.1 Les valorisations

1.2 L'exposition *L'Arbre de Darwin*

2 LA CARTOGRAPHIE DES ESPACES

3 LA CARTOGRAPHIE DES ŒUVRES





Le laboratoire de recherche de
l'École nationale supérieure d'art de Limoges

VOL
3
Silice & Co















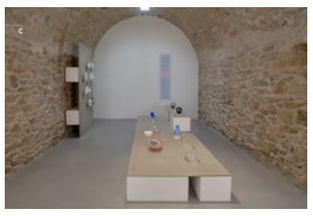










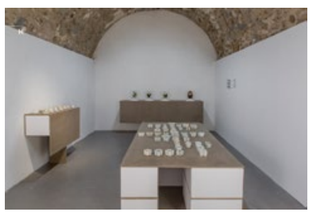




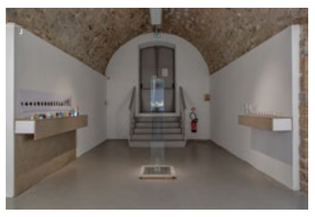
















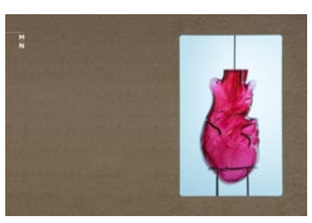




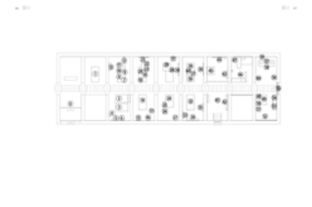


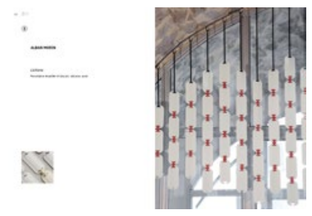




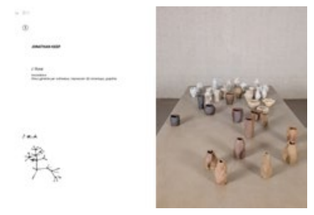






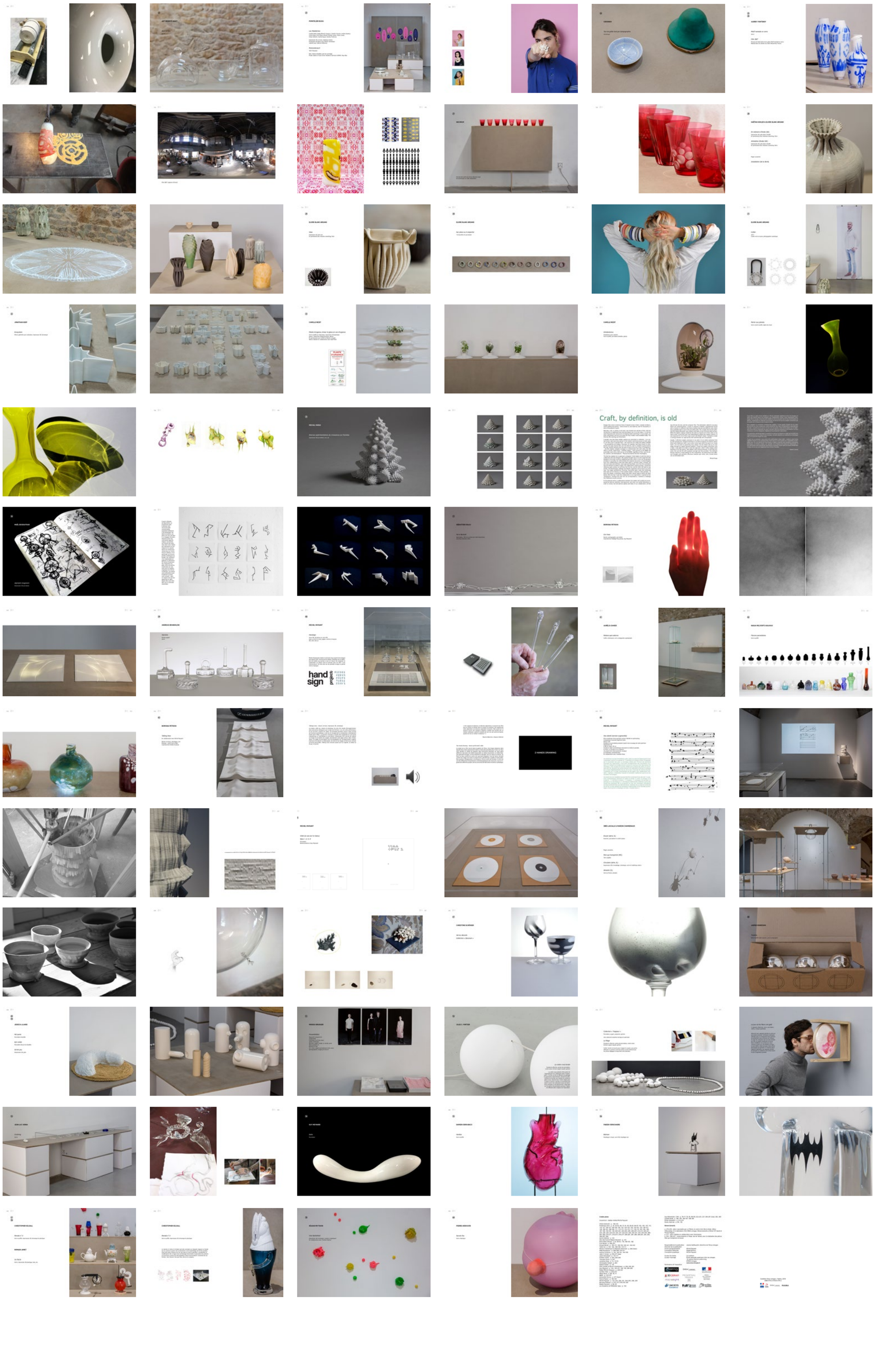












1

Michel Paysant

INTRODUCTION

1.1 LES VALORISATIONS

Ce troisième volume entend ouvrir, pour le laboratoire de recherche La Céramique comme expérience (CCE), un large programme de valorisation intitulé « Silice & Co ».

Basé sur une série d'expositions et d'événements, ce programme a pour objectif de rendre compte des résultats de certains projets de recherche entamés à la création du laboratoire, de rappeler l'esprit et la philosophie du modèle de recherche formulé d'une manière prospective et visionnaire dans le Manifeste du volume 1 de cette publication, et, enfin, de souligner le message militant qui a pour palpable utopie d'instituer avec générosité et partage un cercle vertueux entre les créateurs, les écoles et les industries.

Pour rappel, La Céramique comme expérience, le laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure d'art de Limoges, a ouvert en octobre 2015, avec l'ambition de favoriser une création contemporaine transversale à l'art et au design, et d'envisager, autour d'axes prospectifs, des champs d'expérimentation et de réflexion qui associent recherches plastiques, théoriques et scientifiques. Il entend créer les conditions appropriées pour que le débat et l'émergence d'idées grinçantes et novatrices puissent « avoir lieu » dans le contexte d'un dialogue transdisciplinaire et transgénérationnel.

C'est dans cet esprit d'expérimentation que le laboratoire a mis en place un programme orienté vers la matérialité numérique, les méthodes traditionnelles vis-à-vis des nouveaux outils dits de « basse et haute technologie » (impressions 3D et prototypage numérique) et leur appropriation hybride, et vers les objets bimatériaux (verre et céramique) en partenariat avec le Centre international d'art verrier (CIAV) de Meisenthal*.

Le CCE a ainsi amorcé il y a deux ans en étude comparée (pratiques expérimentales, immersions, analyses historiques et techniques, développements de projets personnels, etc.) une réflexion sur deux sites postindustriels liés à deux grandes cultures matériologiques : Meisenthal pour le verre, Limoges pour la céramique.

En créant des passerelles entre art, science, technique, technologie, design, artisanat et industrie, le laboratoire de recherche de l'Ensa souhaite ouvrir par ce programme de valorisation une large réflexion sur les productions numériques et la tradition, la recherche-création et la cocréation, la fabrication artisanale et les nouvelles technologies – en tentant d'esquisser un réseau de lieux aux objectifs certes différents mais à l'imaginaire commun.

1.2 L'EXPOSITION *L'ARBRE DE DARWIN*

Attentif à la création actuelle dans son acception la plus expérimentale et selon des approches nouvelles, en tout cas renouvelées, le Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limousin a souhaité contribuer à rendre visibles les enjeux développés au sein de ce laboratoire en nous accueillant de juin à décembre 2018 dans ses murs, aux Coopérateurs, pour la première étape de ce programme.

Cette exposition, intitulée *L'Arbre de Darwin* d'après une métaphore utilisée par Jonathan Keep dans ses propres recherches, a ainsi permis de restituer une partie des pistes explorées et des résultats obtenus dans une présentation particulièrement originale, travaillée collectivement sous la conduite du scénographe Pascal Payeur**.

L'exposition au Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limousin a été pensée comme une cartographie d'œuvres, un atlas d'objets et de figures d'origines diverses organisé dans une progressivité allant de la technique à l'imaginaire, de l'outil à la fiction en osant des rappro-

chements, des filiations, des analogies entre des expériences et des pratiques d'artistes, de designers et d'ingénieurs qui ont traversé ateliers et laboratoires de recherche sur le verre et la céramique.

En dressant sensiblement et sans volonté démonstrative aucune des correspondances et des allers-retours entre des pièces produites manuellement ou mécaniquement en verre et/ou en céramique, l'exposition se veut une mosaïque de dialogues entre plasticiens spécialistes ou non spécialistes qui ont su tisser des liens entre ces univers, entre tradition et nouvelles technologies.

Faite de passages et de confrontations, l'exposition affiche une fluidité de circulation des formes et des idées selon différents branchements thématiques et donne l'image d'une dynamique, d'une fluidité de circulation de formes et d'idées suivant des axes thématiques, de grands courants : le moule, la matrice, l'empreinte ; l'influence des processus ; le geste manuel/le geste robotisé ; la réplique du réel et le scanning ; le principe collaboratif ; le décor, le motif ; le corps, la ligne ; le codage du vivant ; le langage, le corps, l'écriture ; la musique, le son, le sample ; le rituel, la théâtralité ; la fiction.

Traversée par quatre théories de penseurs des arts et des sciences : celle de l'ethnologue, archéologue et historien André Leroi Gourhan (la chaîne opératoire, le processus, le séquençage des faits techniques, des tendances et des milieux), celle de l'historien et iconologue Aby Warburg (la permanence des œuvres, la survivance, l'esthétique énergétique), celle des sociologues et philosophes des sciences Susan Leigh Star et James R. Griesemer (l'objet « frontière » traversé par plusieurs pensées de genres différents) et Michel Menu, dont la problématique consiste à marier avec finesse et sensibilité les trois premiers, l'exposition entend jouer des valeurs expressives et des forces de causalité et évoquer les œuvres dans un contexte plus large et plus vaste que leur simple discipline traditionnelle.

Avec pour artiste invité Jonathan Keep, qui a ouvert la voie à bon nombre de céramistes en matière de code et de création numérique, l'exposition est constituée d'une sélection d'œuvres du CIAV, d'étudiants, de résidents, d'artistes en post-diplôme et d'enseignants du CCE, d'une contribution du POPatelier bijou de l'Ensa et de pièces industrielles produites et coproduites avec les entreprises Cerinnov, 3DCeram, Imerys et Microlight.

En collaboration avec ces entreprises de pointe de Limoges et un centre de création verrière de renommée internationale, l'exposition *L'Arbre de Darwin* se voulait une expérience intellectuelle et sensorielle en convoquant tous les sens et en composant un puissant activateur d'imaginaire propre à structurer, en un cercle vertueux, un regard nouveau sur le monde qui nous entoure.

À l'invitation de Catherine Texier, codirectrice, directrice du développement, et de Yannick Miloux, codirecteur, directeur artistique, sous le commissariat de Michel Paysant et des membres de l'équipe du laboratoire CCE Guy Meynard et Arnaud Borde, la première exposition du programme Silice & Co, intitulée *L'Arbre de Darwin*, s'est tenue au Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limousin, site des Coopérateurs, du 28 juin au 2 décembre 2018.

*

LE CENTRE INTERNATIONAL D'ART VERRIER DE MEISENTHAL

Même si les ressources et les caractéristiques naturelles d'un territoire ont à l'origine incarné le point de départ d'incroyables aventures industrielles et artisanales, aujourd'hui, l'économie étalonnée à l'échelle mondiale et le mass-market imposent leur loi aux logiques productives humaines. La proximité de voies de transport et la recherche d'une main-d'œuvre bon marché régissent à présent en grande partie la cartographie productive planétaire, entraînant de bien tristes dettes écologiques et sociales. Il existe néanmoins des poches de résistance, des lieux où des hommes passionnés ont su préserver des savoir-faire transmis de génération en génération sur les lieux même où ils sont nés. Le Centre international d'art verrier (CIAV), créé en 1992 sur le site de la Verrerie de Meisenthal (1704-1969), répond de cette mécanique. Partant du constat que la seule conservation patrimoniale ne parviendrait pas à nous délivrer d'une extinction annoncée, le parti a été pris, à Meisenthal, de sauvegarder les techniques verrières propres à son territoire pour les croiser avec des expressions créatives contemporaines.

Dans différents contextes, le CIAV travaille ainsi avec des designers et des artistes pour remettre en culture les savoir-faire traditionnels et les réinscrire dans notre époque. D'un côté, le verrier-interprète, sa main, sa connaissance du solfège technique traditionnel, son audace. De l'autre, le créateur compositeur, son univers, ses questionnements. Entre les deux s'engage un corps à corps fraternel visant à repousser, entretenir, décaler, recomposer les techniques de mise en œuvre du verre. À chaque rencontre s'écrit la partition de nouvelles histoires d'objets, dont certains sont édités sous la marque Meisenthal-France. Le travail de réinterprétation mené par les créateurs et verriers à Meisenthal permet de délivrer l'artisanat verrier du registre du folklore, de redonner du sens à la valeur du travail et d'initier une nouvelle approche des pratiques artisanales.

**

EXPOSITIF

La pratique de la scénographie de Pascal Payeur et Sylvie Jausserand appliquée aux espaces publics culturels revient à concevoir des lieux de découvertes, d'échanges et de débat, en observant et articulant toutes les composantes de leur contexte : un programme politique et culturel, un site, des éléments de patrimoine, un discours scientifique... Pascal Payeur et Sylvie Jausserand engagent leurs projets scénographiques sur une même question essentielle : que viendrons-nous vivre ici ?

Tenter d'y répondre leur permet de placer le visiteur au centre de leur travail, et les conduit à identifier leurs relations aux choses concrètes (les objets, l'espace, le texte, les images), à composer les temporalités qu'ils vont éprouver, et à trouver la mesure de leur implication, entre spectacle et action.



Artistes

Chloé ANDREUTTI, Pierre ARDOUVIN, ART ORIENTÉ OBJET,
François AZAMBOURG, Elvire BLANC-BRIAND, Arnaud BORDE,
Lucia BOURQUE, Andreas BRANDOLINI, Monika BRUGGER,
Yisha CAI, Marion CHAMBINAUD, DECORUM,
Damien DEROUBAIX, Maël DEVEAUTOUR, Michal FARGO,
Audrey FONTENOY, Julie C. FORTIER, Laure GIRAUDAUD,
Sébastien GOUJU, David HANAUER, Romain JAMET,
Jonathan KEEP, Christopher KELSALL, Gaëtan KOHLER,
Jessica LAJARD, Inès LAVIALLE, Régis MAYOT, Guy MEYNARD,
Nadja MILIVINTI-GAUJOUX, Alban MORIN, Jasper MORRISON,
Patrick NEU, Michel PAYSANT, Boryana PETKOVA,
Réjean PEYTAVIN, POPatelier bijou*, Camille REIDT,
Christine SCHÖSSER, Terhi TOLVANEN, Jean-Luc VERNA,
Fabien VERSCHAERE, Aurélia ZAHEDI, 3DCeram, CERINNOV,
IMERYS et MICROLIGHT 3D.

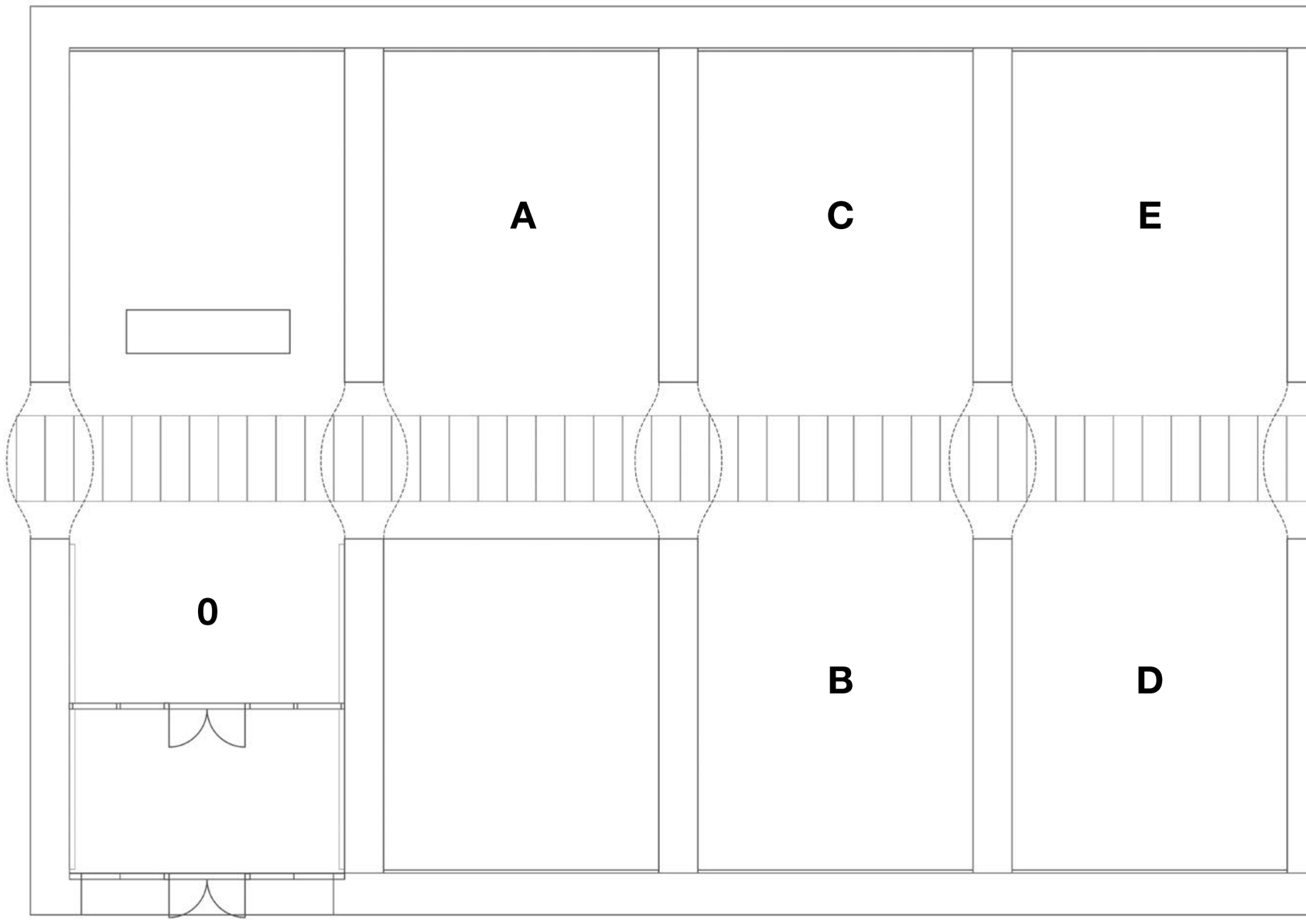
* Elvire BLANC-BRIAND, Fanny CAVAN, Violène DODEUX, Audrey FONTENOY,
Camille FRANCOIS-TEXIER, Romain JAMET, Cécile MAES, Nadja MILIVINTI-GAUJOUX,
Camille REIDT, Camila RIGAUD, Terhi TOLVANEN, Antea VELLUTINI.

2

LA CARTOGRAPHIE DES ESPACES

L'ORIGINE

LE PROCESS



LE PASSAGE

LE MOULE

LA MATRICE

L'EMPREINTE

LE GESTE MANUEL

LE GESTE ROBOTISE

LE DÉCOR

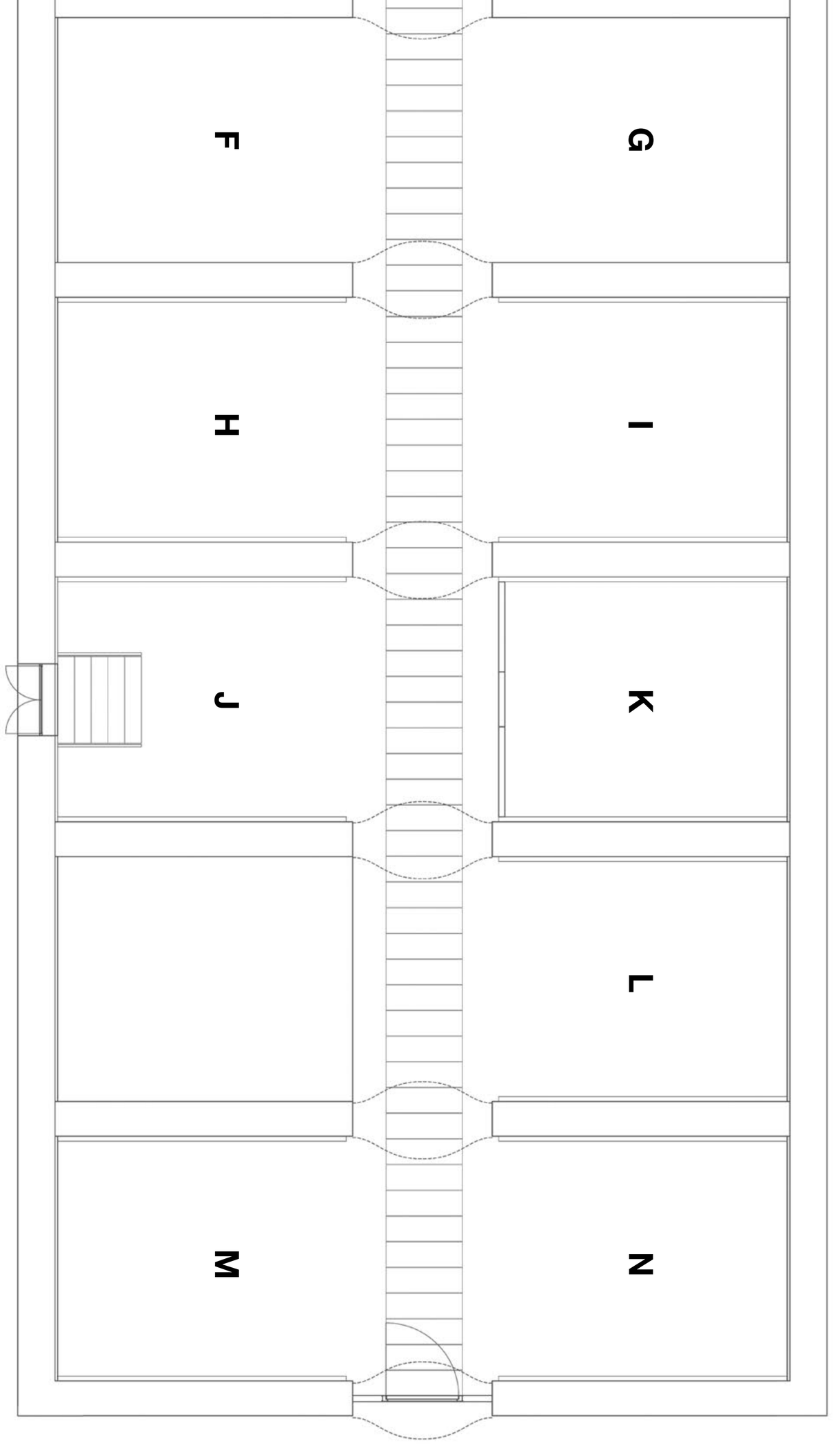
LE MOTIF

LE VIVANT

LE RITUEL

L’INTIME

LA FICTION



L’ACCESSOIRE

LE CORPS

LA LIGNE

L’ÉCRITURE

LE LANGAGE, LE CODE

LA MUSIQUE, LE SON

LE SAMPLE

LE COLLABORATIF

LA COLLECTION

LE THÉÂTRE

LE SECRET

0







A



B







D





E



F



G



H





I





J



K



L



L











M





N



M

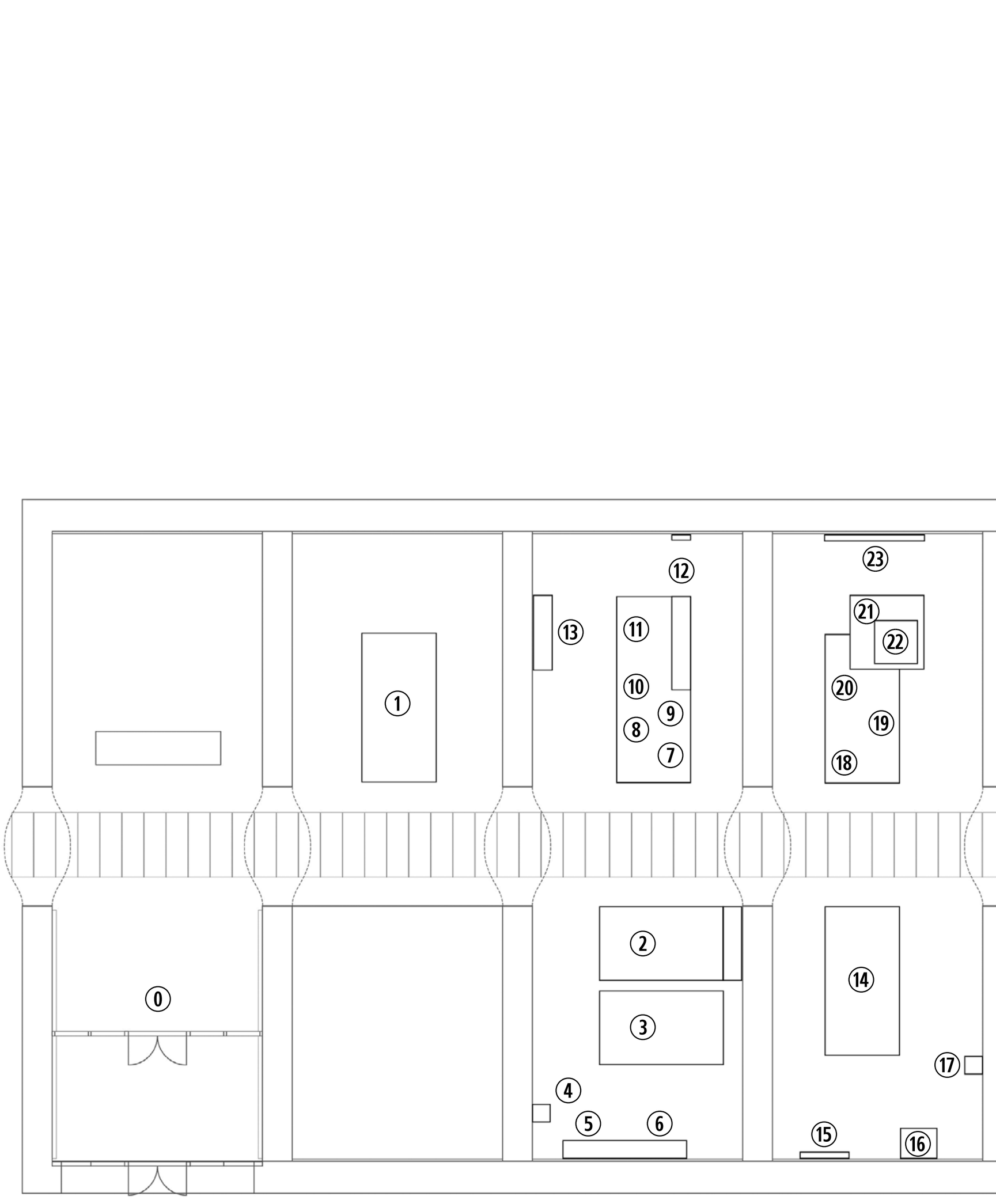
N

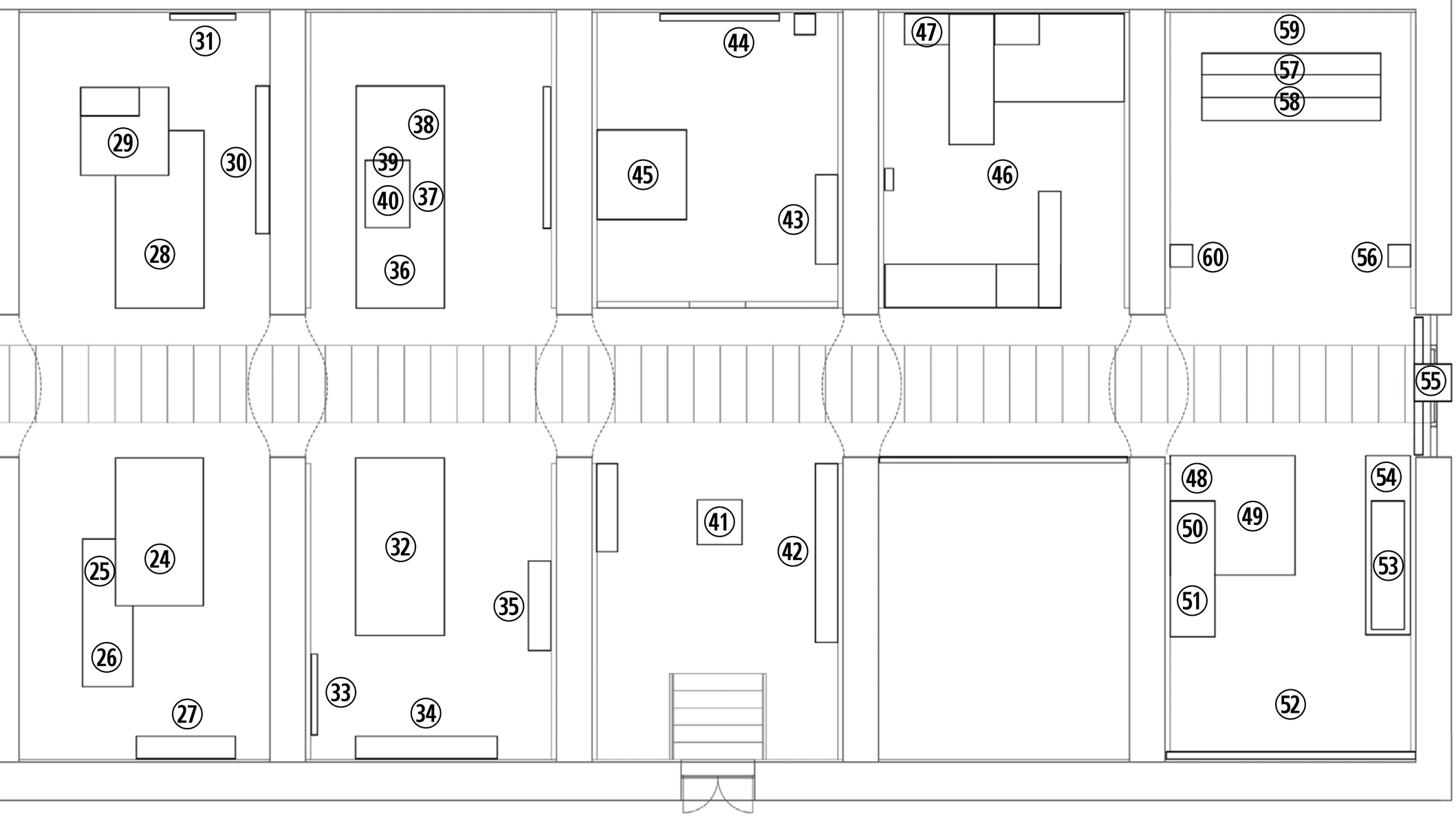


3

LA CARTOGRAPHIE DES ŒUVRES




0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23


31
29
30
28
38
39
40
37
36
44
45
43
47
46
59
57
58
60
56
55
24
25
26
27
32
33
34
35
41
42
48
49
50
51
52
53
54

⓪

ALBAN MORIN

Lichens

Porcelaine émaillée et biscuit, silicone, acier







Le projet « Lichens » présenté ici matérialise des points d'étape dans la recherche d'Alban Morin par le biais d'une série de productions plastiques réalisées *in situ* dans la ville.

Chacune des pièces est conçue et réalisée après un temps de déambulation urbaine qui est l'occasion de collecter des formes, des ambiances ou encore des espaces dans lesquels intervenir – les réalisations s'inscrivent dans des tiers-espaces.

L'installation de ces pièces dans l'espace de la ville leur permet d'acquérir le statut d'intervention. Elle admet un rapport direct à l'action, au fait d'agir, et ne nécessite aucun accord préalable de la part des institutions. L'ensemble doit être capable de s'arrimer au sein des espaces sans jamais mettre en place de système durable ou en mesure de laisser des stigmates. L'intervention joue sur une habile utilisation du temps et devient assimilable à une greffe. Dès lors, le système d'accroche devient un axe fort du projet et doit s'y inscrire plastiquement.

Dans ce travail, l'ornement a été choisi pour plusieurs raisons comme l'axe privilégié de la mise en forme des pièces.

En tant que principe, l'ornement est soumis aux règles récurrentes de la répétition, de la démultiplication, de l'emboîtement et de la combinaison. Fortement contraignantes, ces normes s'avèrent néanmoins en mesure de créer une trame cohérente dans l'ensemble qu'elles constituent. La redondance à laquelle fait face l'ornement et son ressort qu'est le motif permettent de s'étendre sur des surfaces plus ou moins grandes tout en gardant cette cohérence générale et offrent une excellente capacité d'adaptation face aux espaces accueillant les interventions de l'artiste.

De plus, relevant de la production d'une pièce standard en vue d'un assemblement, le motif est omniprésent au sein de nos villes. Ce sont les pavés, les briques, ou encore la démultiplication d'un modèle de lampadaire, etc. Afin de s'intercaler délicatement dans l'espace urbain, les interventions d'Alban Morin se saisissent de ces codes et les rejouent. Une fois installée, l'intervention ne crée pas de rupture trop forte avec l'environnement existant, mais permet néanmoins d'en dépasser les codes et la réalité normée jusqu'à créer de nouveaux paysages. Cette réinterprétation fait signe et sens dans l'espace urbain et aura pour but d'interpeller les habitants sur la place de l'objet et son usage stéréotypé dans la ville.

GREEN ANGELS

62 89 76

MAGIC FANS 1991

FILMS

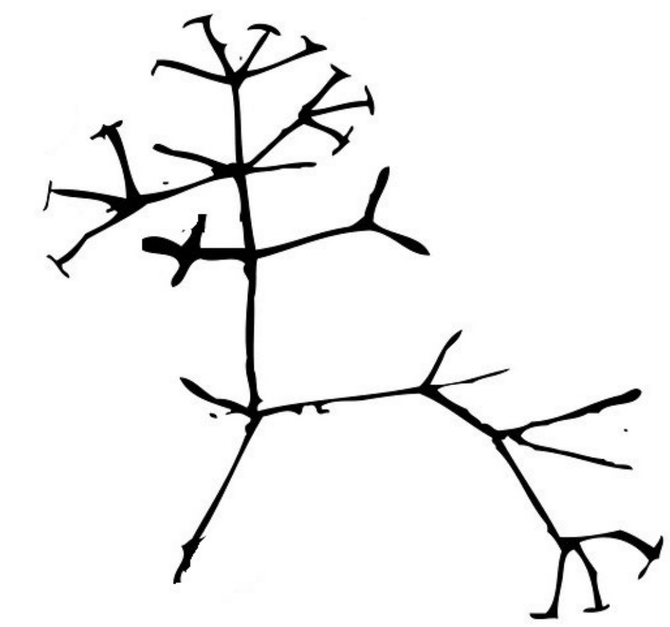
FILMS

①

JONATHAN KEEP

I Think

Installation
Pièce générée par ordinateur, impression 3D céramique, graphite









②

RÉGIS MAYOT

Jeanne & Cie

Verre noir soufflé







Régis Mayot a souhaité révéler l’esthétique du moule de soufflage du verre, dont la forme dépend des fonctions techniques qu’il se doit d’atteindre, et non de l’objet qui résulte de son utilisation. Des pièces ont ainsi été soufflées à partir d’« empreintes » de moules anciens. Les outils originels se muent alors en d’intrigants objets à la beauté mécanique inédite.


JEANNE NOVE

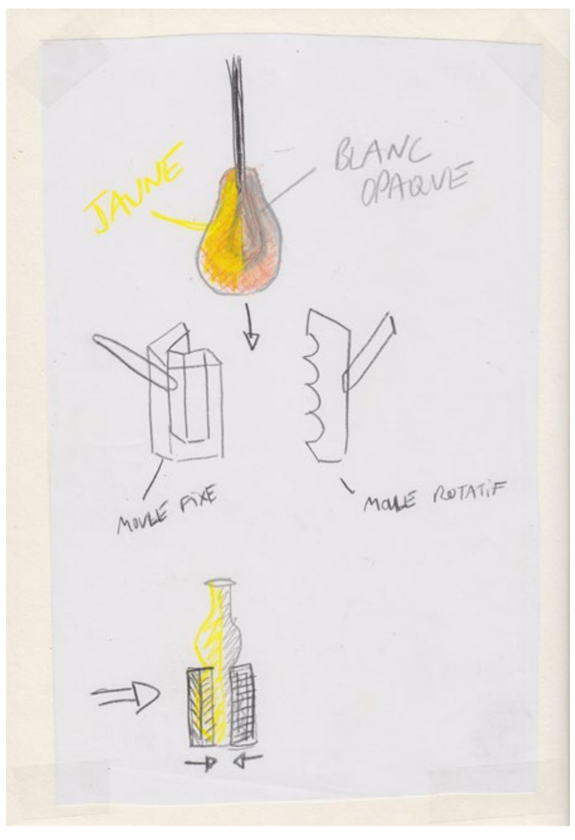
③

RÉJEAN PEYTAVIN

Trophées trop faits

Karyotypes Freaks

Céramique, verre







« On peut nommer quelques qualités de cette espèce de chimères nouvelles :

1. Formes fantômes, mouvantes, comme au microscope, plongées dans un liquide synthétique, les cellules se multiplient, les formes se soudent ou se divisent avec le verre. Et la forme soudain fuse, les aspérités se lissent et une forme close, quoique bosselée, apparaît. Paradoxalement, le corps gagne en de multiples dimensions, et trouve un état intermédiaire, troisième terme stationnaire dans ses bords.

2. Dans un jeu de mirage de couleurs, le verre, d'une peau opalescente, apporte à l'œil du spectateur une fumée de couleurs, additives et soustractives. Quoiqu'il en soit, les couleurs migrent, libres et volatiles, indifférentes aux formes solides qu'elles habitent.

3. Le mou, l'état permanent de toute chose, est contrarié. Les circonvolutions de la matière, celle du verre, sont un temps doublement figé, les deux formes accolées ou réunies témoignant par deux fois d'une mise en tension de la matière et d'une démonstration de ce que mettre en forme, construire ou dessiner veulent dire.

4. Vases ? Proto-objets ? Fonction d'arrangement tacite entre des formes décoratives ? Ici, s'il est question de vases, c'est-à-dire de contenants du paraître, il s'agit d'observer l'adéquation fine, organique, entre l'objet et son contenu, entre le pot et la fleur, d'une méiose décorative et de son microscope. »

Extrait du texte *Karyotype Freaks,* de Mathieu Buard, 2018

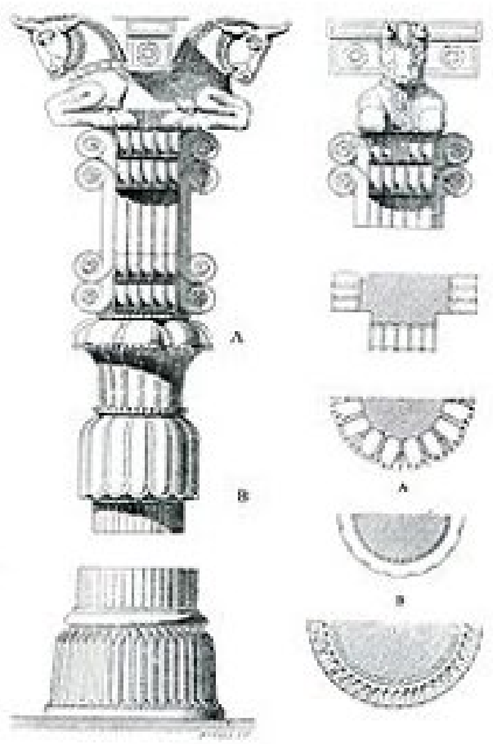


④

ELVIRE BLANC-BRIAND

3 expérimentations

Terre, verre





À BRAS LE CORPS

Manchettes
Impression 3D nylon, 10 x 14 cm

Réalisé dans le cadre du projet de diplôme *À cor(p)s et à cri(s)* et du laboratoire de recherche CCE. Des manchettes à passer par-dessus le tissu, en référence aux cariatides, dont leur forme est inspirée. Les cariatides ont la double fonction de décorer et de soutenir les bâtiments, comme le bijou orne et soutient son porteur. Passer des manchettes, c'est se parer pour, se préparer à... C'est choisir ce qui finit le bras qui se tend vers l'autre.



Entretien avec Esther Knobel (artiste du bijou depuis 1970)

Le 13 avril 2017, à partir de documents photos et mots-clés sur les projets en cours du DNSEP, dont certains élaborés dans le cadre du laboratoire de recherche.

Esther Knobel : Les bagues squelettes de chevalières sont intéressantes, la ronde portée de manière non conventionnelle sur la jointure du petit doigt. La photo est bonne, elle ajoute au côté emporte-pièce par le coup de poing. C'est comme une arme, un coup de poing, c'est agressif. Il faut multiplier les images des bagues portées. Je ne comprends pas le collier, c'est pour tuer ? Ce n'est pas agréable de porter du verre si près de la gorge. Si c'est un parti-pris alors fais-le pour être porté tout à fait autour du cou. Ça me rappelle les fraises de la Renaissance et les colliers d'esclaves.

Tu abordes la question de la beauté et la question de la fragilité dans le champ du bijou, avec provocation, et avec l'appui de la photographie, qui donne le ton. Elle montre une attitude du corps avec un certain ornement. Il y a un côté *drama*. Tu découvres ce champ et donnes ton regard qui lui est extérieur, tu ne travailles pas comme une bijoutière, tu utilises le bijou pour t'exprimer, c'est différent. Tes objets font se poser des questions, mais fais attention à ne pas être trop dogmatique… Tes propositions n'ont pas besoin d'être toutes au même niveau, laisse aussi passer le côté *dreamy/pretty* de tes pièces. Les bracelets en céramique et verre parlent du danger de les passer. Ils sont fragiles, lourds, étriqués, pas évidents à enfiler, il faut en rendre compte. Peut-être qu'on ne peut les enlever qu'en les cassant ? Joue avec cette idée, ce ne sont pas des bijoux en harmonie avec la tradition, et ça fonctionne avec ton intitulé de diplôme : « À cor(p)s et à cri(s) ».

Desiderata_les Éthyliques

Panoplie de fioles
Acier, verre, cuir, liège, Zubrowka
Dimensions variables

Projet réalisé en partenariat
avec le POPatelier bijou de l'ENSA Limoges,
le CIAV de Meisenthal
et la manufacture J.M. Weston

Desiderata_les Éthyliques marque une première approche du matériau verre. Inspirée par les lanternes vénitiennes, Elvire Blanc-Briand a choisi de développer de petits objets portables qui évoquent ces objets « gonflés ». Il fallait penser des structures métalliques pour accueillir le verre en fusion afin de le guider dans des ouvertures. Lorsque le verrier souffle, il crée une bulle rattachée à sa canne par un tube, ici transformé en goulot des fioles. Dans la verrerie, boire est important car la chaleur déshydrate. Remplir les fioles de Zubrowka est une boutade faite aux verriers qui ont un également un penchant pour l'alcool. Ces fioles sont portées à la vue de tous, contrairement aux flasques de poche sorties discrètement le temps d'une gorgée. Elles mettent à jour sur le ton de l'amusement un tabou, celui de l'alcoolisme. *Desiderata* parce que l'on désire séduire via la parure. *Les Éthyliques* parce qu'on a la pépie.





⑤
⑥

FRANÇOIS AZAMBOURG







Cuir

Verre soufflé incolore, cuir (pièce unique)

Douglas

Verre noir soufflé



⑦

DAVID HANAUER

Schlack

Verre soufflé

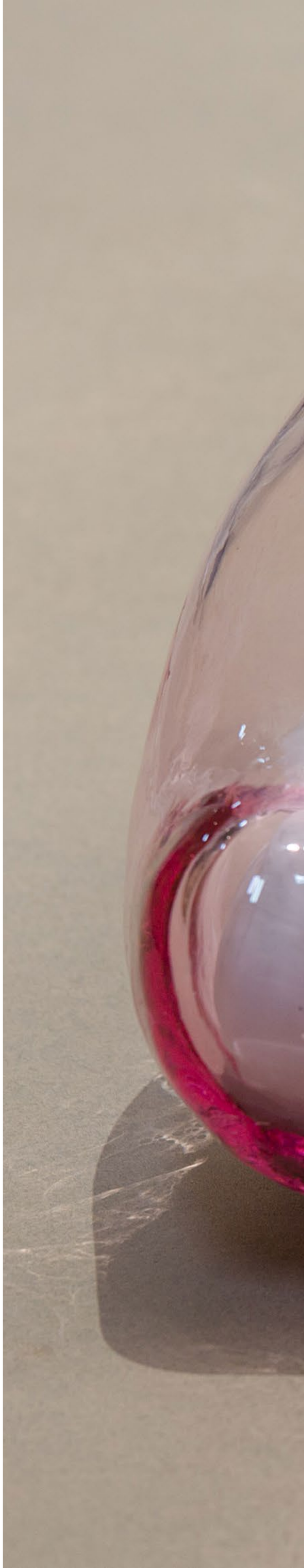


⑧

JONATHAN KEEP

Refraction II

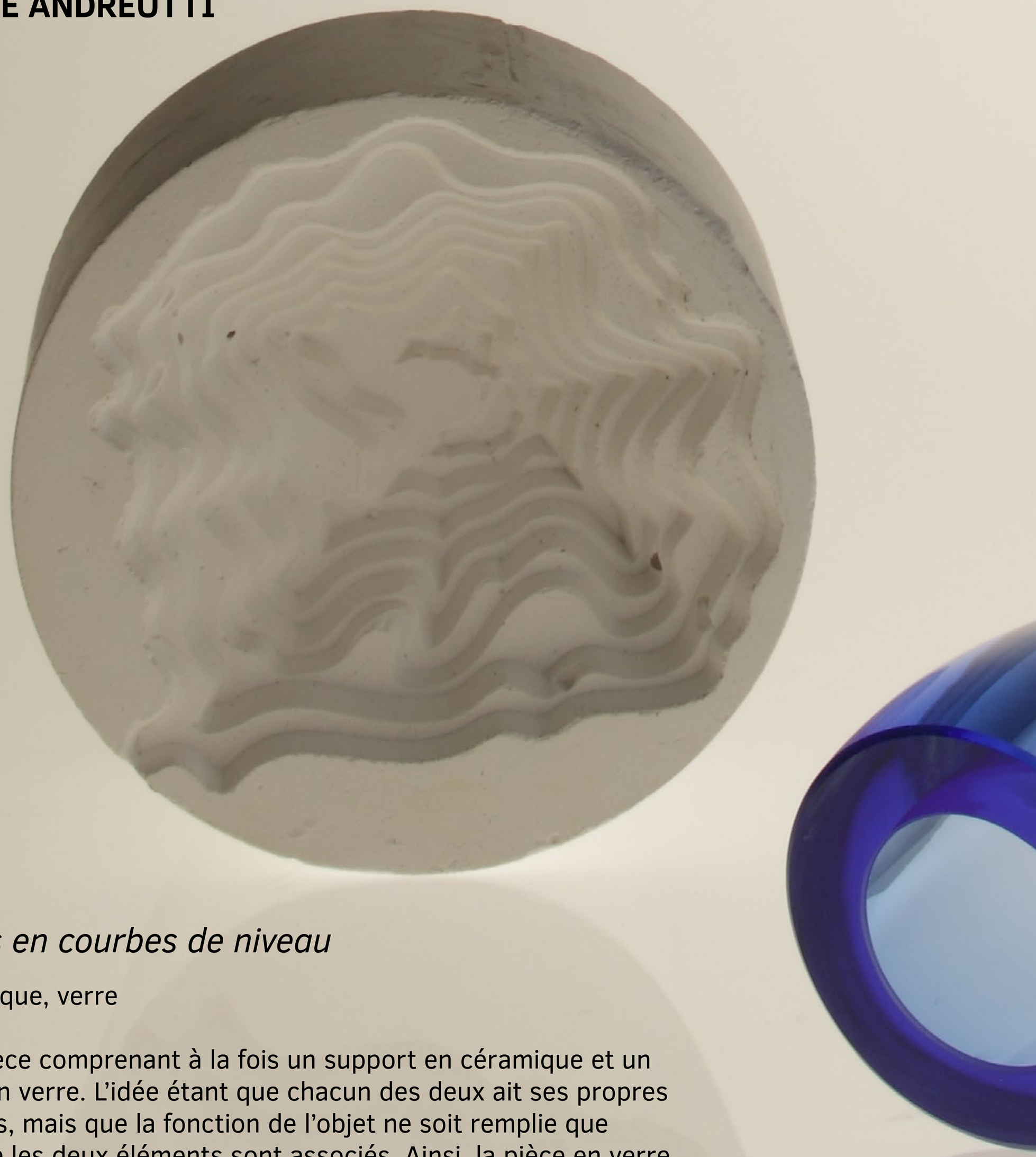
Impression 3D porcelaine, verre soufflé





⑨
⑩

CHLOÉ ANDREUTTI

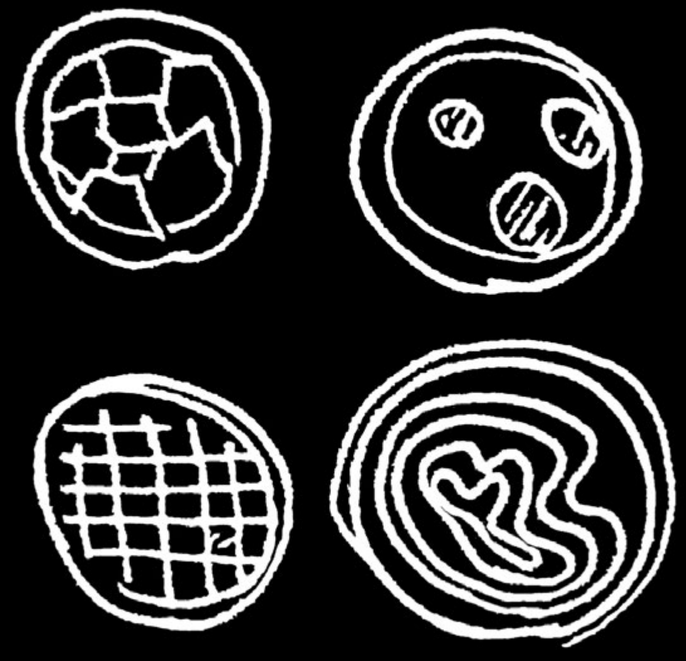


Vases en courbes de niveau

Céramique, verre

Une pièce comprenant à la fois un support en céramique et un objet en verre. L'idée étant que chacun des deux ait ses propres qualités, mais que la fonction de l'objet ne soit remplie que lorsque les deux éléments sont associés. Ainsi, la pièce en verre ne peut servir de contenant que lorsqu'elle est posée sur son socle en céramique. Et l'utilisateur découvre le travail graphique dans le verre et la porcelaine au moment d'utiliser l'objet.





⑪

LUCIA BOURQUE

Blouw

Verre, céramique, caoutchouc, mèche en coton, socle, mèche en métal



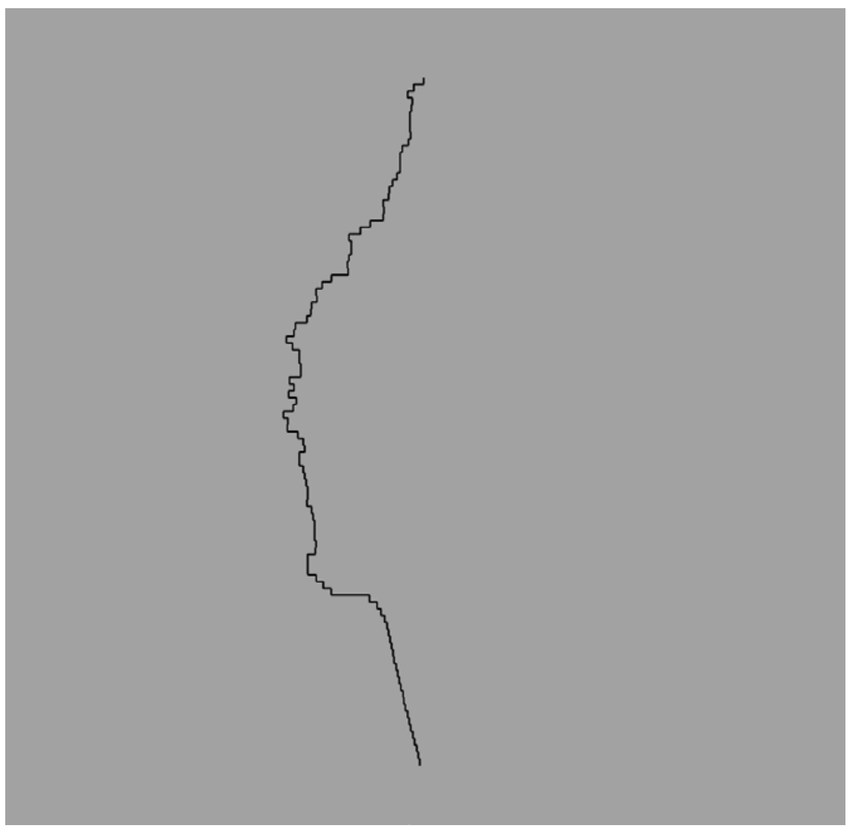
⑫

YISHA CAI

Vases tornade

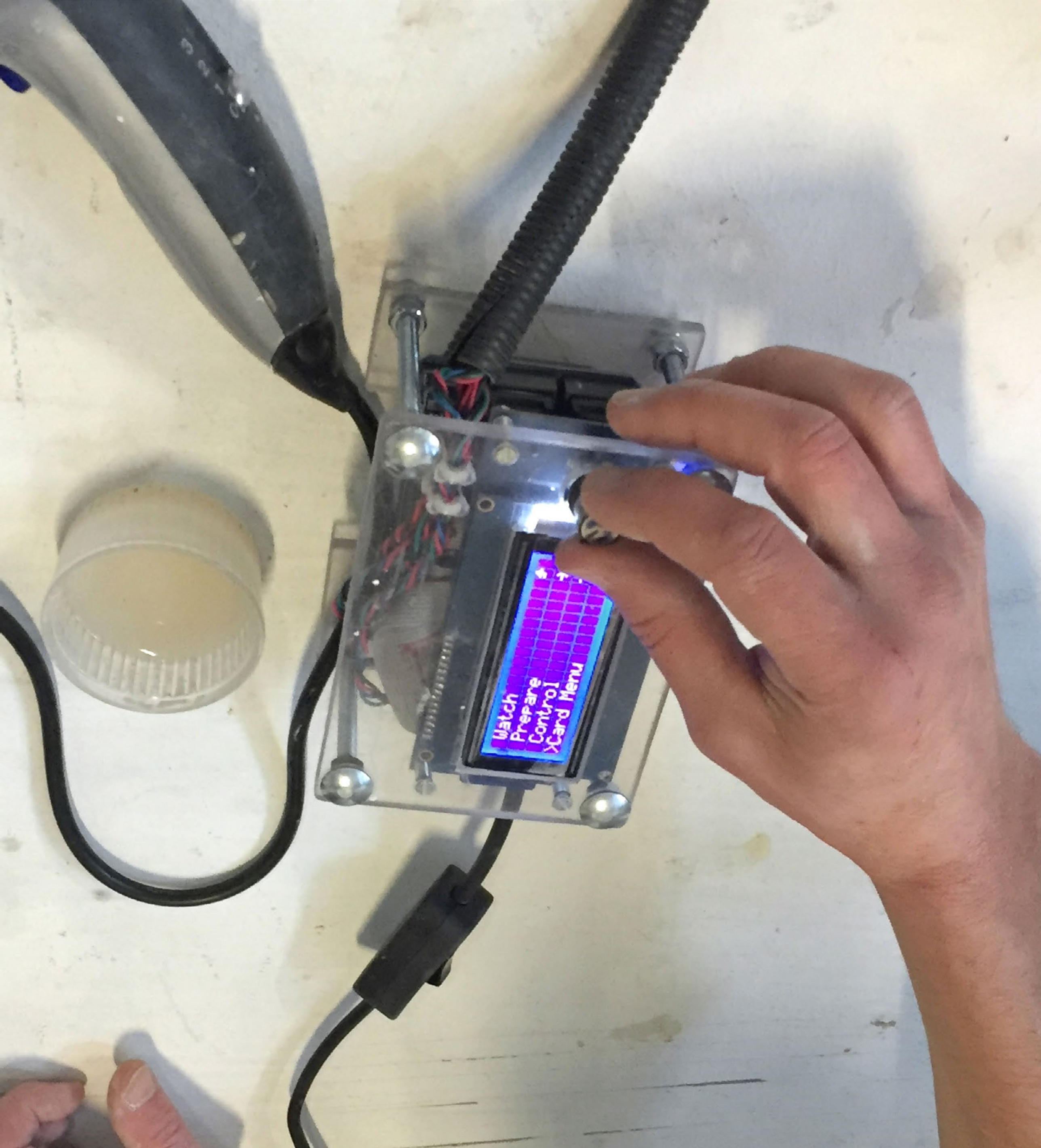
Impression 3D céramique, verre

Avec un capteur de précipitations, des données météorologiques ont été récupérées puis réorganisées et transformées dans un modeleur 3D, pour obtenir deux formes relatives : l'une positive, et l'autre négative. Elles composent un vase double, *Duo tornade*, composition qui repose également sur une combinaison matérielle de céramique et de verre.



361 357 354 349 339 337 333 330 330 324 322
322 321 323 325 325 321 330 324 327 331 337
335 334 336 338 335 333 336 331 332 334 333
329 333 332 334 332 333 333 340 340 338 336
331 334 324 323 326 330 327 329 329 329 328
325 324 322 324 348 363 345 386 370 395 380
353 366 355 330 349 340 360 361 379 389 396
373 347 384 387 356 388 332 381 336 371 343
382 324 334 399 377 378 385 329 350 397 346
327 369 338 362 351 357 375 394 337 383 431
421 426 438 419 410 400 444 425 448 394 446
389 411 399 445 413 432 449 407 387 405 418
412 429 430 415 406 395 414 447 433 420 409
424 436 450 403 422 417 390 439 392 402 388
435 396 427 401 404 441 390 409 404 446 445
405 401 418 432 387 411 386 420 427 419 424
406 442 449 385 434 395 447 431 389 436 392
448 416 396 417 413 444 384 397 423 403 433
450 422 393 425 400 391 402 443 428 415 437
427 389 392 415 431 438 437 425 408 419 423
448 411 422 432 418 443 417 399 436 406 383
384 400 442 409 388 444 446 386 385 435 428
402 421 407 420 414 416 440 410 413 441 397
426 439 395 404 396 390 410 384 435 422 434
406 408 387 414 428 415 397 446 430 400 442
393 409 425 412 407 447 395 403 419 429 418
437 440 426 427 421 401 441 402 449 445 439
423 436 416 433 431 411 388 432 450 444 392
420 403 439 438 419 444 446 421 404 393 394
428 424 436 418 408 416 413 426 414 435 387
417 441 410 448 447 398 431 390 411 389 445

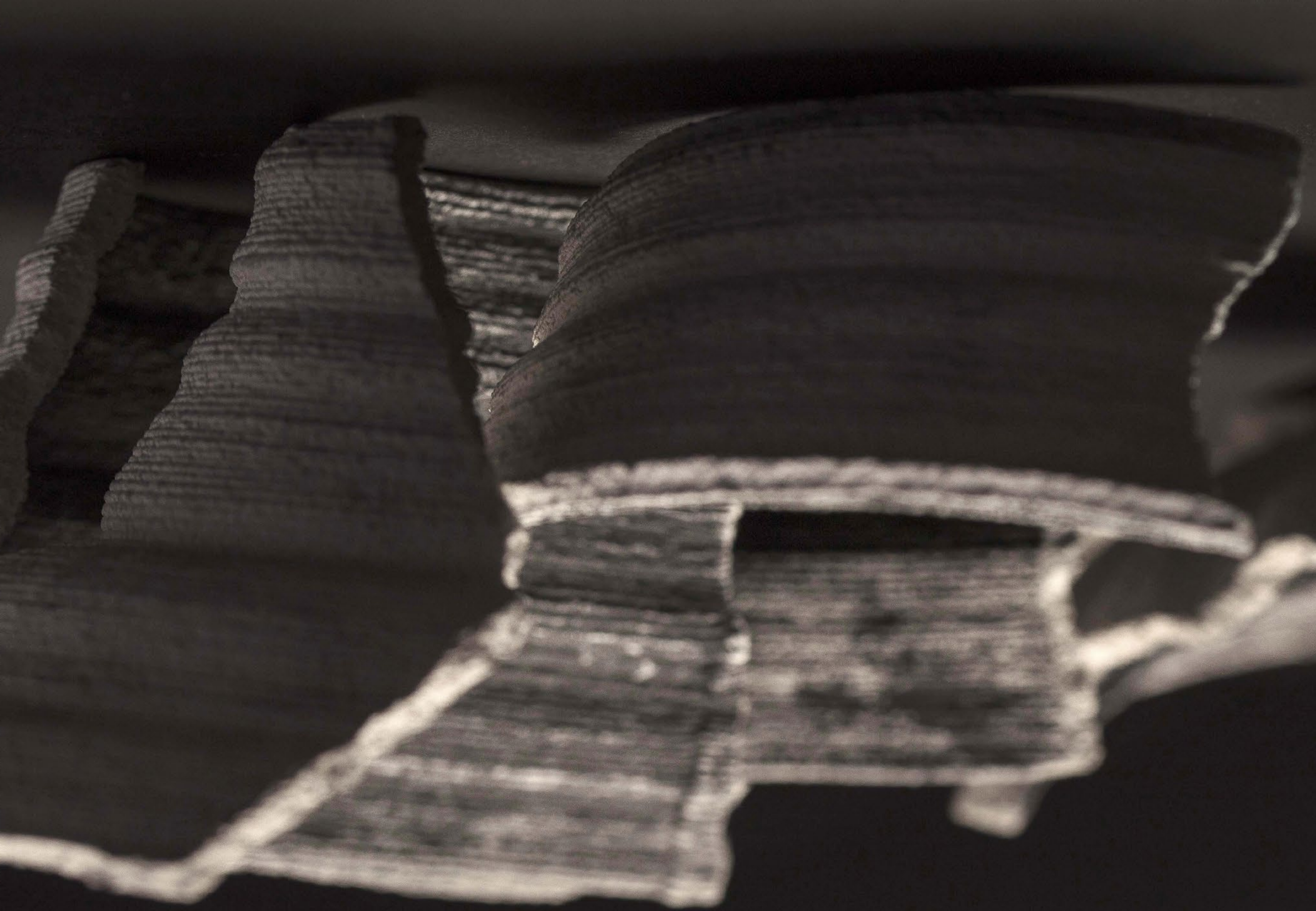



Watch
Prepare
Control
Card
Menu









⑬

LAURE GIRAUDAUD

Mesdames Grès

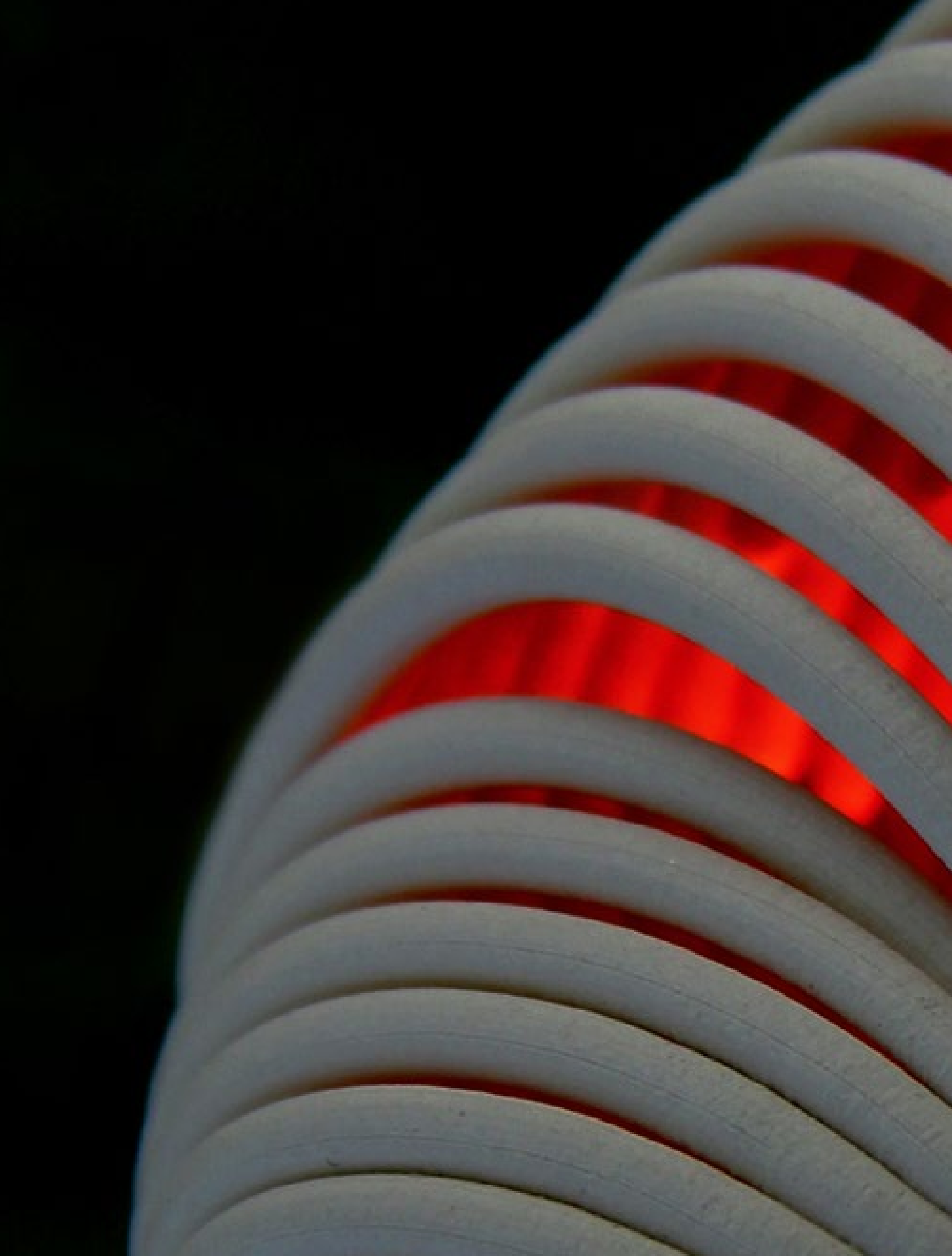
Impression 3D, porcelaine, grès



« Qu’importe si la création
ou son support
bougent,
s’affaissent,
se modifient
au cours de la matérialisation,

la buse
suivra la ligne de points
qu’on lui a ordonnée,
quitte à faire tomber la matière
sur les ruines de la précédente. »



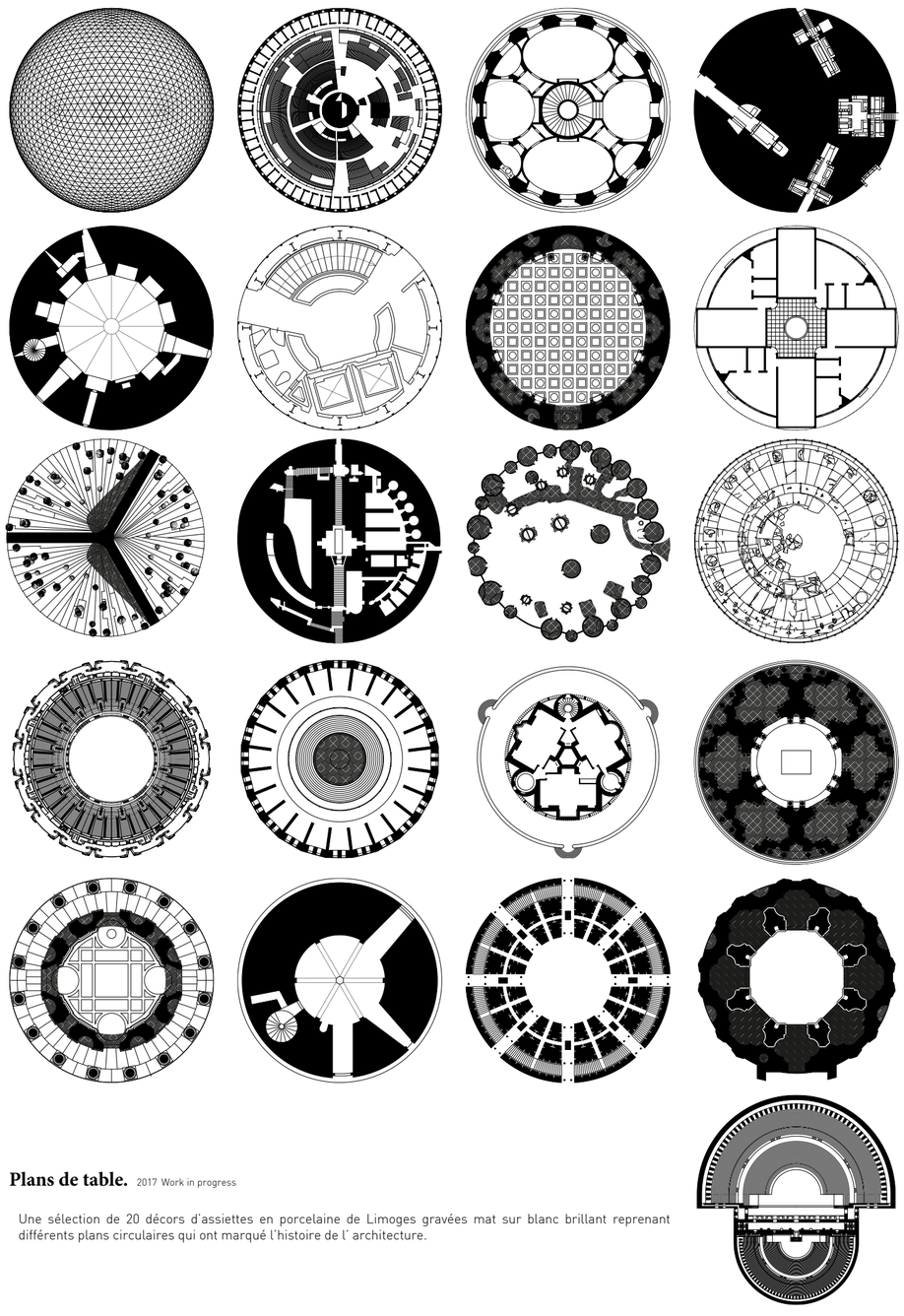


⑭

GAËTAN KOHLER

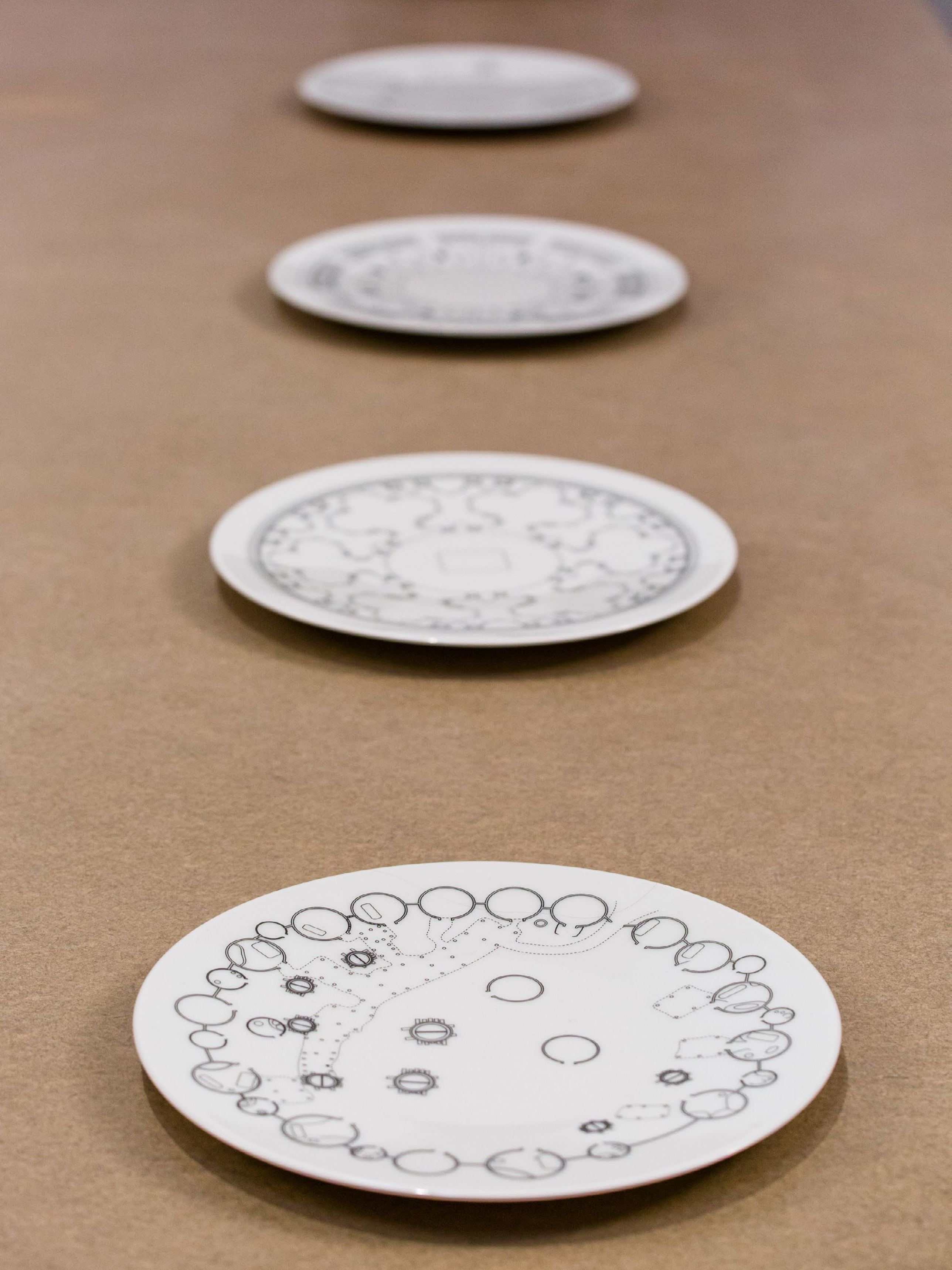
Plan de table

Assiettes en porcelaine, décoration au laser
En partenariat avec Cerinnov



Plans de table. 2017 Work in progress

Une sélection de 20 décors d'assiettes en porcelaine de Limoges gravées mat sur blanc brillant reprenant différents plans circulaires qui ont marqué l'histoire de l' architecture.

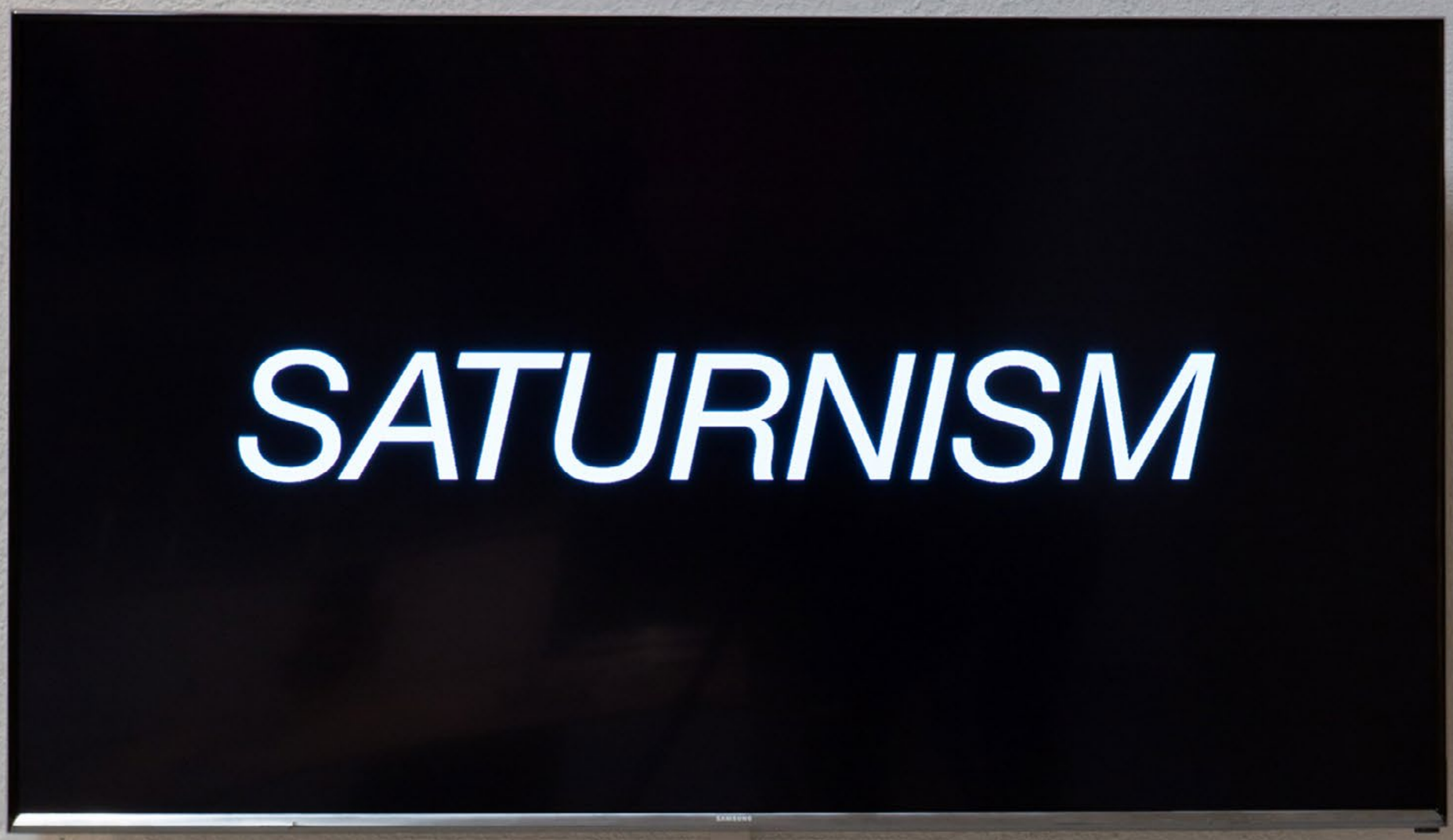


⑮

RÉJEAN PEYTAVIN & ALICE BERTRAND

Saturnism

Vidéo


SATURNISM





« La voie empruntée par *Saturnism* est sinueuse, à la fois fondamentalement documentaire et imprégnée d'une mythologie fictionnelle qui convoque des motifs immédiatement reconnaissables. *Saturnism* se tient en équilibre sur une fine frontière, celle qui décide de la nature d'une image, glanée sur le réel ou entièrement fantasmée. Son mystère repose sur cette incertitude : qui sont ces hommes vêtus d'un équipement chromé ? De simples travailleurs qui décapent toutes les traces de peinture au plomb ou des astronautes surgis du futur ? À jouer sur cette incertitude, jusqu'à mélanger séquences non jouées et jouées, *Saturnism* déstabilise : tout y est vrai, mais tout est déjà science-fiction. [...]

L'ambiguïté du genre n'est pourtant pas une fin en soi mais un moyen : ce qu'abrite *Saturnism* se rapproche plus d'un chant métaphysique et prophétique qui trouve dans le cinéma d'anticipation un écrin idéal pour se manifester. Si la mort règne, elle cohabite dans chaque plan avec une spiritualité éparse qui semble flotter dans l'air vicié comme le dernier souvenir de la présence de l'homme et de la matière organique. La multiplication des motifs géométriques, de scènes cérémonielles, de percussions tend à concrétiser ce sentiment : les palets en céramique, vestiges harmonieusement posés sur le toit d'un immeuble, déploient une dimension cabalistique et rappellent une possible divinité. Alors les deux personnages, ni nettoyeurs ni astronautes, ressemblent à des survivants, complètement dévoués à ce rite d'un nouveau genre. »

Extrait du texte *Saturnism,* de Thomas Choury, 2018.



⑯

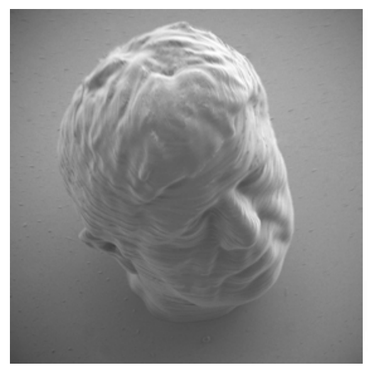
MICHEL PAYSANT

Sculpture de poussière

Tête (en pensant à Giacometti)

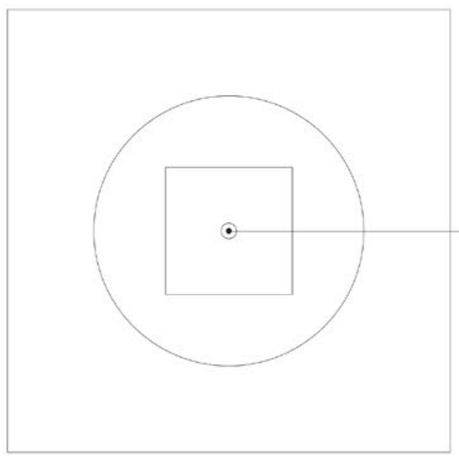
Impression 3D très haute résolution
par polymérisation laser à 2 photons
Polymère chargé en silice recouvert
d’une couche d’or de 100 nanomètres
L 58 x H 78,65 microns
Coffret en corian
12 x 12 x 8,2 cm
Réalisés en collaboration avec Microlight 3D, Grenoble

À la limite de la perception rétinienne, matérielle et invisible, *Sculpture de poussière* est un autoportrait de l’artiste.



20 µm

Vue au microscope
électronique à balayage



Sculpture de poussière
(en pensant à Giacometti)

Tête

Impression 3D très haute résolution
par polymérisation laser à 2 photons
Polymère chargé en silice recouvert
d'une couche d'or de 100 nanomètres

60 x 80 x 80 microns (L x P x H)

Réalisée en collaboration
avec Microlight 3D



20 µm

Vue au microscope
électronique à balayage

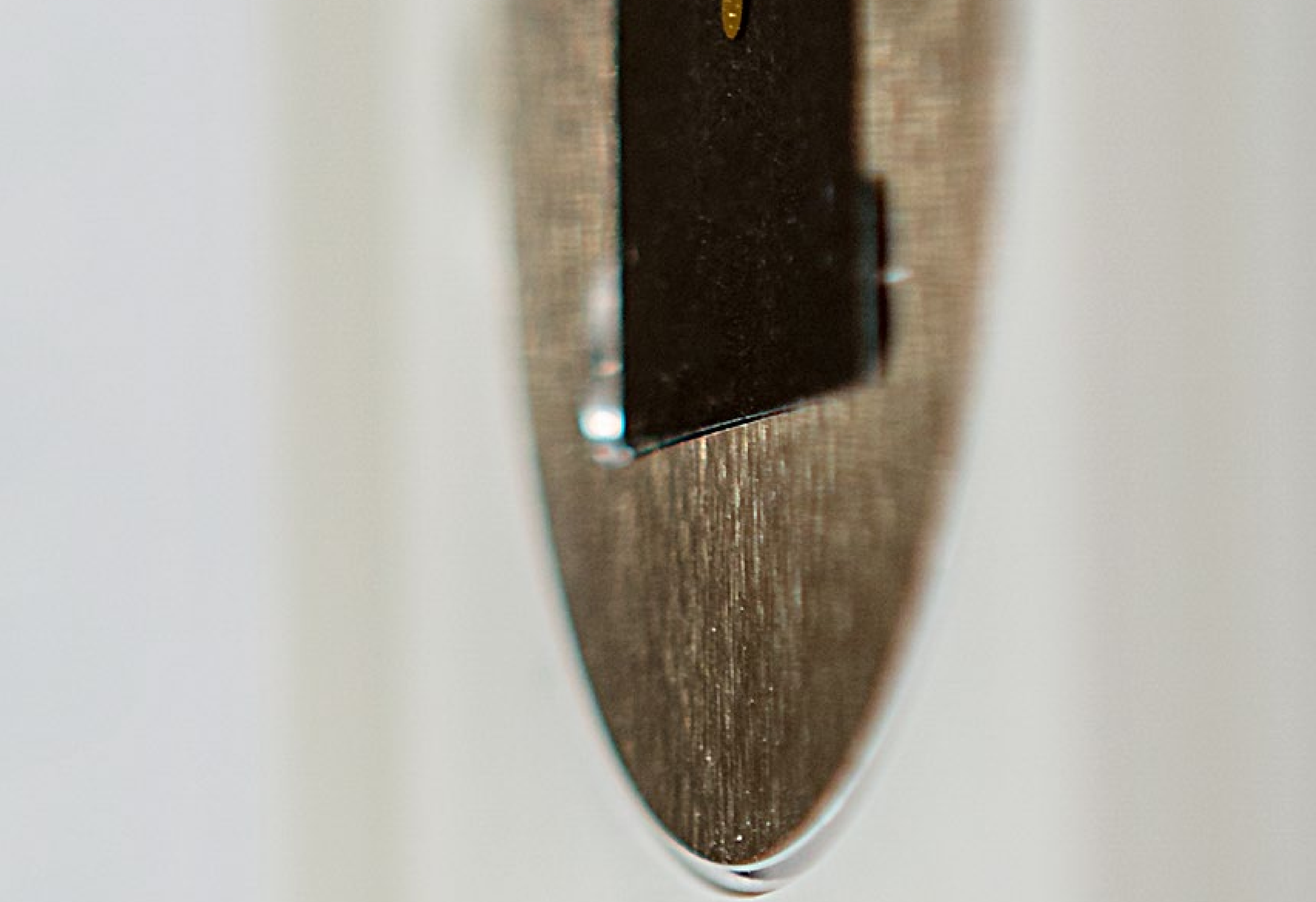
Sculpture de poussière
(en pensant à Giacometti)

Tête

Impression 3D très haute résolution
par polymérisation laser à 2 photons
Polymère chargé en silice recouvert
d'une couche d'or de 100 nanomètres

60 x 80 x 80 microns (L x P x H)

Réalisée en collaboration
avec Microlight 3D





⑰

PATRICK NEU

Hendrick Goltzius/Quis avadet/vers 1590

Verre au noir de fumée




QVIS EVADET?
Hh.
Flos nouus, et verna fragrans argenteus auru
Marcescit subitò, perit, ait, perit illa venustas.
Sic et vita hominum tam nunc nascentibus, eheu,
Fustiar aht bullæ vanisq elapsa vaporis.



⑱
⑲

ARNAUD BORDE

Sous les jupes des filles

Pièce réversible
Impression 3D grès

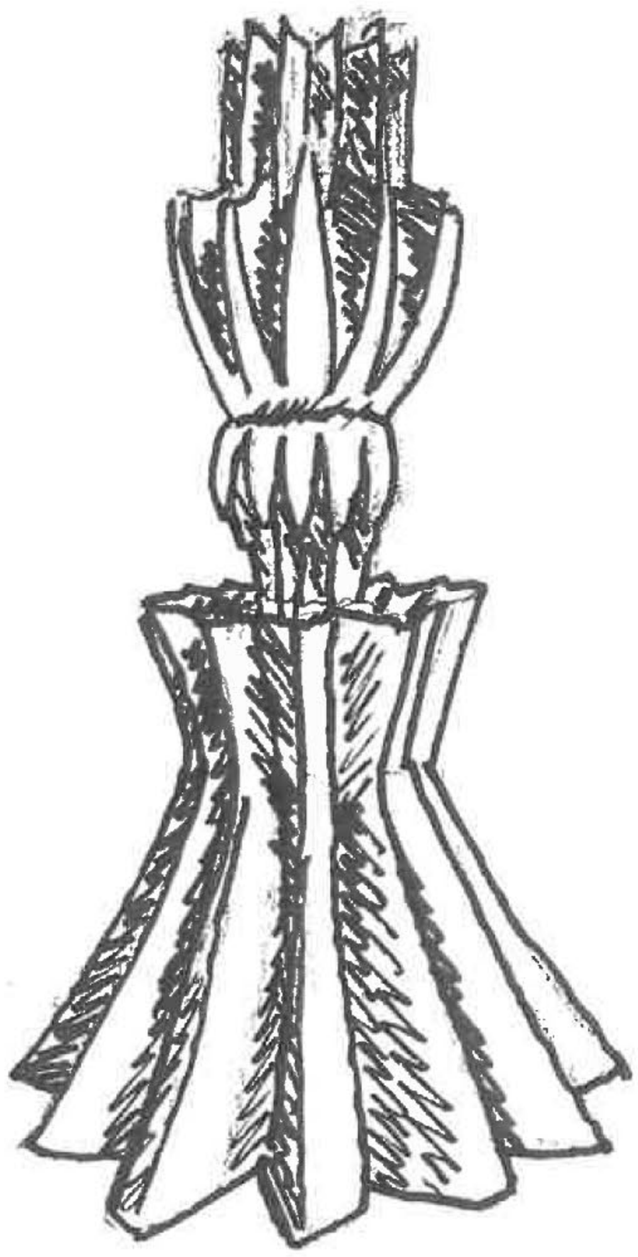
Biomécanique des fleurs

Impression 3D porcelaine



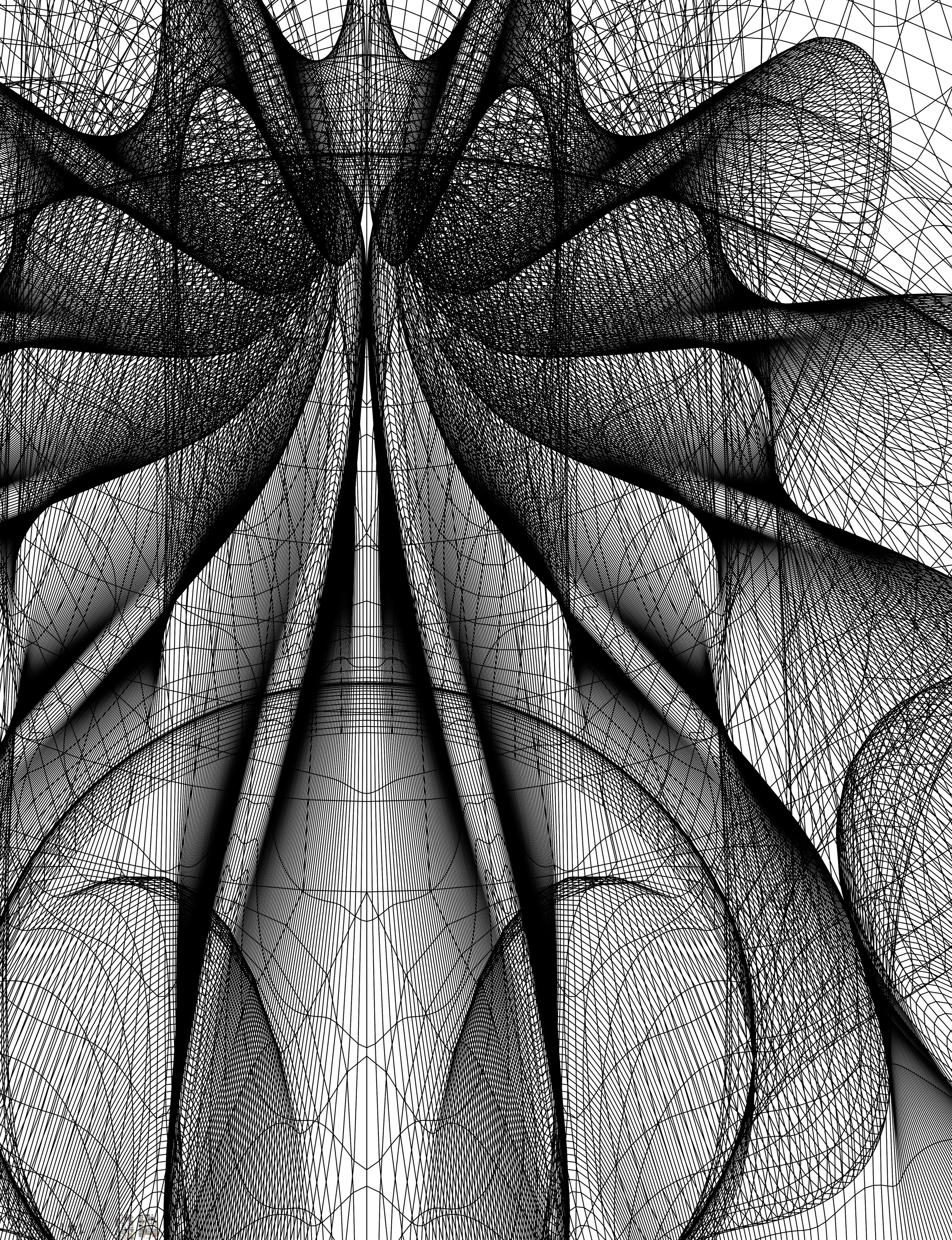


Dessins préparatoires









⑳
㉑

GUY MEYNARD

Criterium

Ensemble de 5 pièces en porcelaine















㉒

ART ORIENTÉ OBJET

More is less

Verre





㉓

POPATELIER BIJOU

Les Madeleines

Camille Reidt, Nadja Milivinti-Gaujoux, Camille François, Violène Dodeux,
Cécile Maes, Elvire Blanc-Briand, Romain Jamet, Fanny Cavan,
Antea Vellutini, Camila Rigaud, Audrey Fontenoy

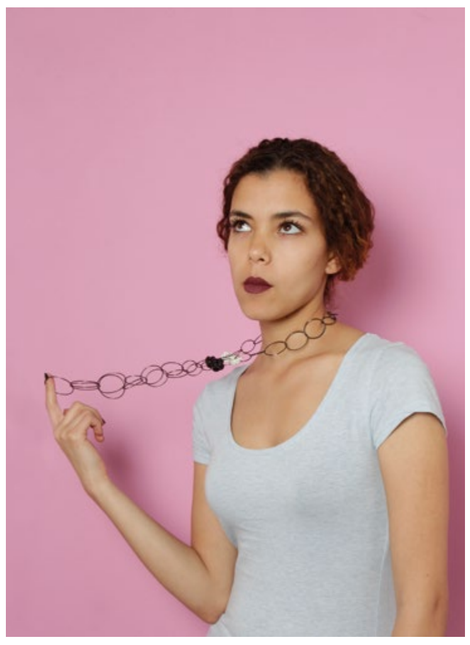
Impression 3D, zircone, matériaux divers
Prototypes de bijoux pour édition céramique
réalisés avec l’aide de 3DCeram

Picknickbranch

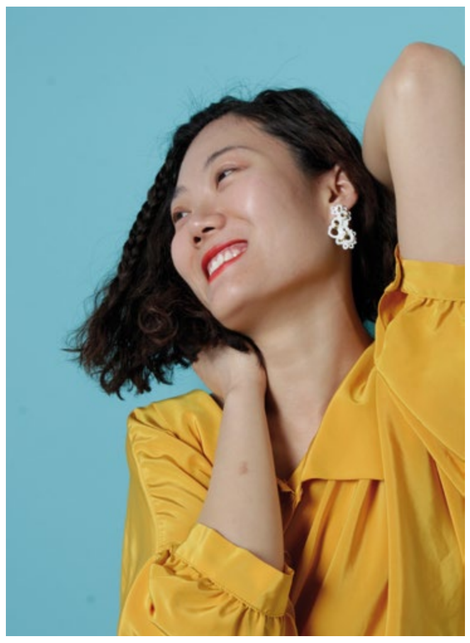
Terhi Tolvanen

Bois, faïence émaillée, joint de carrelage
Projet réalisé à l’issue d’une résidence d’artiste à EKWC, Pays-Bas









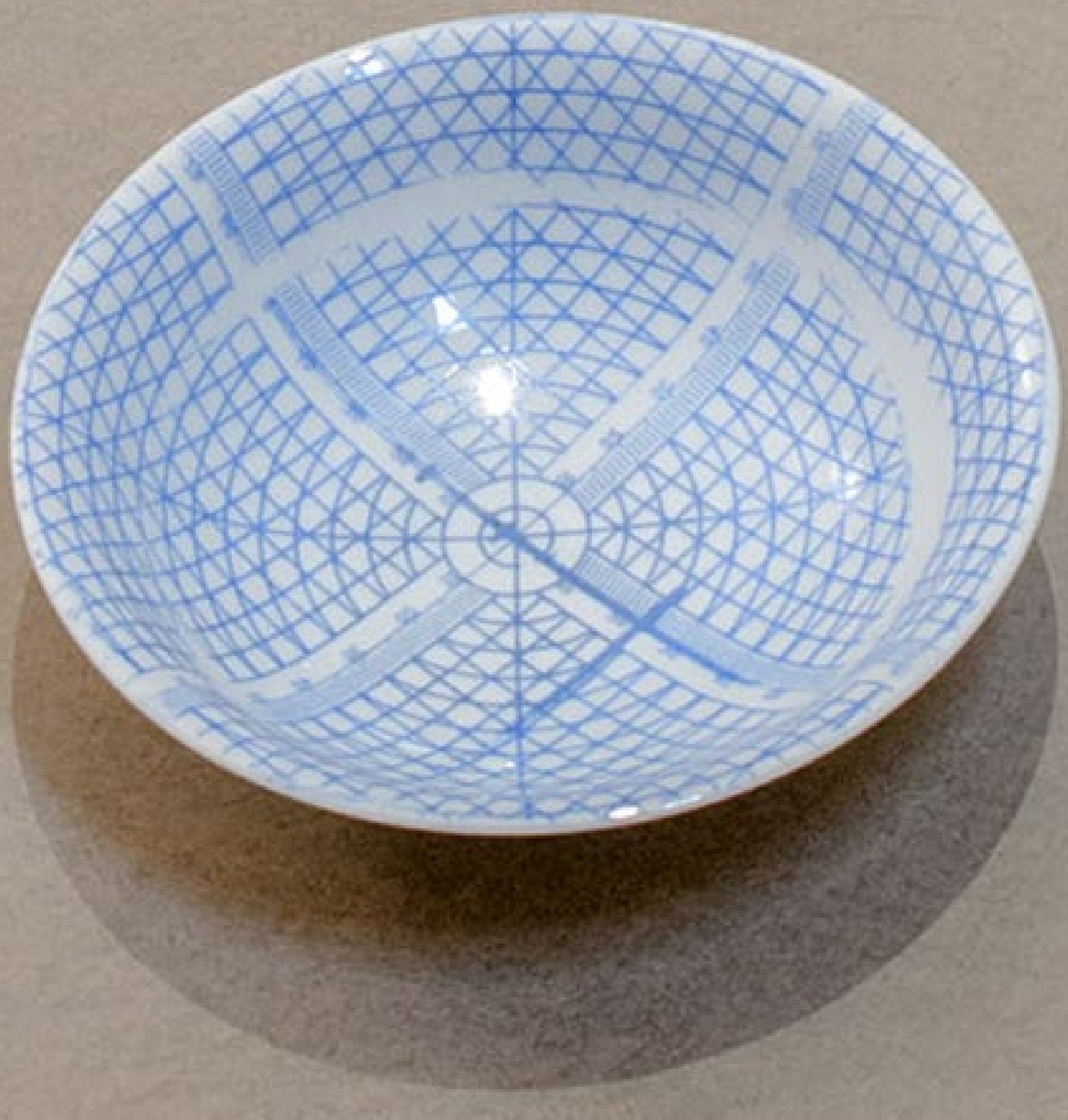


⑭

CERINNOV

Test de galbe lové par tampographie

Céramique





㉕
㉖

AUDREY FONTENOY

Motif nomade en verre

Verre

Film 360°

Process de fabrication de la pièce *Motif nomade* en verre
Réalisé dans les ateliers du CIAV, Meisenthal, France





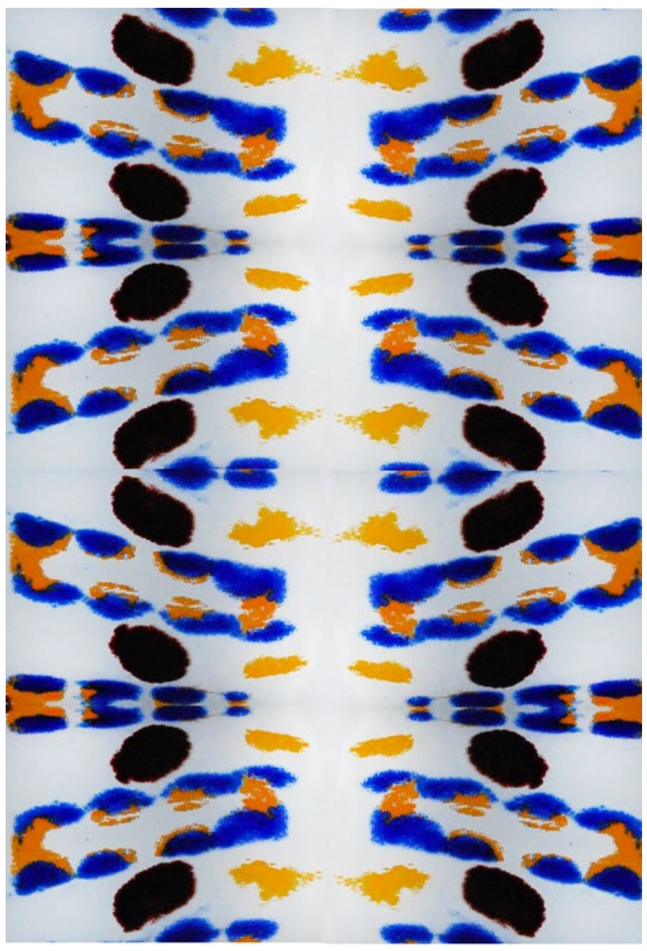


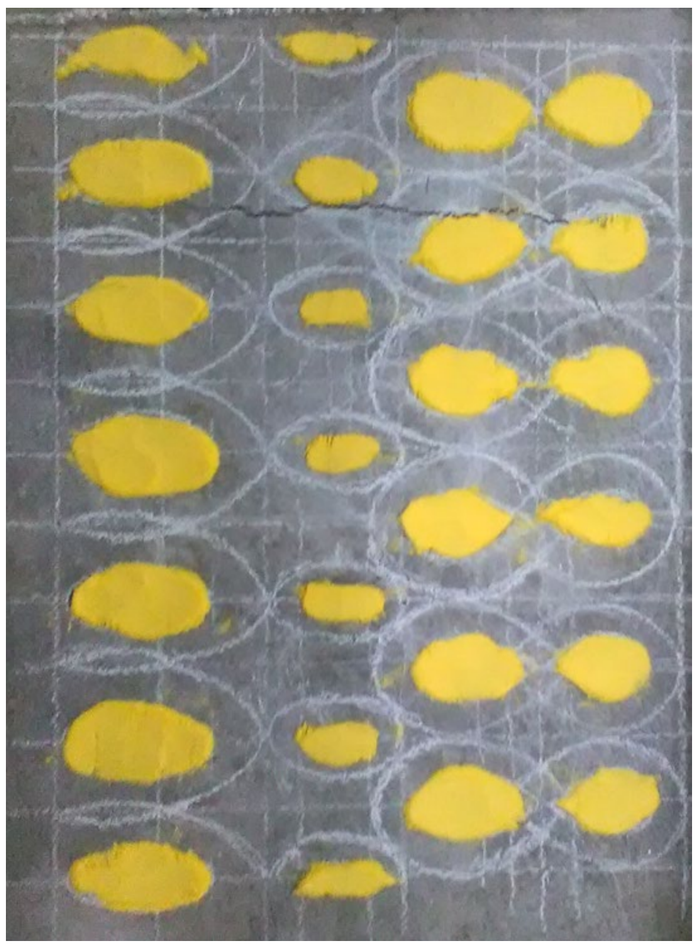


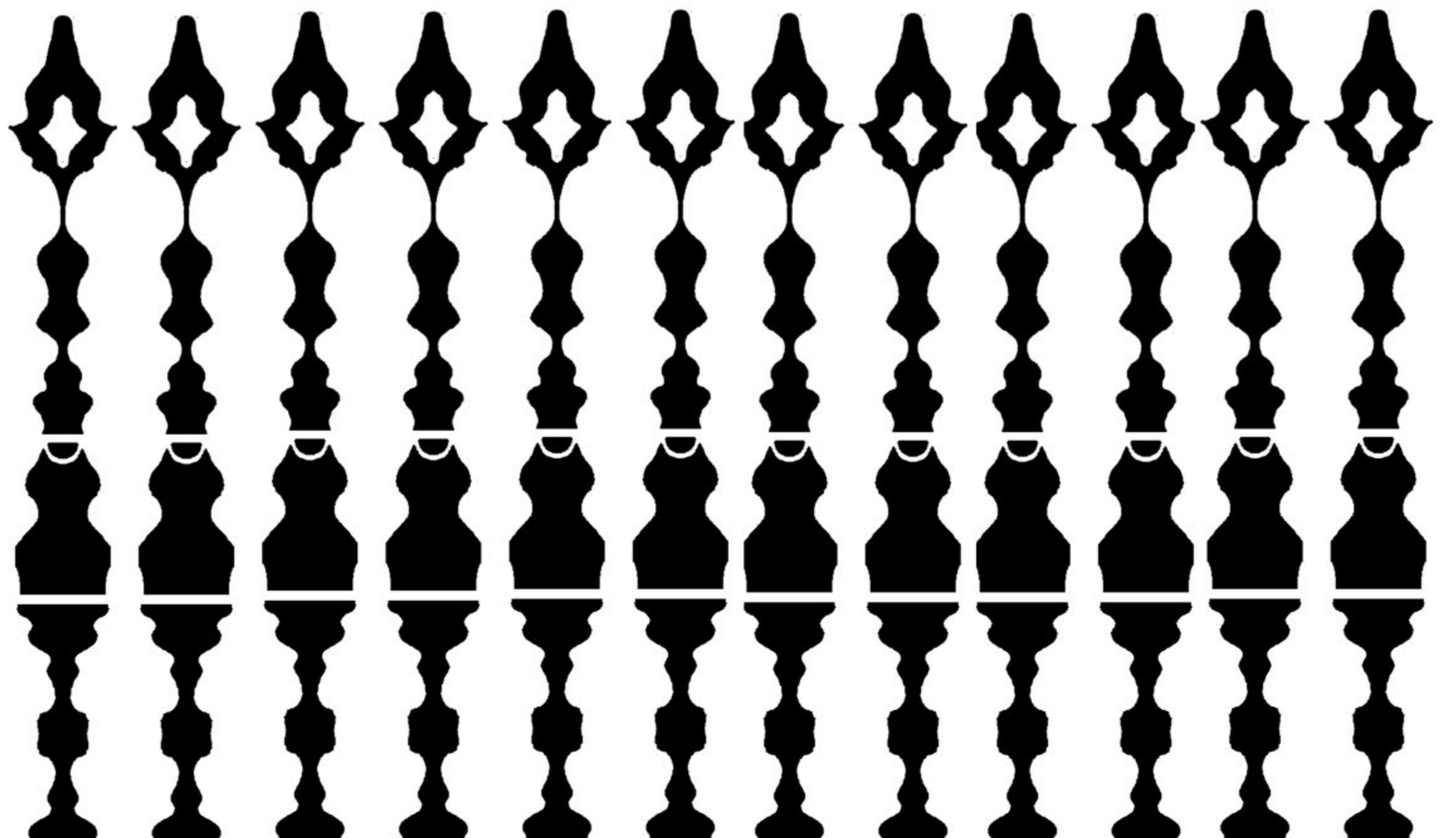
Film 360° (capture d’écran)









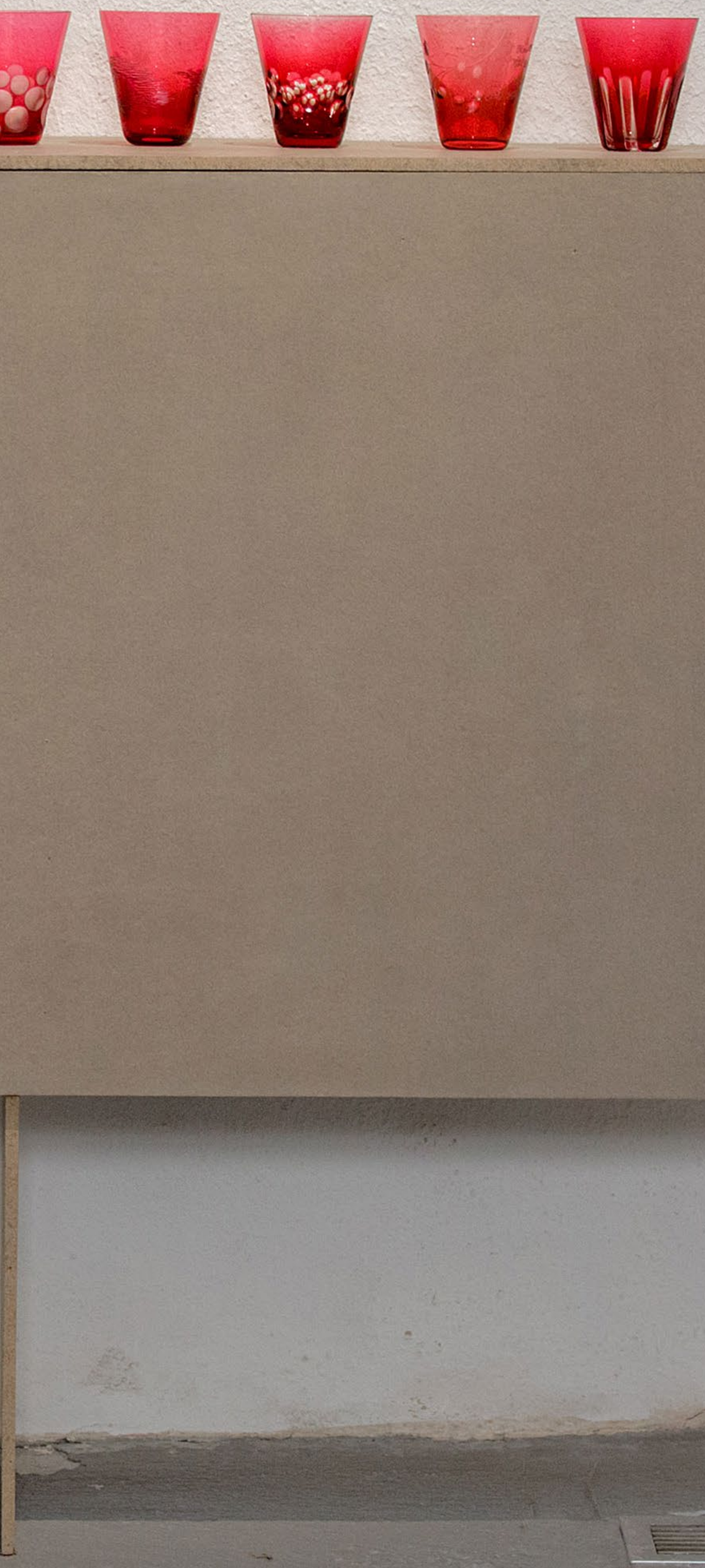


㉗

DECORUM



Extrait de la série de verres décorés issue
de workshops au CIAV, Meisenthal







㉘

GAËTAN KOHLER & ELVIRE BLANC-BRIAND

En mémoire d'Ovide (GK)

Impression 3D, grès blanc émaillé
En partenariat avec Volumes coworking, Paris

Animation (Ovide) (GK)

Impression 3D, grès blanc émaillé
En partenariat avec Volumes coworking, Paris

Pages suivantes

Installation (GK & EB-B)









⑳

ELVIRE BLANC-BRIAND

Vase

Impression 3D, grès noir
En partenariat avec Volumes coworking, Paris

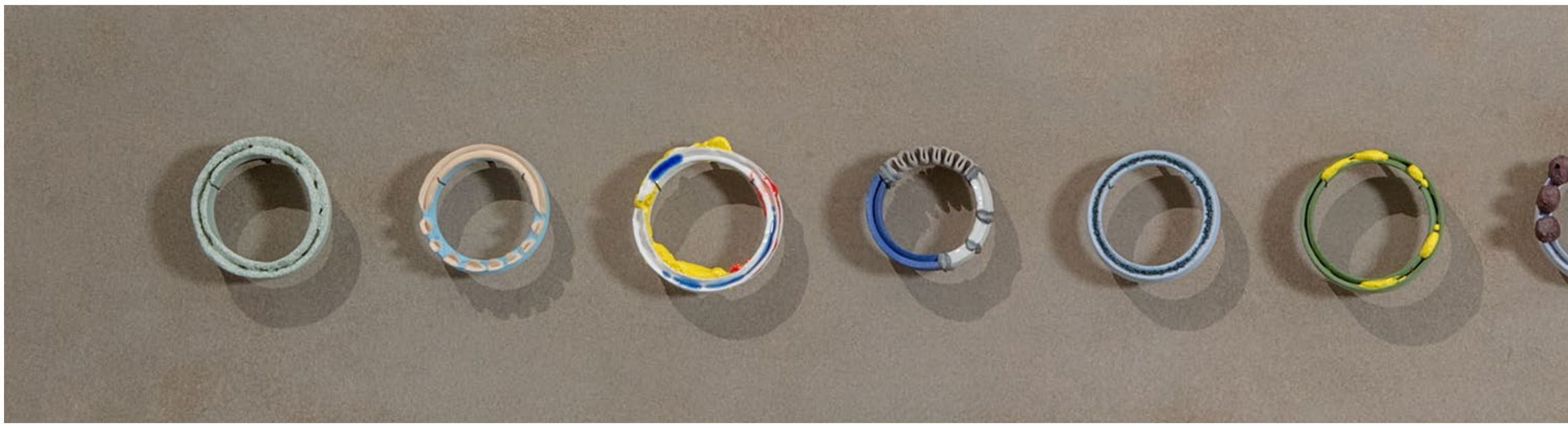


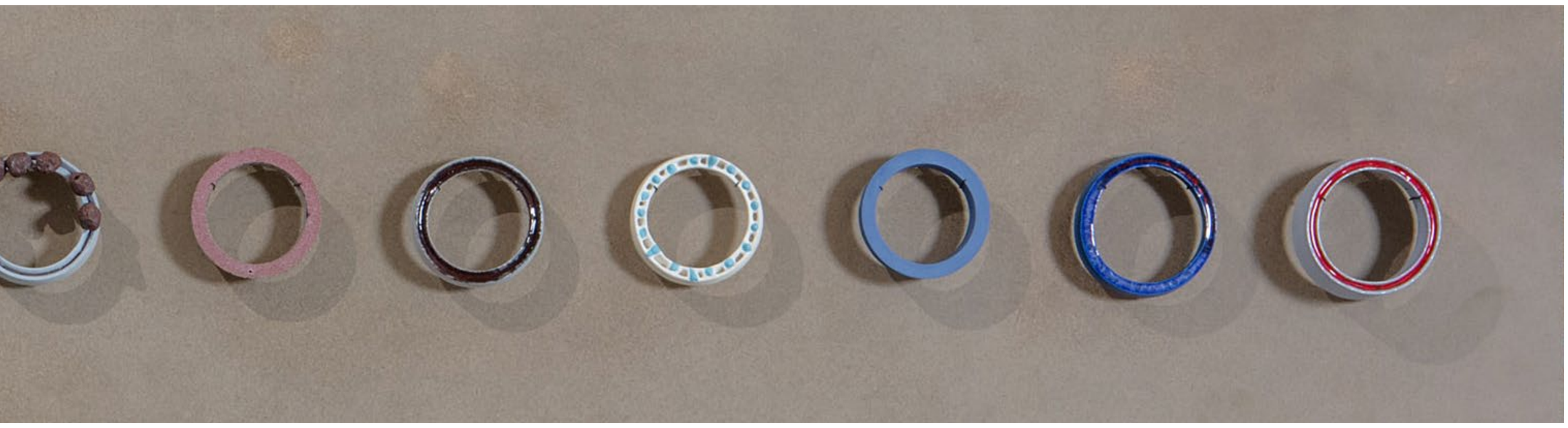
㉚

ELVIRE BLANC-BRIAND

Sur place ou à emporter

13 bracelets en porcelaine









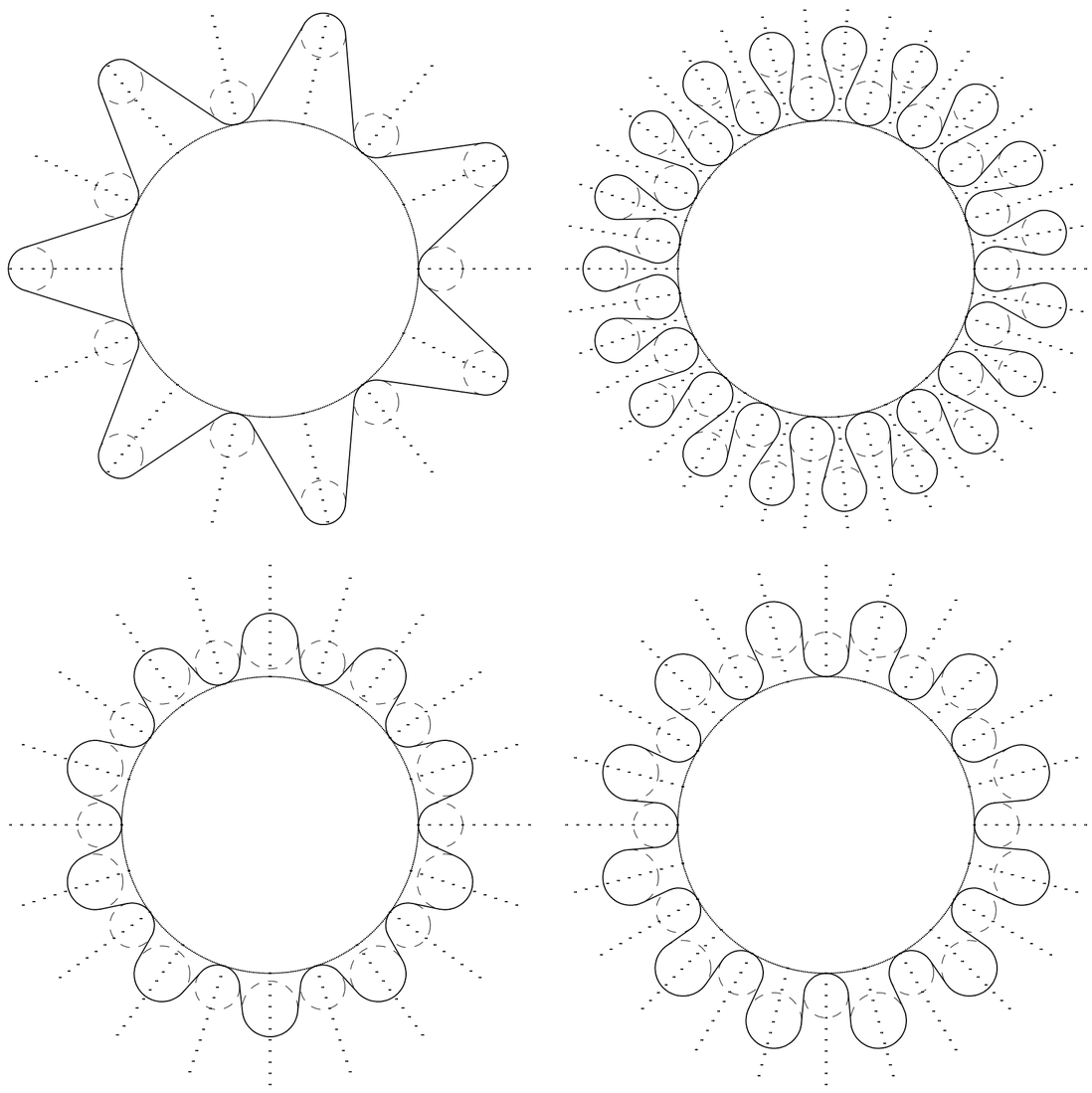
31

ELVIRE BLANC-BRIAND

Collier

2017
Collier verre et acier, photographie numérique









32

JONATHAN KEEP

Ecosystem

Pièces générées par ordinateur, impression 3D céramique





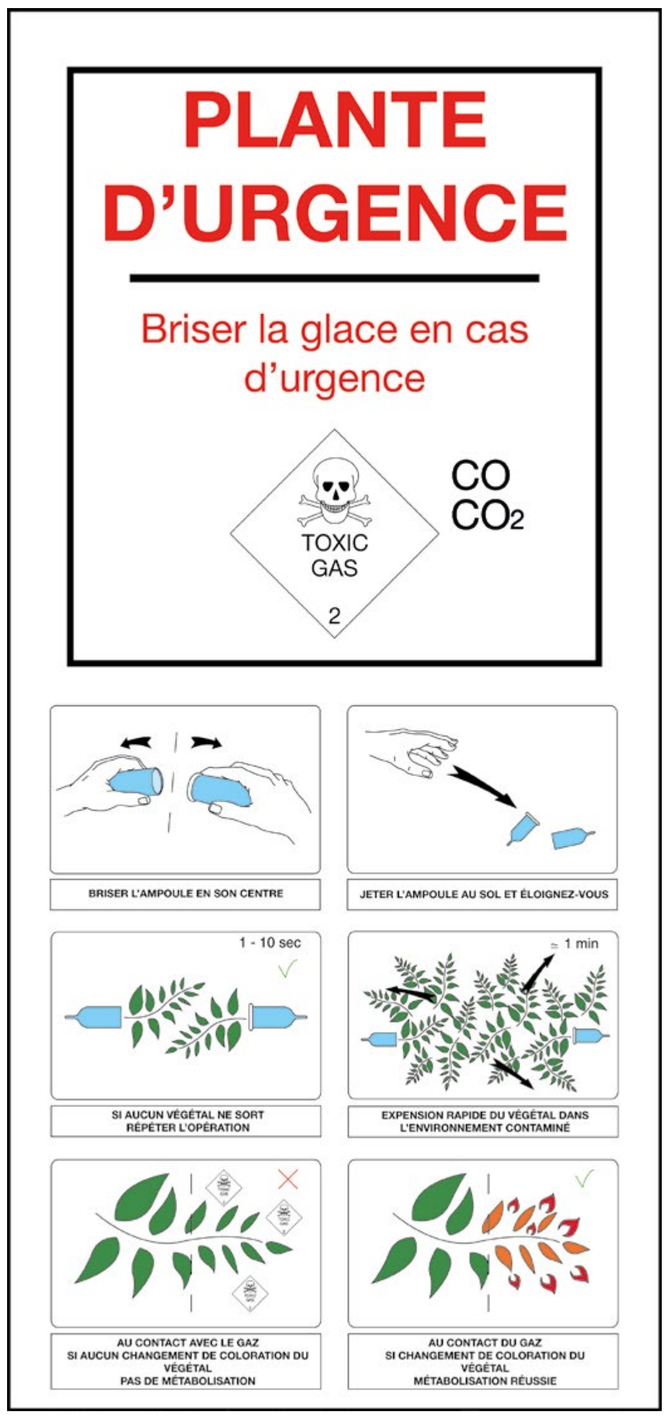


㉝

CAMILLE REIDT

Plante d’urgence, briser la glace en cas d’urgence

Verre soufflé au chalumeau, impression 3D plastique,
plante : *Kalanchoe Daigremontiana*, gélose
En partenariat avec la S.A.S. InPlanta, Limoges
Notice réalisée en collaboration avec Gaël Potié













㉞

CAMILLE REIDT

Inhabotanica

Inhalateurs pour plantes
Verre soufflé, porcelaine émaillée, plante

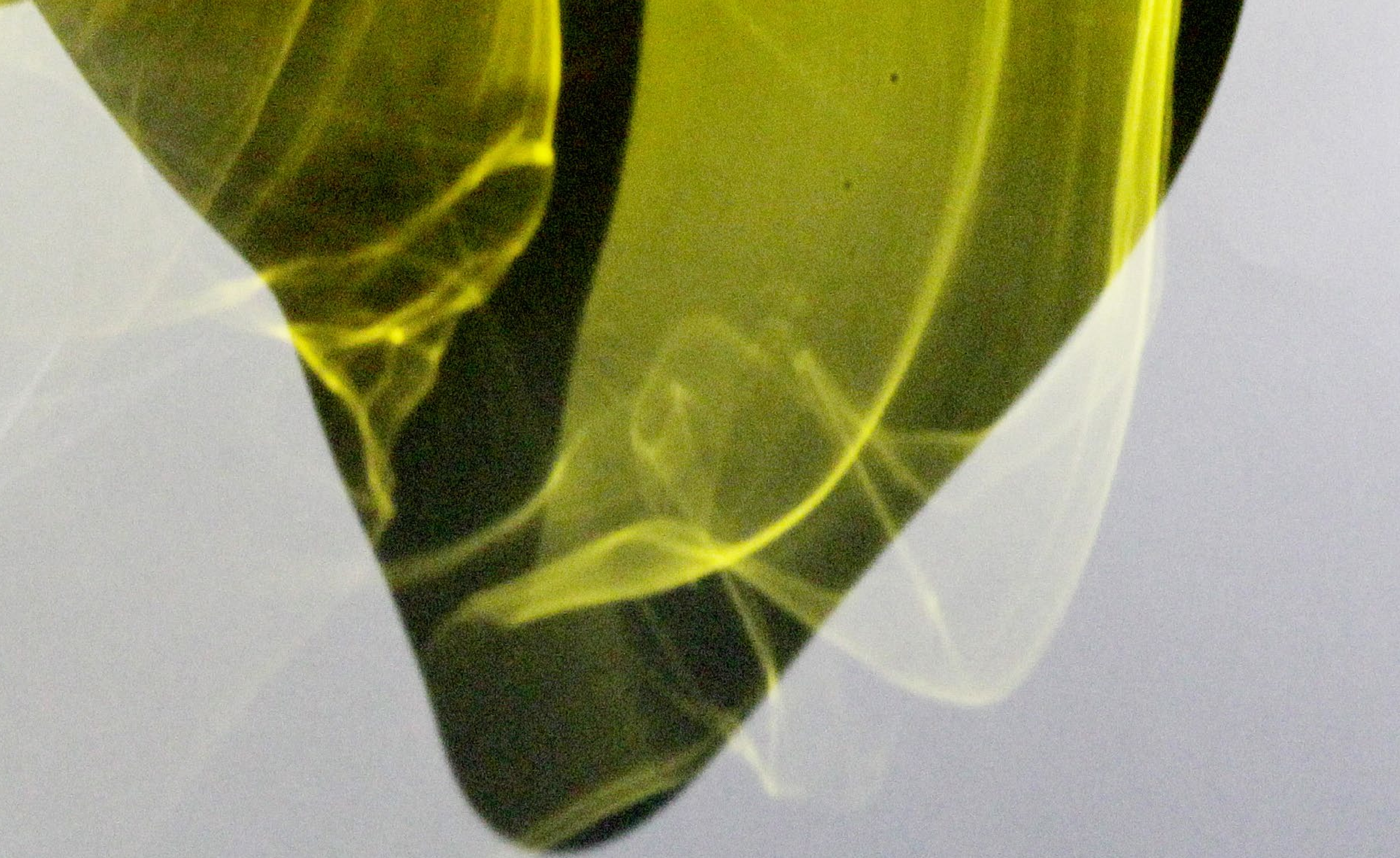


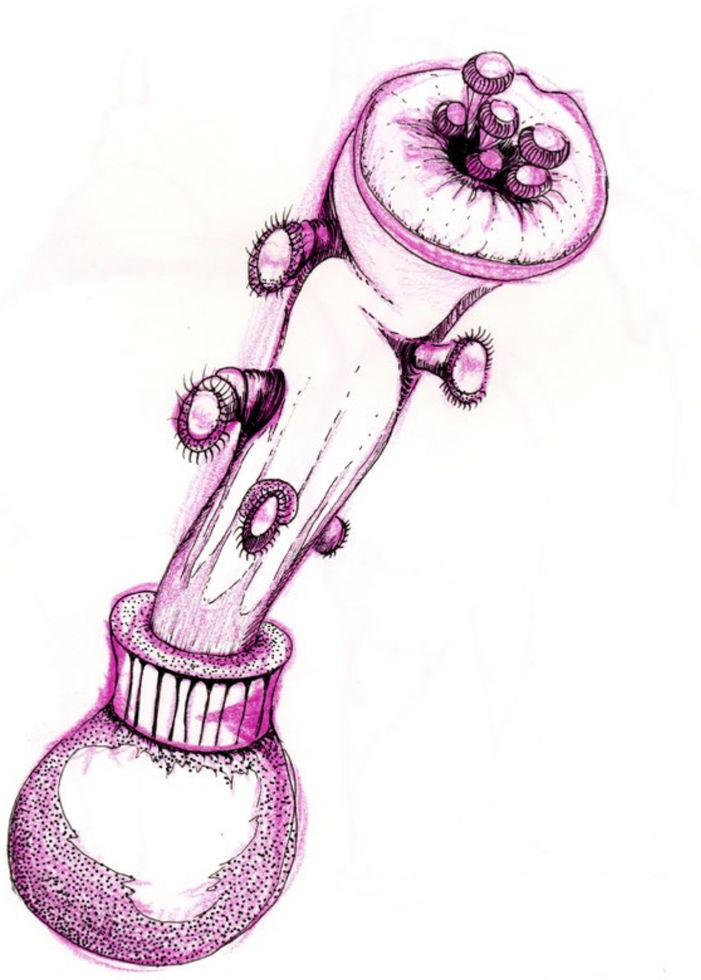
Parler aux plantes

Verre coloré soufflé, objets de rituel

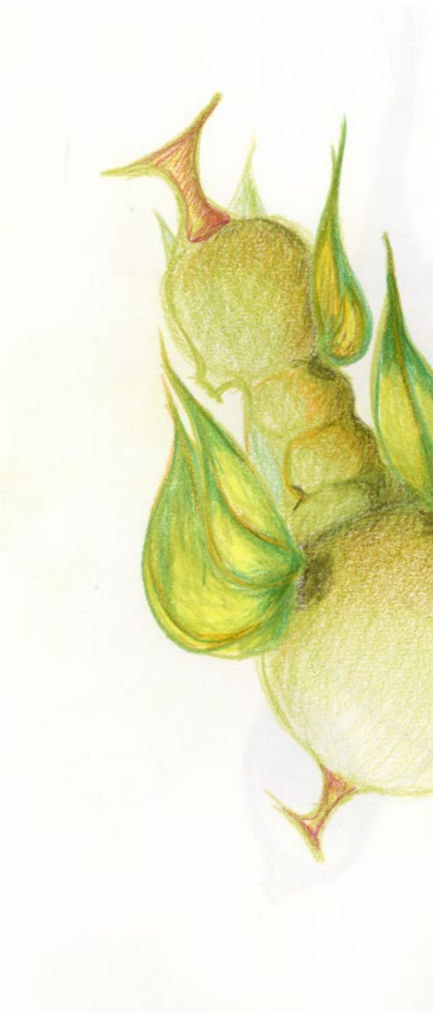
















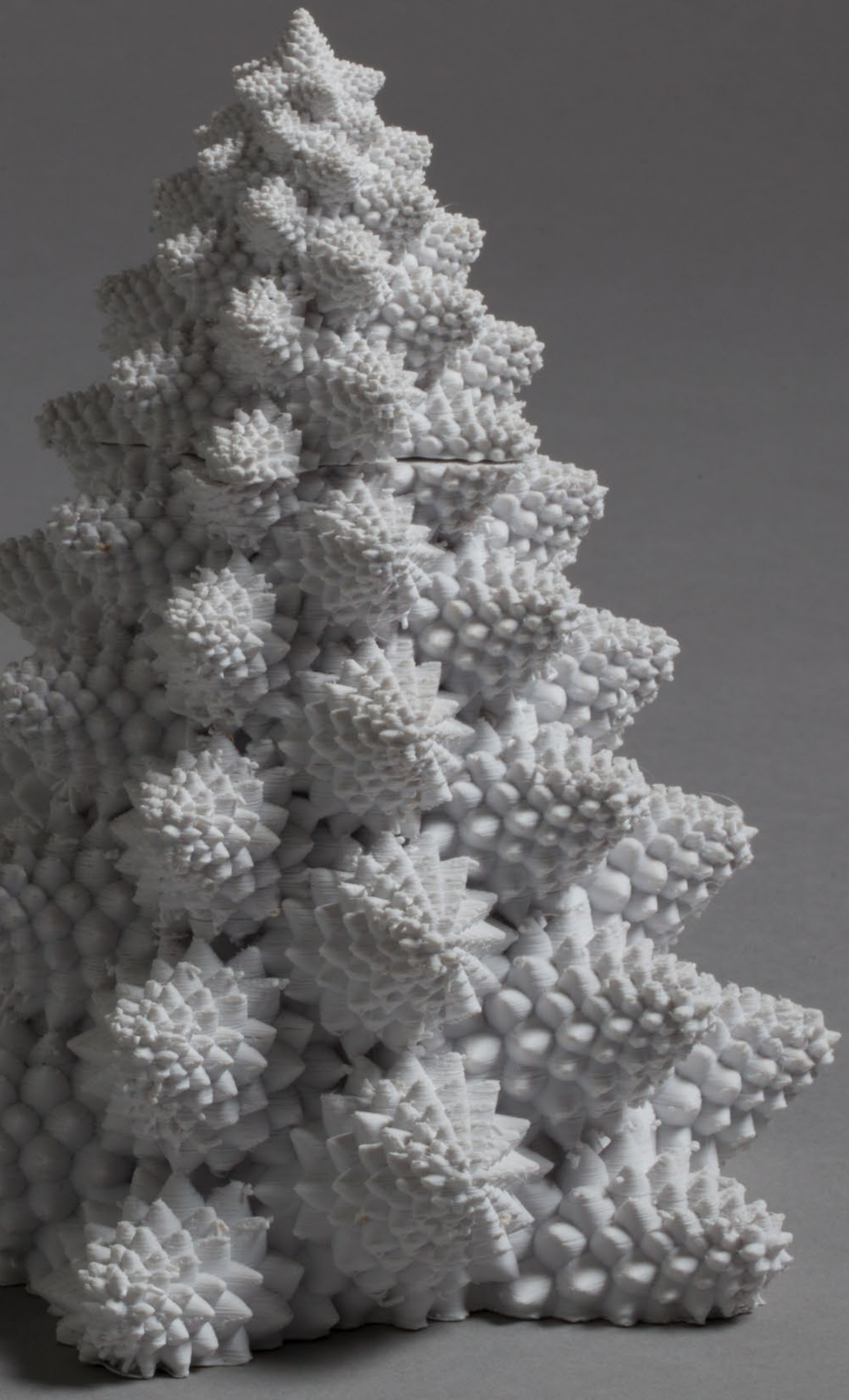


35

MICHAL FARGO

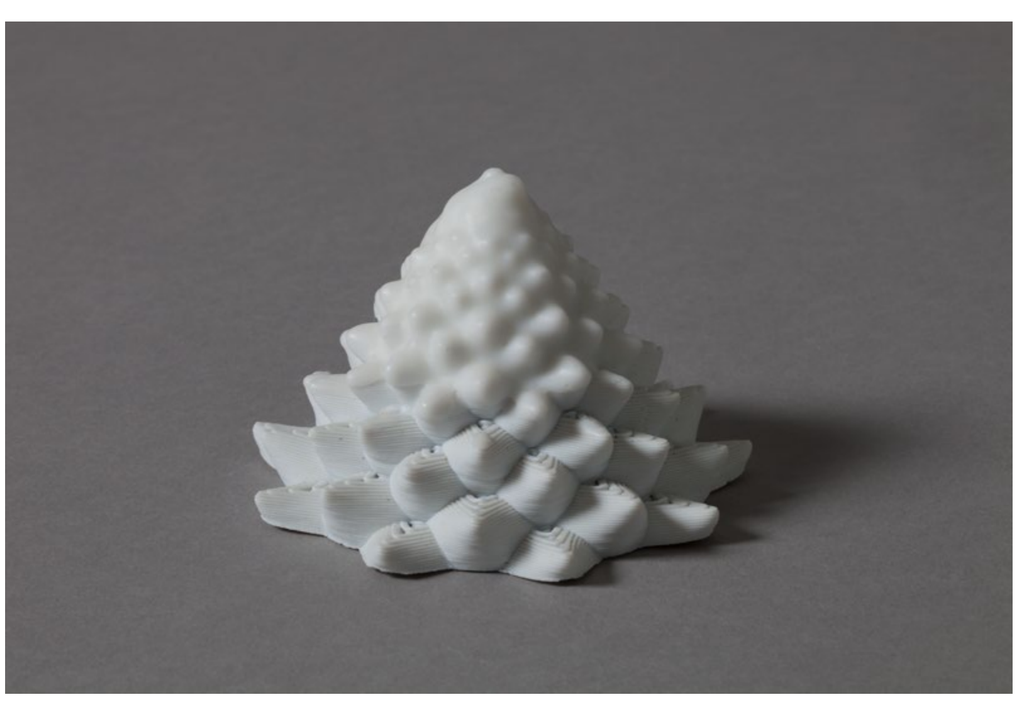
Diverses expérimentations de croissances sur fractales

Impression 3D porcelaine, cire, sel



























Craft, by definition,

Images that come to mind are those of weaved straw or fabric, wooden artefacts, stone-making and pottery – Items known to, and made by, man for thousands, or tens of thousands of years.

Naturally, craft, or pottery to be exact, has evolved over periods of time, with the introduction of additional tools and techniques; but in its very basis, it is still the same thousand-year-old process of shaping matter and firing it. In our project, we took craft/pottery and set it up using the most modern tools available today: The Internet (file-sharing) and 3D printers.

I wouldn't say that these modern options are restricted to craftsmen – to a certain extent, each and every person in the modern world has access to them, and/or can learn how to operate them – the resources are cheap and widely available – the possibilities are endless. Musicians, for example, have been known to collaborate and swap musical files over the Internet, and to complete musical pieces this way. Another element that has been thrown to the mix is that of 'Foreignness' – the Net enables complete strangers to communicate with each other, the Net offers a certain 'equal-izing' / 'levelling' aspect – every person on the WWW can potentially reach every other person on the WWW, regardless of their real-life status, position, and whereabouts – Physical boundaries become meaningless.

The Net has enabled me to approach a designer I think highly of, and then also to collaborate with that designer. (My original thought was to try and cooperate with designers from Arab countries neighbouring Israel, which, to me, are the greatest strangers in actuality, but unfortunately the response was poor). I cannot imagine how such collaborations could have taken place in previous times, certainly not with such ease and swiftness. Upon approaching Matali, one of her first comments was the mention of cadavre exquis, the collaborative creative process. I found the reference quite suiting: one will draw the first line, and the other will build on top of that. The Romanesque cabbage was Matali's inspiration and served as our first step. This highly symmetrical, recursive, fractal-like plant, looks like something that came out of a factory or from another planet, a futuristic robot perhaps... It lacks the organic a-symmetric planes that other natural objects within the plant family often portray. I took this collaboration as an experiment; I wanted to test 'foreignness', working from afar and via correspondence, I wanted to challenge the traditional ceramic process.

In the physical world, a collaboration between two makers will usually be accompanied by abstract sketches, hand gestures, and other non-verbal indications; in order to convey real and abstract planes and ideas. In our collaboration, all that

is old

was left was the text, and the computer files. This elimination called for accuracy within the communications. I chose to respond to Matali's computerized fractal with a fractal of a different kind: Borax (Sodium Borate) and different salts which were gradually built on top of the porcelain body. The crystals blurred and softened the original silhouette, and created a soft layer on top of the porcelain surface. While the organic coating created by the salts is a fractal on its micro-level, on its macro-level, a snow-like cover was materialized to diffuse the original contours. It was important for me to find a way to work with Matali's shape. I wanted to create a synergy between our approaches both aesthetically and conceptually.

Usually, I reference organic processes in my work; I try to direct scenarios from an uber-perspective, instead of working in a cerebral sculpture-ish manner (which often suits traditional craft): I use a loose 'scene' upon which the piece can 'create itself', I do not insist on governing every detail, I let the matter take up its own shape through its organic physical qualities. I frame the organic interaction onto a basis. I was glad to be able to fuse this approach, which I often employ when working on my own pieces, with Matali's more precise direction. In the final outcome, one can see the salt's gradual coverage over the porcelain. The method's finesse could be a visual analogy for this cooperation, the advancing of two different thoughts and aesthetic directions towards each other, onto a whole which can accommodate both.

Michal Fargo



C’est dans le cadre d’une résidence à l’École nationale supérieure d’art de Limoges en 2016 que Michal Fargo m’a proposé une collaboration autour d’une imprimante céramique 3D. Ce projet a tout de suite réveillé en moi le souvenir de terrines zoomorphes en faïence, notamment la collection de terrines en forme de hure de sanglier présentée par le musée de la Chasse et de la nature à Paris.

Pour imaginer ce contenant contemporain végétal, il m’est apparu évident de me saisir de la forme du chou romanesco, cette variété de chou-fleur à la géométrie naturellement fractale : la partie est le tout et le tout est une partie. Cette forme basée sur la répétition structurée et ordonnée est aussi une pure folie de croissance et de beauté. Le chou romanesco comme métaphore végétale de la production industrielle…

La proposition de Michal Fargo a consisté à ce que je lui propose un objet qui se prête aux expérimentations de l’émail et de la couleur. J’ai donc dessiné un contenant en céramique avec un couvercle inspiré du chou.

À partir de ce postulat, nous avons été confrontées à deux défis : traduire cette forme végétale simple en une représentation 3D et faire en sorte qu’elle soit compatible et intelligible pour les contraintes de l’imprimante. Il fallait composer avec plusieurs contraintes techniques, en tenant compte, par exemple, de la finesse des buses de l’imprimante. Il est intéressant aussi de préciser que Michal a souhaité inclure dans les essais d’émail des cristaux de sel qui sont également des formes fractales.

Matali Crasset

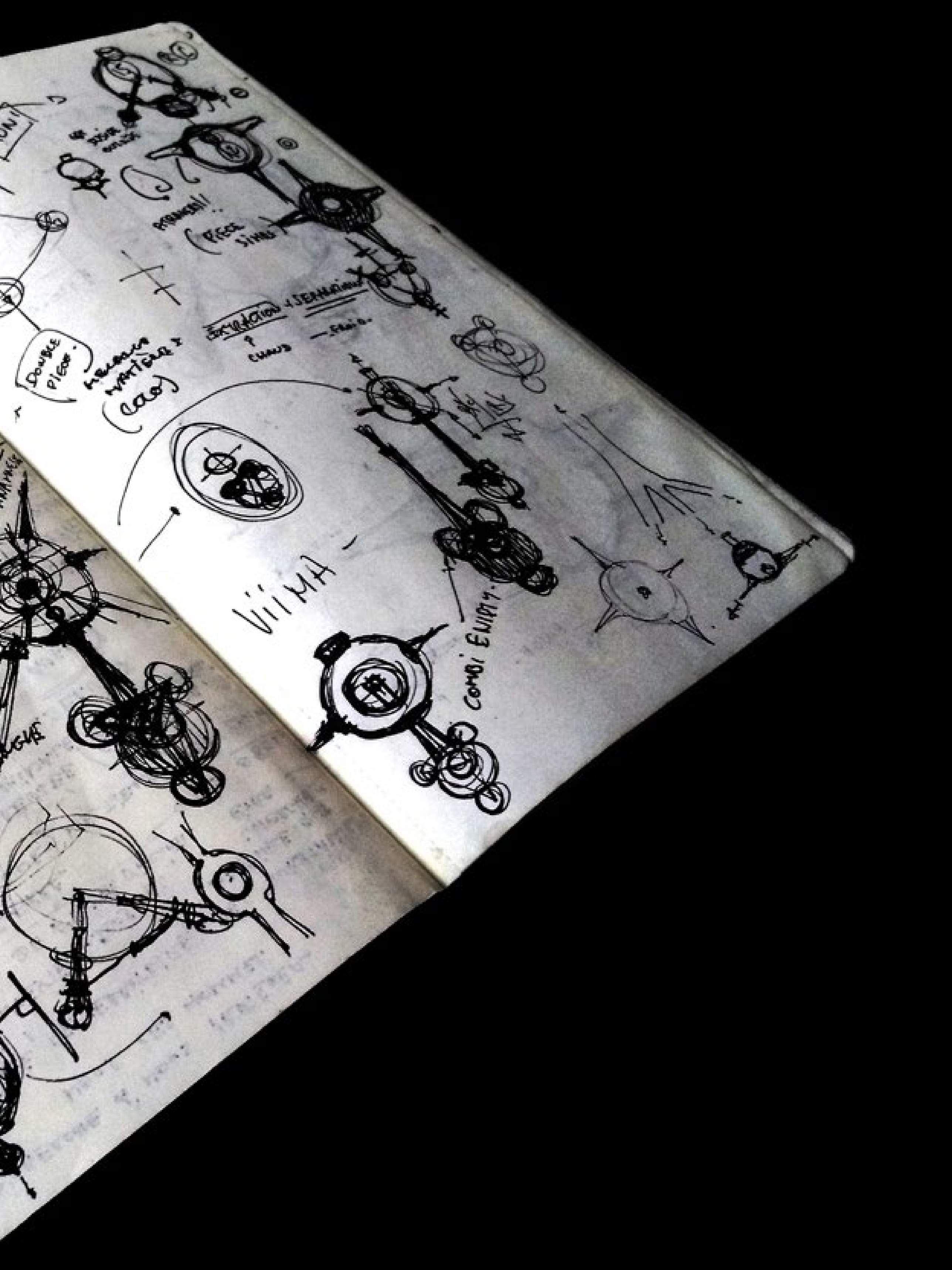


㊱

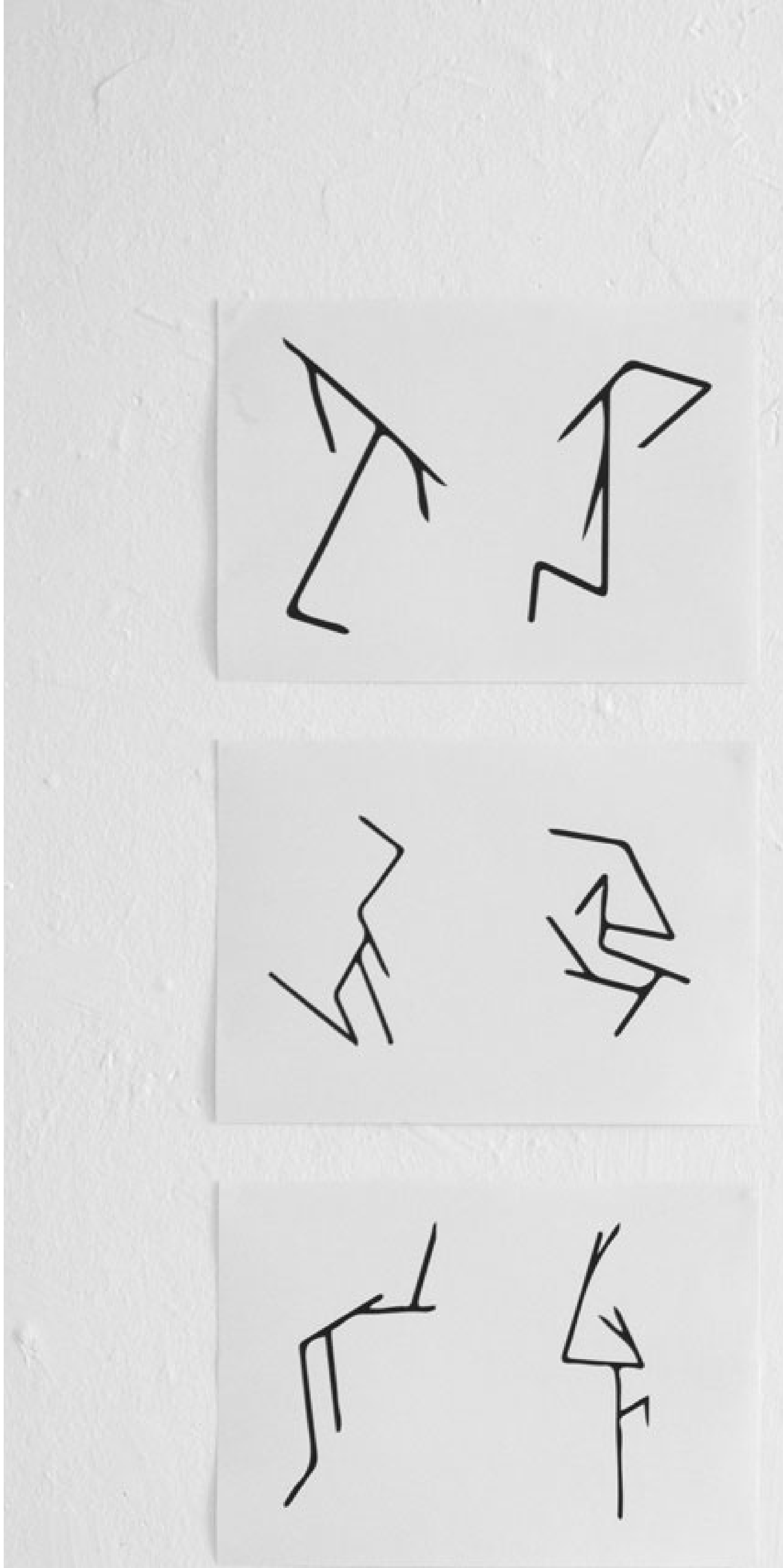
MAËL DEVEAUTOUR

Alphabet imaginaire

Impression 3D porcelaine



À partir d’études de labyrinthes, un programme apte à dessiner des structures bidimensionnelles quasiment aléatoires a été développé. Par déstructuration, ces plans ont servi de base à un langage inhumain, dessiné à partir de contraintes algorithmiques. Ces formes ont ensuite été ramenées dans notre réalité par impression en porcelaine et en volume. Après de nombreuses recherches sur l’architecture militaire, et en particulier sur les propriétés esthétiques du bunker, leur existence s’est matérialisée en gagnant en dimension. On obtient finalement des maquettes fragiles, extra-terrestres, construites sur une lutte entre la matière organique et la forme numérique. Ces pièces sont présentées aussi froidement qu’elles sont conçues : dans un espace noir qui leur appartient et dans lequel elles sont révélées via un contraste manichéen.











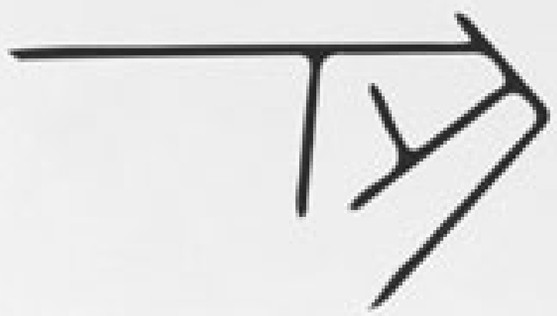






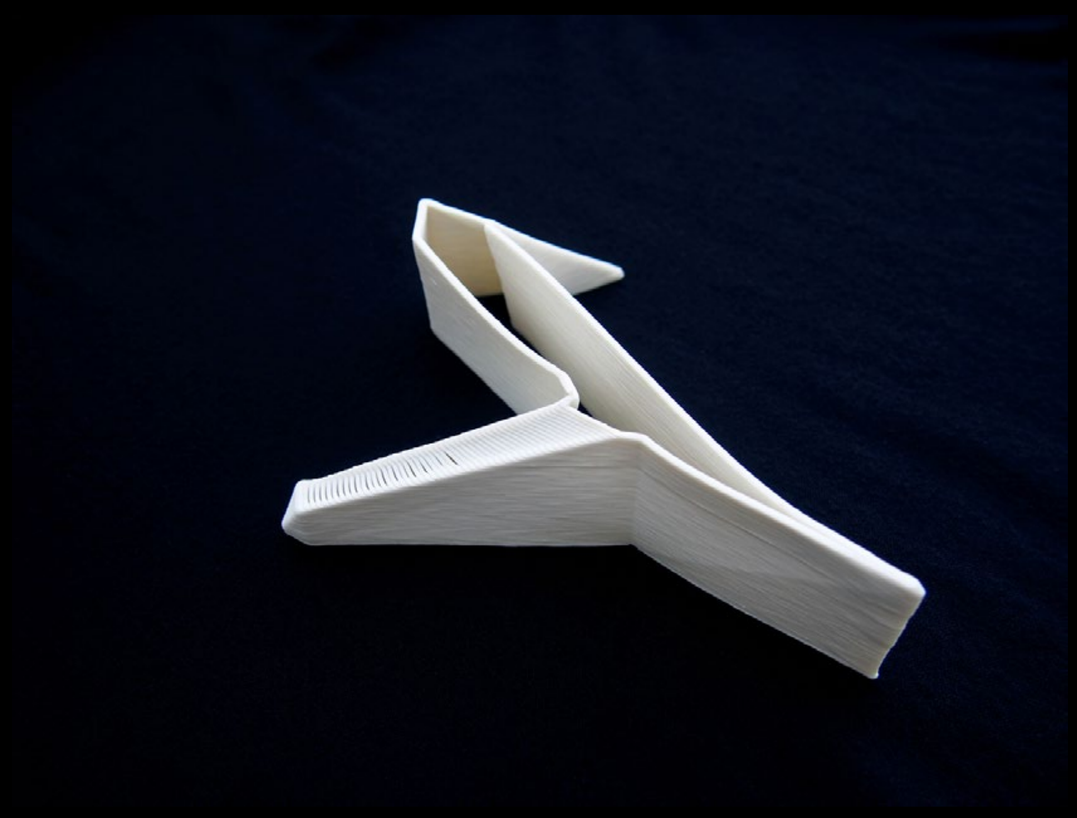


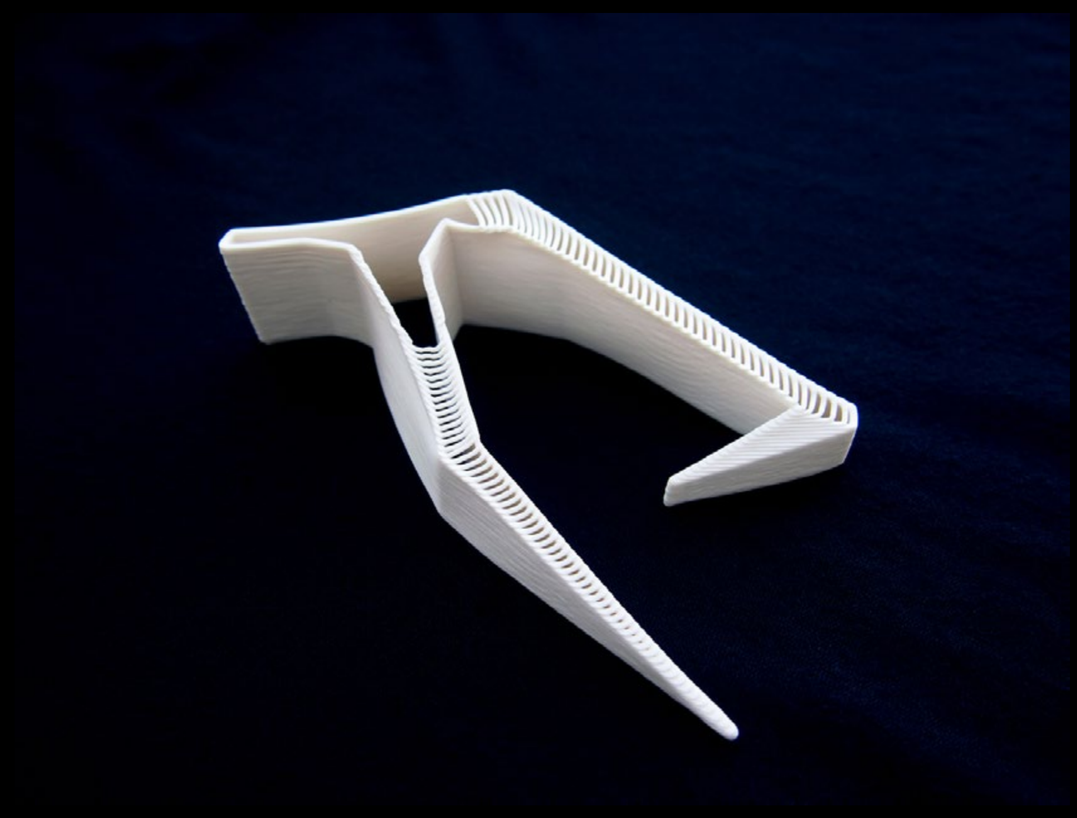


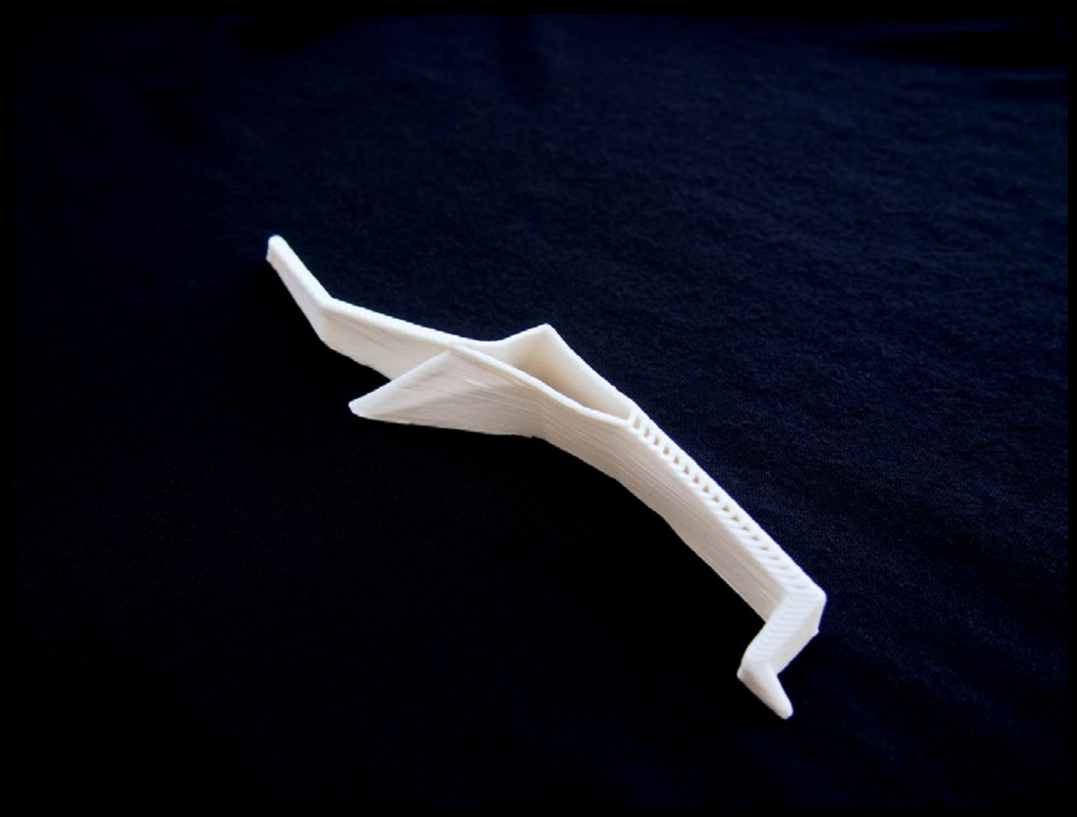


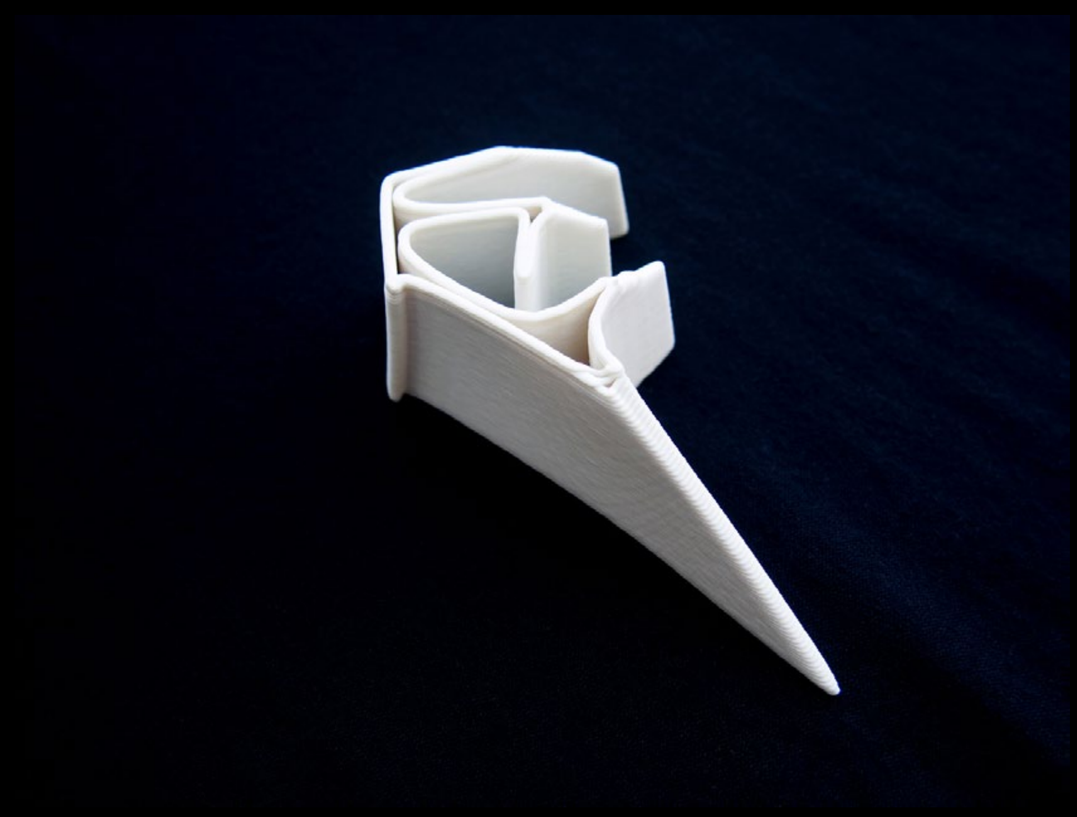




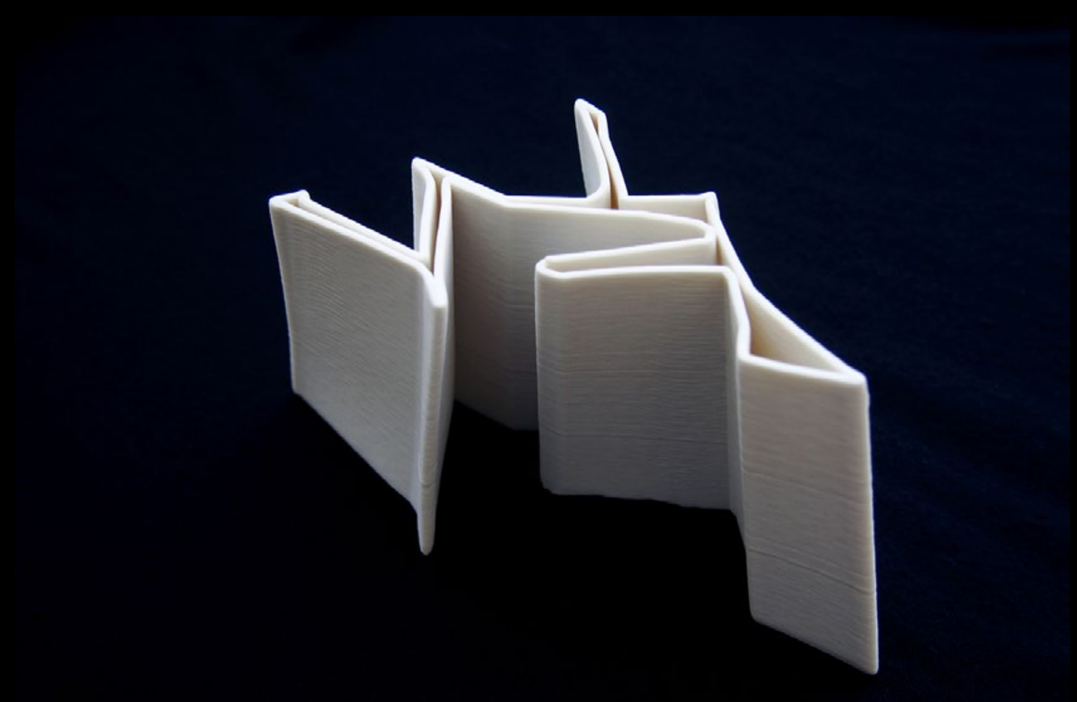












㊲

SÉBASTIEN GOUJU

Verre barbelé

Spun glass, 100 cm, production CIAV Meisenthal,
Courtesy Semiose, Paris



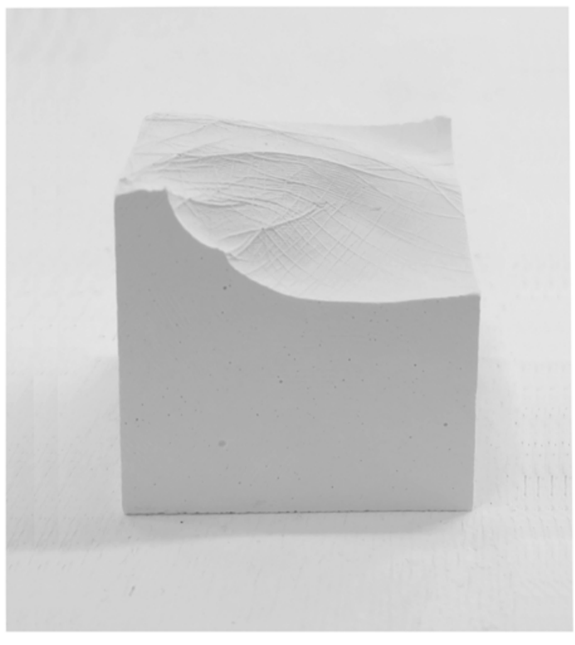


38

BORYANA PETKOVA

Cor linea

Dessin, photographie, porcelaine
Coproduction Nadège Mouyssinat, Guy Meynard







39

ANDREAS BRANDOLINI

Vauriens

Presse-papier
Verre





⑩

MICHEL PAYSANT

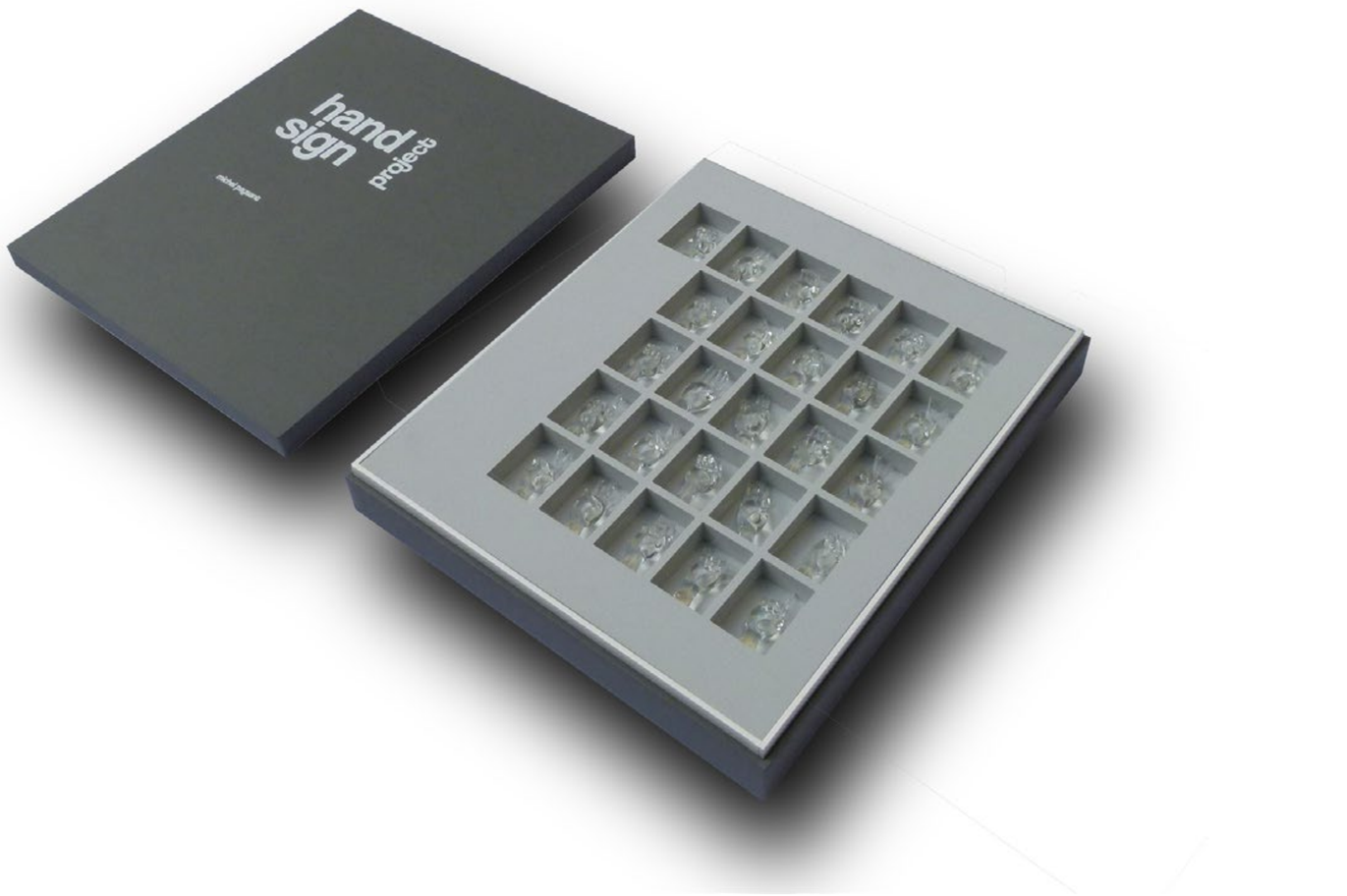
Handsign

Verre filé, 26 pièces en verre filé
dans un écrin en bois, papier, carton et mousse
90 x 40 x 50 cm

hand sign project




hand
project
sign



Mode d’expression noble et convivial conçu à partir de la langue des signes (LSF), fonctionnel et ludique, *Handsign* est un alphabet de lumière qui permet à tout un chacun de composer et matérialiser en silence mots et phrases pour les offrir à ses interlocuteurs. De faire don de ses pensées lorsque la parole vient à manquer.



⑪

AURÉLIA ZAHEDI

Patiens quia æterna

Coffre cérémoniel, verre, *Selaginella Lepidophylla*





⑫

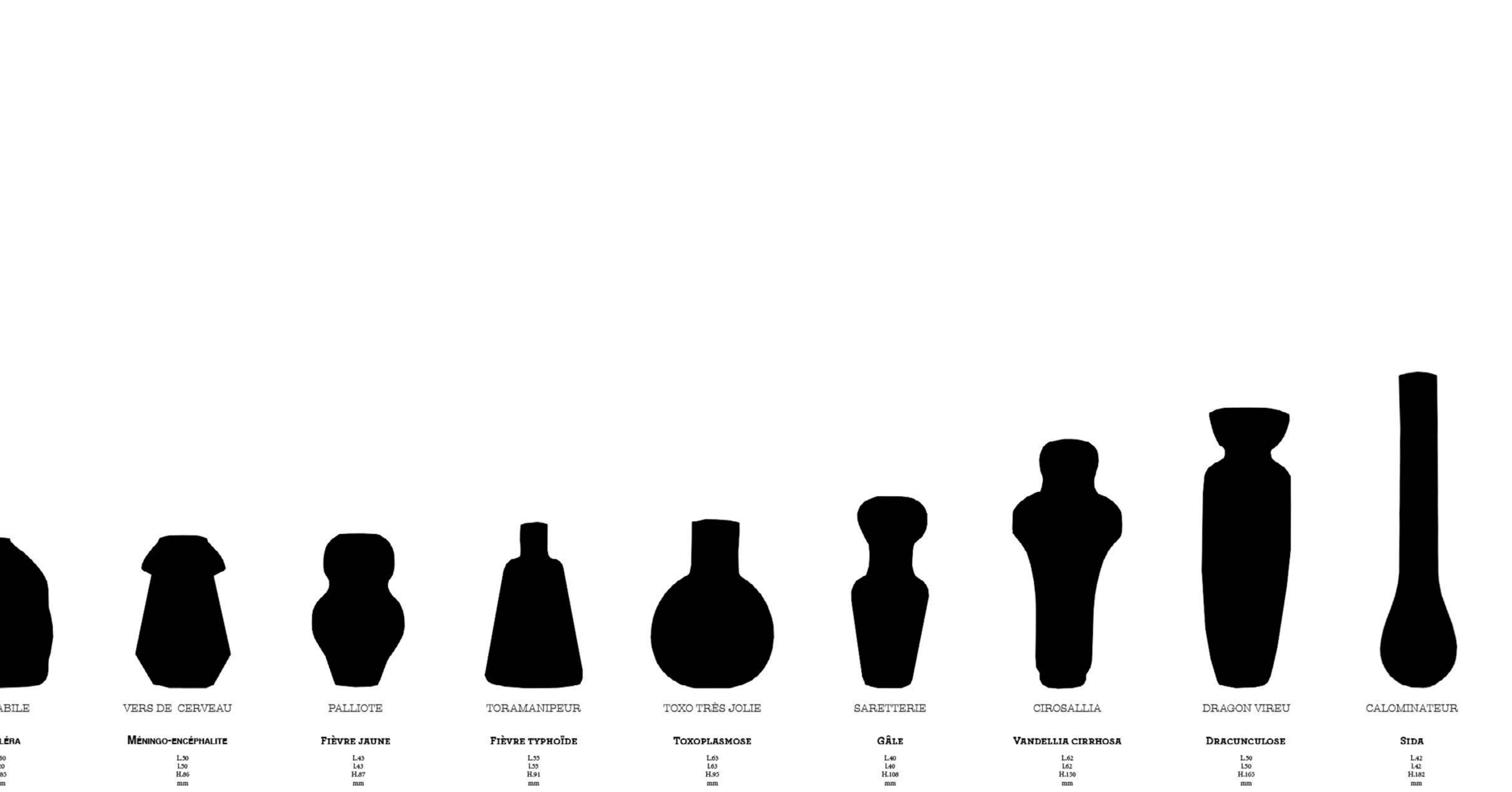
NADJA MILIVINTI-GAUJOUX

Flacons parasitaires

Verre soufflé







ABILE

LÉRA

60
20
85
m

VERS DE CERVEAU

Méningo-encéphalite

L.50
l.50
H.86
mm

PALLIOTE

Fièvre jaune

L.43
l.43
H.87
mm

TORAMANIPEUR

Fièvre typhoïde

L.55
l.55
H.91
mm

TOXO TRÈS JOLIE

Toxoplasmose

L.63
l.63
H.95
mm

SARETTERIE

Gâle

L.40
l.40
H.108
mm

CIROSALLIA

Vandellia cirrhosa

L.62
l.62
H.150
mm

DRAGON VIREU

Dracunculose

L.50
l.50
H.165
mm

CALOMINATEUR

Sida

L.42
l.42
H.182
mm







㊸

BORYANA PETKOVA

Talking lines

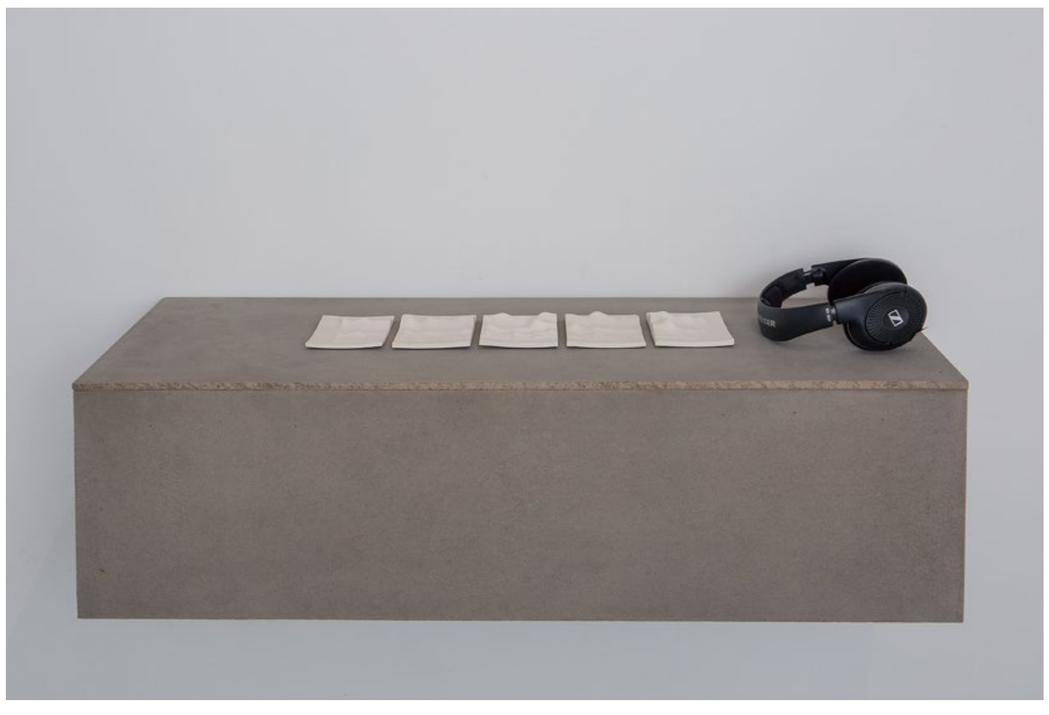
En collaboration avec Michel Paysant

Dessin, écriture, céramique, son
Musique : André Serre Milan
Coproduction Emilia Krumova


SENNHEISER

Talkings Lines – dessin, écriture, impression 3D, céramique

Le projet a allié son, dessin et céramique. Au sein d'un studio d'enregistrement, deux personnes dialoguent par le biais de l'écriture. Lors de cette performance, le son de leurs crayons est capté. Cet échange purement sonore, assez proche de l'écriture automatique, a été mis en musique par le compositeur contemporain André Serre Milan. La partition musicale a ensuite été transposée en une forme volumétrique et matérialisée en porcelaine. L'impression 3D a permis de réaliser un tirage en porcelaine de 5 pages reproduisant cette ligne sonore. Dans l'installation, les pages de porcelaine sont accompagnées de l'enregistrement original. L'écriture et le dessin s'y télescopent, les mots et les images ne font qu'un. De par sa forme particulière, *Talking Lines* s'écoute autant qu'il se regarde, ou même se lit par le toucher.





« Voir suppose la distance, la décision séparatrice, le pouvoir de n'être pas en contact et d'éviter dans le contact la confusion. Voir signifie que cette séparation est devenue cependant rencontre. Mais qu'arrive-t-il quand ce qu'on voit, quoique à distance, semble vous toucher par un contact saisissant, quand la manière de voir est une sorte de touche, quand voir est un contact à distance ? »

Maurice Blanchot, *L'Espace littéraire*

Two Hands Drawing – dessin performatif, vidéo

Le projet est un film tourné dans la galerie de l'Ensa. Une longue séquence dans laquelle deux mains apparaissent dans le champ des possibles pour tracer sur deux murs décalés un disque de graphite. Deux personnes dessinant sur deux plans différents mais dans une même temporalité, un même mouvement, un même élan. Une gestuelle étrange, à la fois hésitante et décidée. Puis les mains se retirent. Au final, les deux moitiés du cercle noir, pourtant éloignées l'une de l'autre, forment comme par magie une seule et unique forme, géométrique, soudée et inextricable. Plus question d'éloignement ni de distance. Encore moins de frontière. Ce film est une des différentes interprétations cinématographiques des *moon jars*, source originale des différents projets, de leur processus de fabrication et de leur symbolique.


2 HANDS DRAWING

44

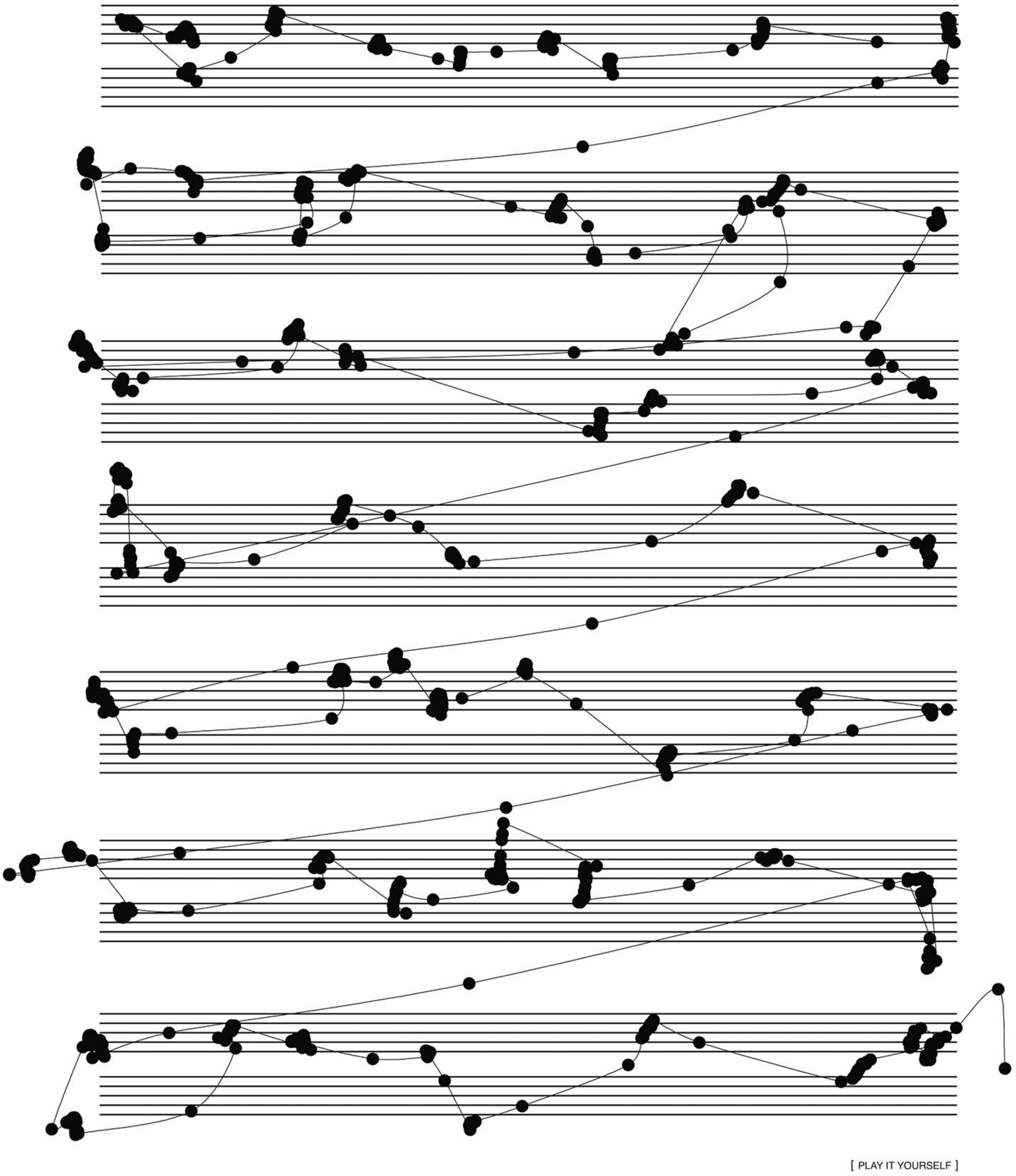
MICHEL PAYSANT

Vox silentii (version augmentée)

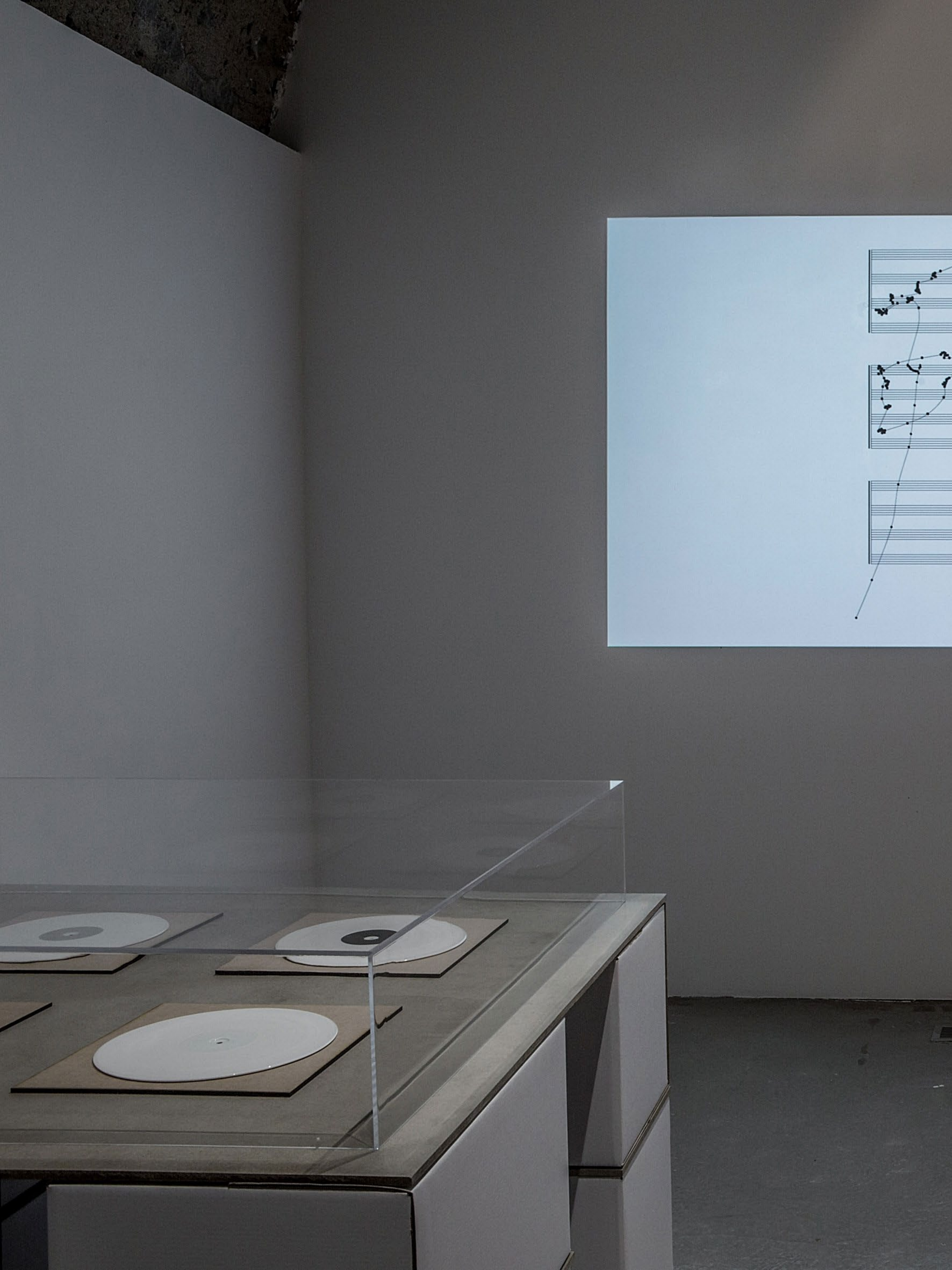
Film numérique d’une partition sonore réalisée en eyetracking
Composition musicale Siegfried Canto
Durée 3’34‘’
Sculpture en porcelaine produite à partir de la musique de cette partition
Impression 3D
H 38 cm, diam. 20 cm
Sculpture-objet synesthésique associant en chaîne la pensée,
la vision, la musique et la sculpture
Un projet entre neurosciences, musique
et céramique contemporaine
En collaboration avec Jonathan Keep

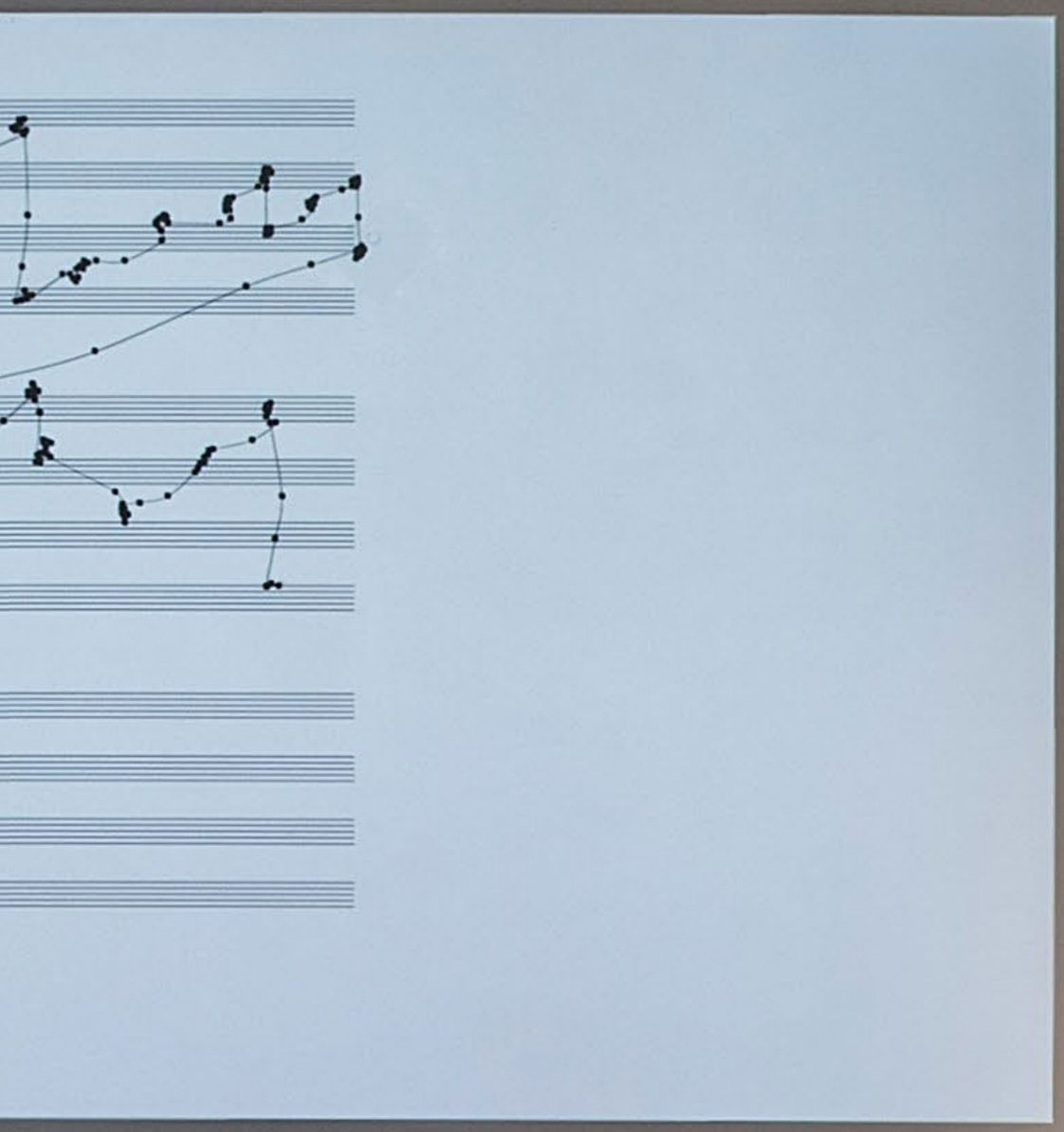
Vox silentii est un projet d’installation audio, vidéo et sculptural réalisé à partir d’une composition sonore et musicale de 11 partitions de musique écrites et générées par le mouvement des yeux. La technique utilisée pour l’écriture des partitions musicales est l’eyetracking, c’est-à-dire l’enregistrement des mouvements oculaires. En chaînant les enregistrements sonores et musicaux à des imprimantes 3D céramique, cette musique est ensuite utilisée pour produire des pièces en porcelaine dont les vibrations de surface donnent une matérialité à l’écoute. En passant de la chose imaginée/pensée à la vue, de la vue à l’ouïe puis de l’ouïe au toucher, l’installation est un projet synesthésique qui fait appel à des collaborations multiples : ingénieur, compositeur-musicien et céramiste traditionnel tourné vers les nouvelles technologies.

Vox silentii est une installation qui pourrait être constituée d’une série de 11 sculptures synesthésiques associant en chaîne la pensée, la vision, la musique et la sculpture : 11 partitions oculaires, 11 musiques, 11 prototypes 3D (produits en plastique et en céramique) et 11 céramiques traditionnelles (réalisées à partir des moules des prototypes 3D). En proposant de créer des céramiques d’excellence de haute technicité mais non démonstratives, l’ambition de ce projet de recherche est de lier en toute sérénité les techniques traditionnelles et les nouvelles technologies, et de tourner la céramique vers des « mondes futurs ».



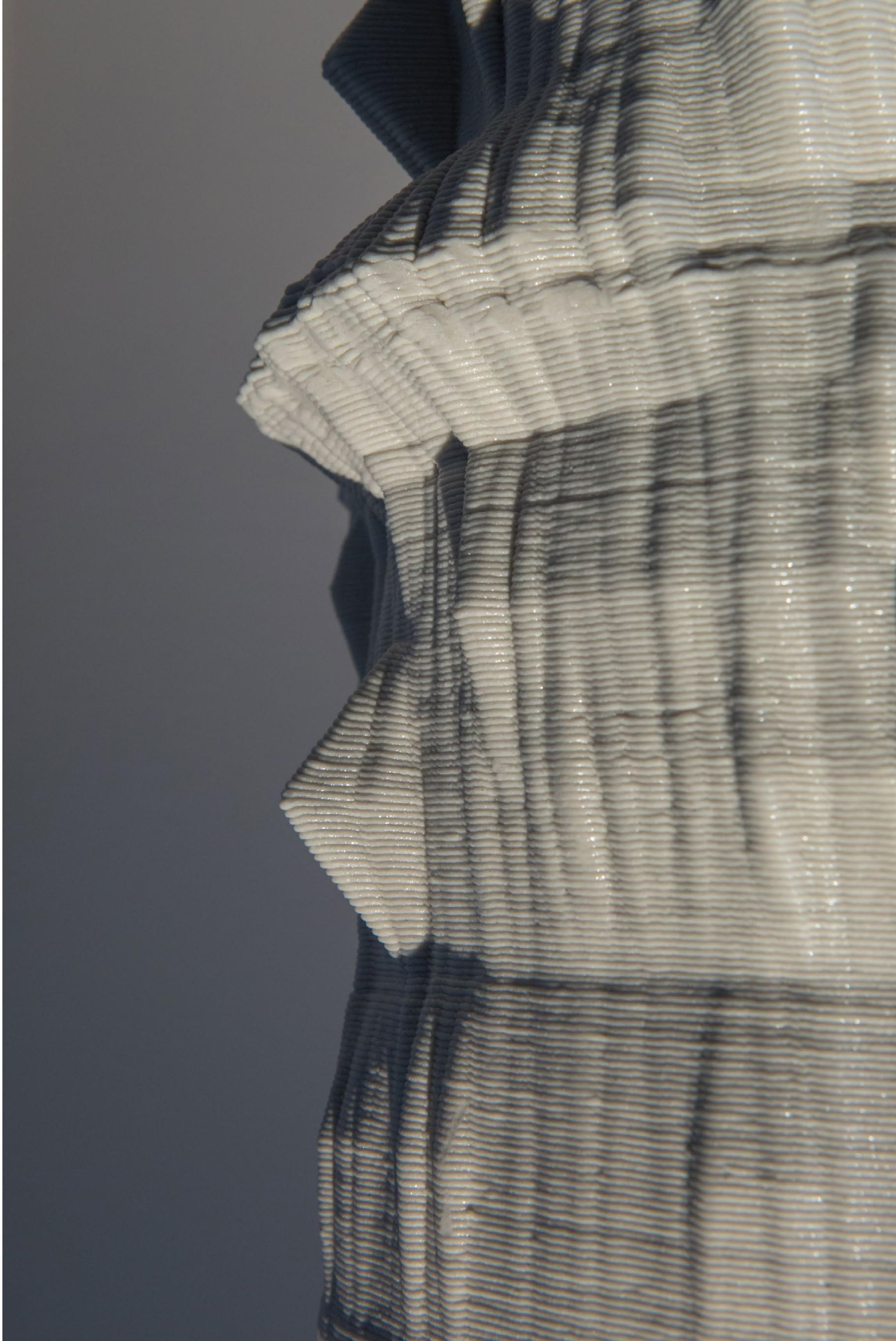
[PLAY IT YOURSELF]

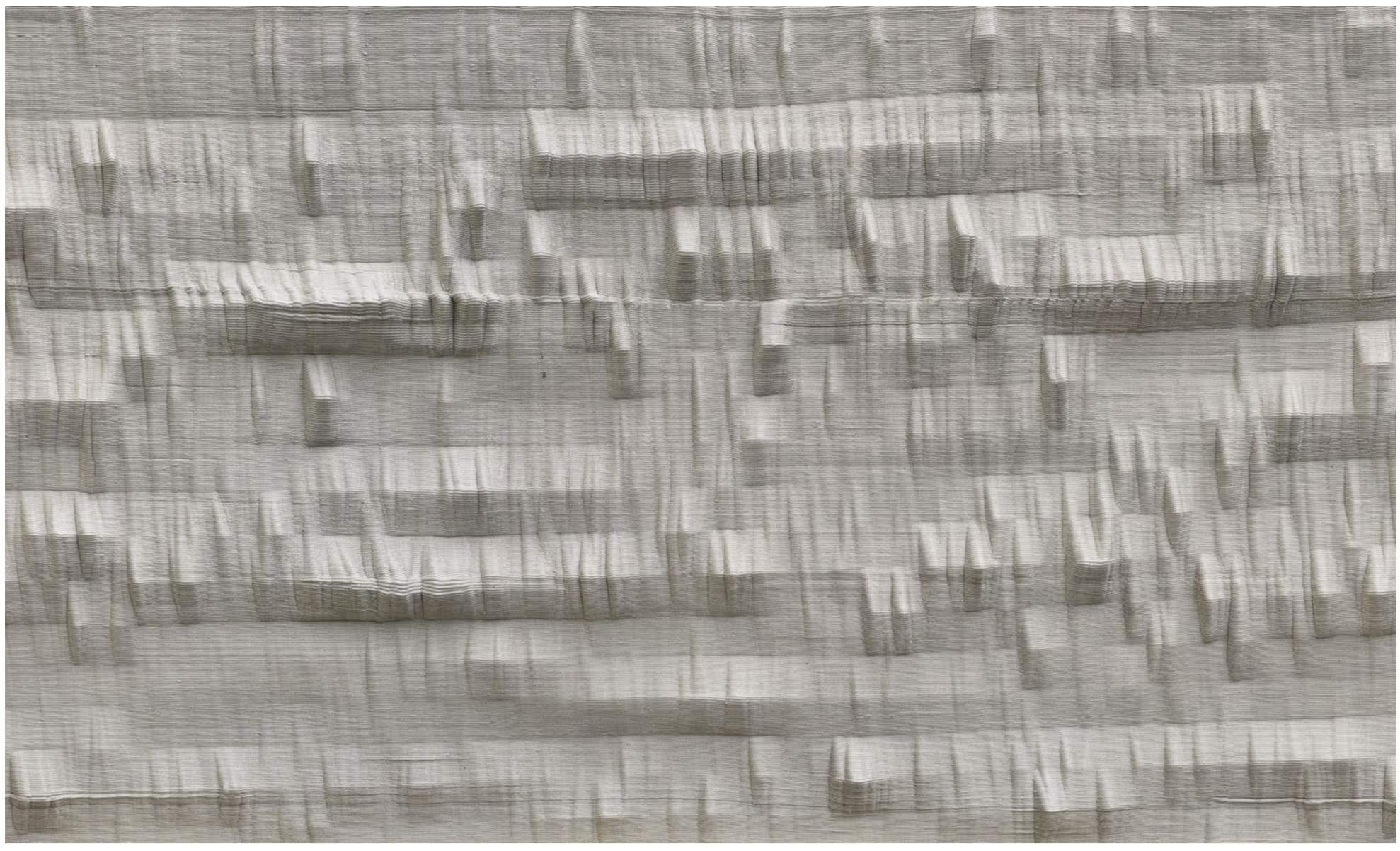












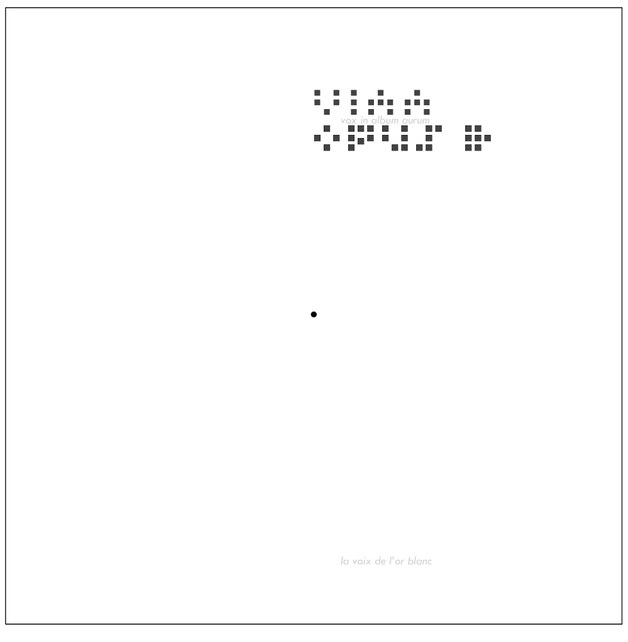
⑮

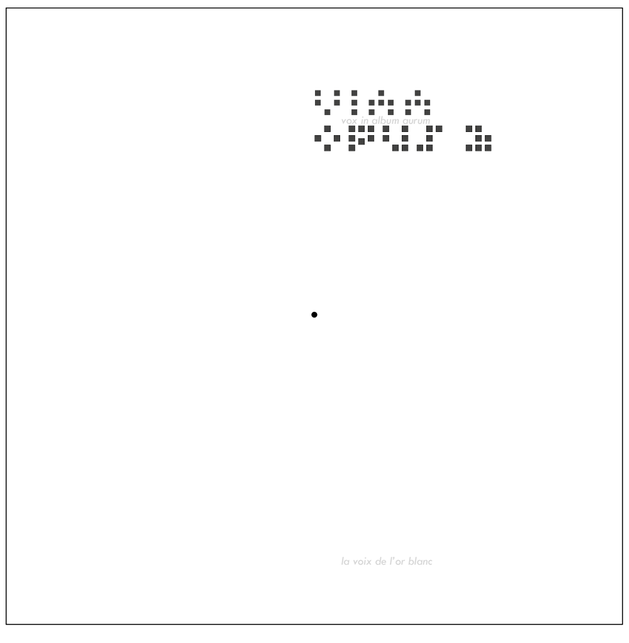
MICHEL PAYSANT

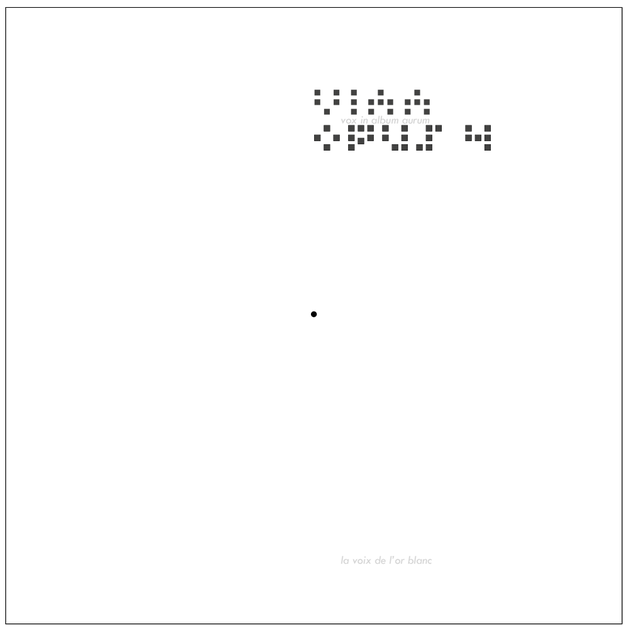
VIAA (la voix de l'or blanc)

Opus 1, 2, 3, 4

Porcelaine
Remerciements à Guy Meynard







vox in album aurum

la voix de l'or blanc





⑯

INÈS LAVIALLE & MARION CHAMBINAUD

Exuvie (série, IL)

Insectes, porcelaine et corde à piano

Pages suivantes

Pots qui transpirent (MC)

Terre sigillée

Circulaire (série, IL)

Impression 3D et modelage, céramique, verre et matériaux divers

Aimants (IL)

Verre et Pyrex, aimants





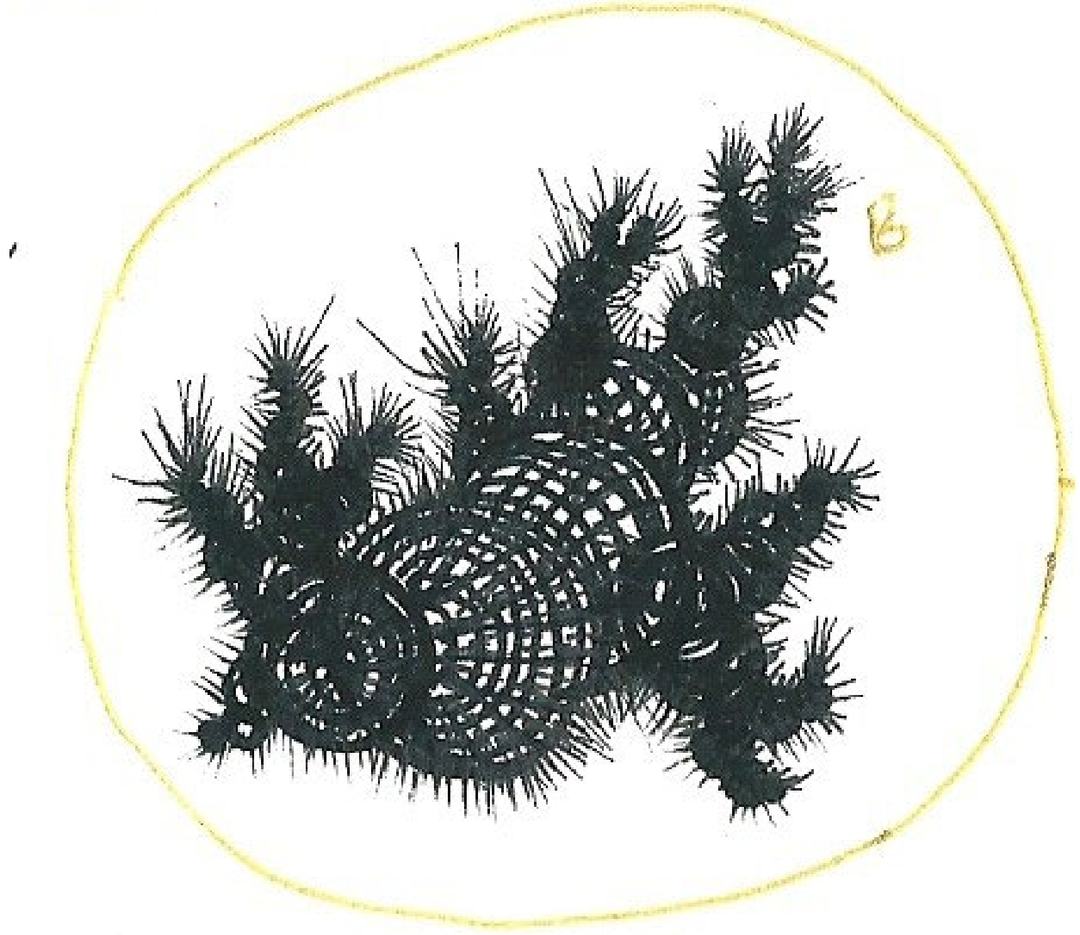


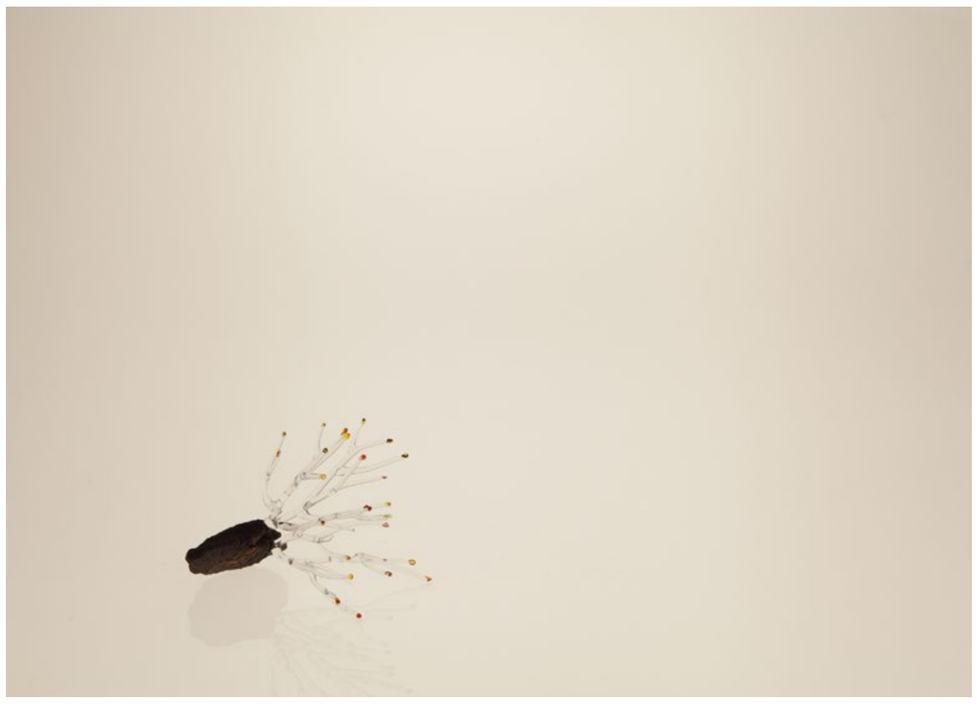









16









⑰

CHRISTINE SCHÖSSER

Verres décorés

Collection « Decorum »







㊽

JASPER MORRISON

Triplette

Verre soufflé taillé argenté, carton sérigraphié





⑭⑨
⑤⓪

JESSICA LAJARD

Pet penis

Porcelaine émaillée

Eye candy

Porcelaine biscuit et émaillée

Screw you

Impression 3D, grès







51

MONIKA BRUGGER

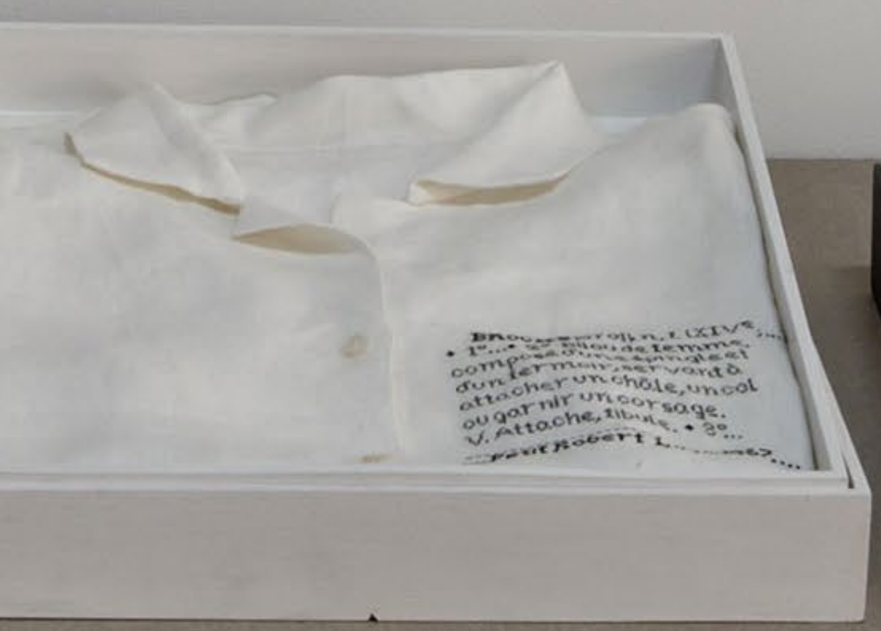


Frauenbild(er)

Dispositif composé de :
Inséparable
Chemisier, lin, fil de coton
Gothic attribut(s)
Broches, argent rhodié, or, textile, acier
Most excellent #1
Broche et robe
Lin, coton, argent partiellement doré, acier, photographies, tirages jet d’encre











52

JULIE C. FORTIER



La rivière s’est brisée

Sculpture olfactive, perles de porcelaine,
corde coton, fermoir argent massif, parfum

Le collier nous attache l’être aimé. En l’agrandissant et le déployant dans l’espace, Julie C. Fortier en fait un élément du paysage et questionne l’attachement. Partant du phénomène du *homing*, qui ramène les saumons grâce à leur odorat à leur rivière natale pour y frayer et mourir, l’artiste a reconstitué une odeur à partir de molécules issues de sécrétions sexuelles et de phéromones. Vaporisée sur les perles de porcelaine poreuse, l’odeur est diffusée dans l’espace de l’exposition.

Collection « Trappeur »

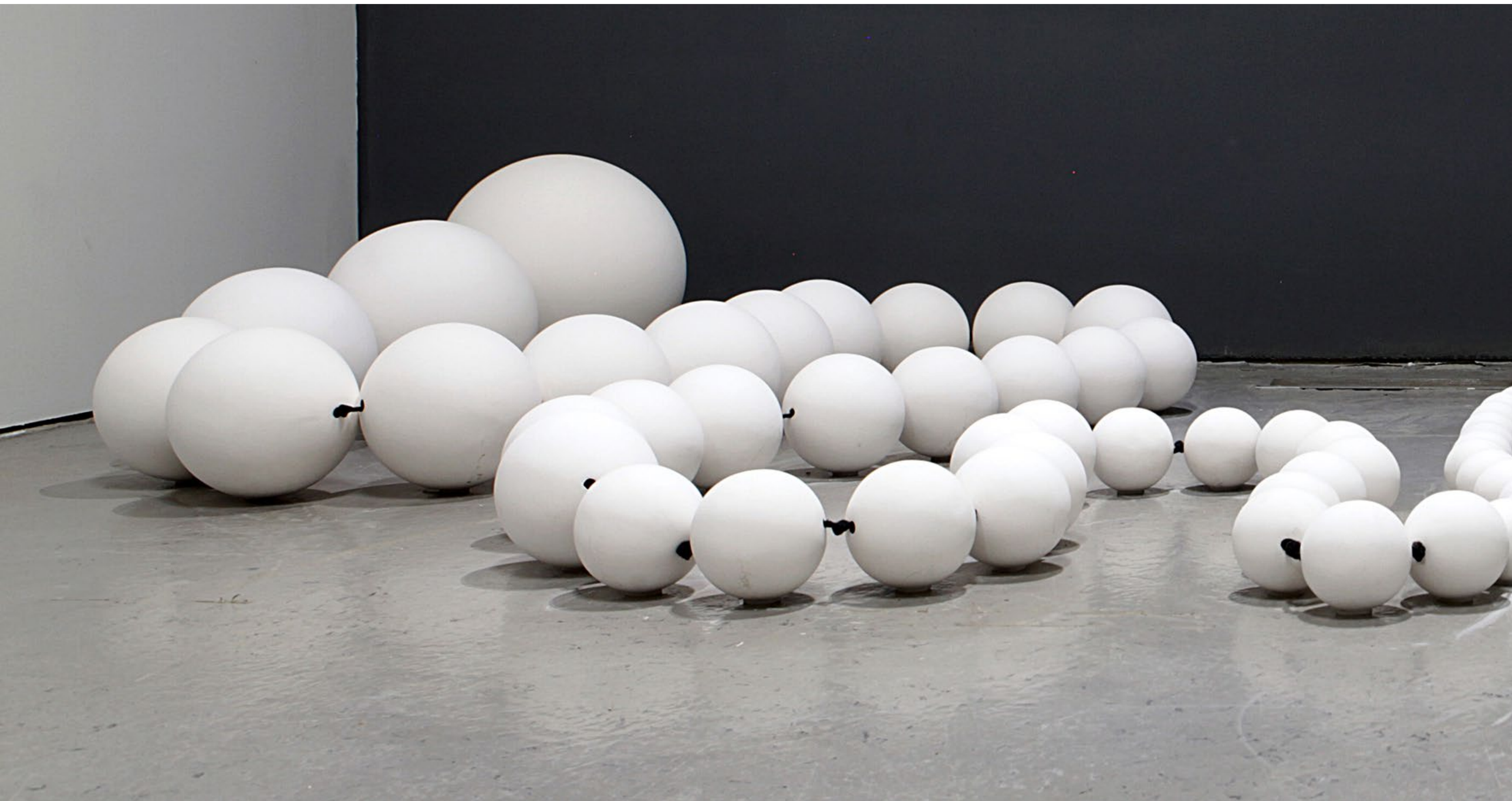
Porcelaine, argent, polyester, parfum

Une collection sensitive de bijoux à parfumer

Le Piège

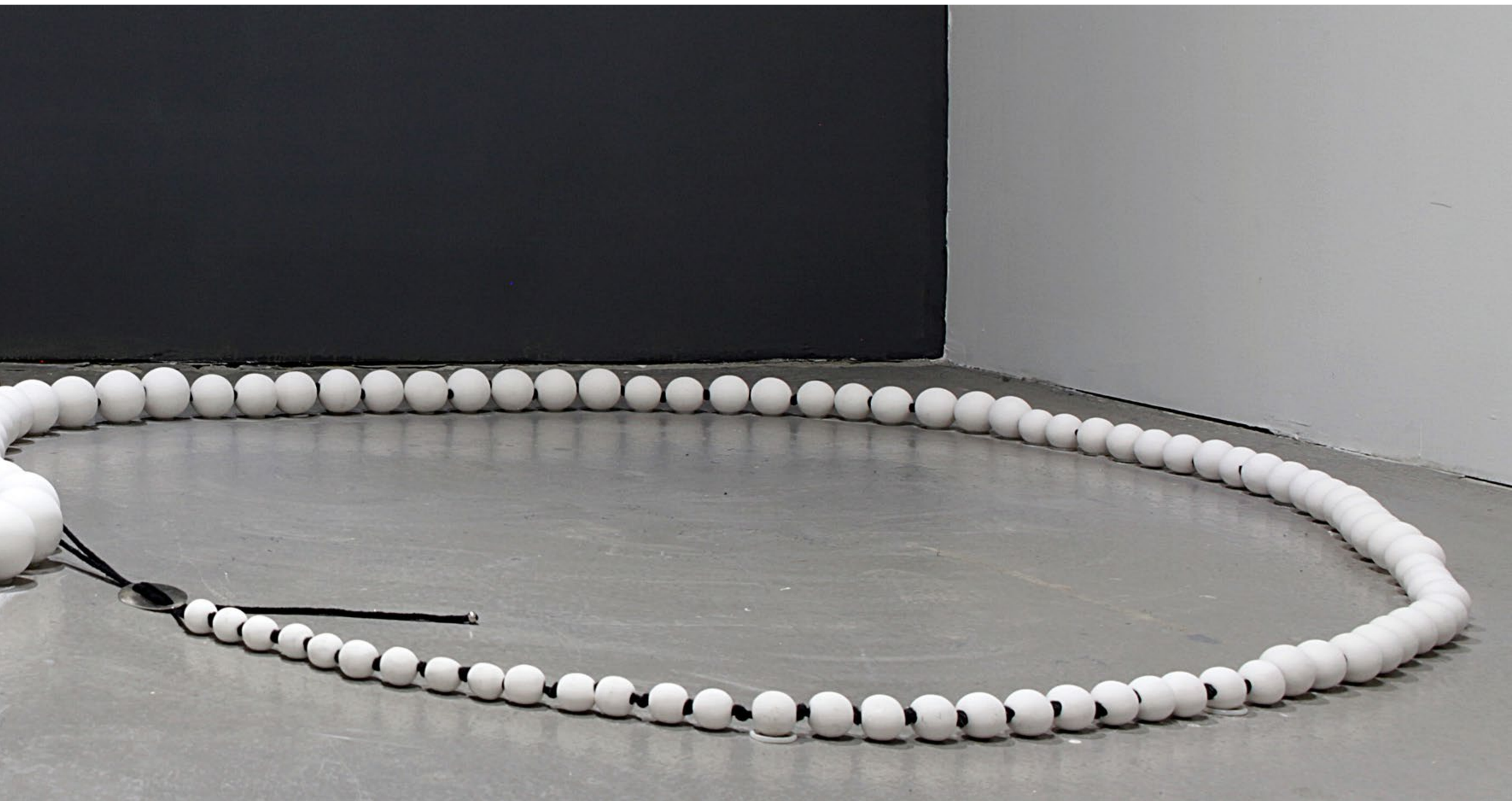
Sculpture olfactive, perles de porcelaine, corde coton, fermoir argent massif, parfum

Collier monté en boucle pour trapper le coyote, ses perles diffusent un parfum construit autour d’une molécule que les proies dégagent lorsqu’elles sont blessées.









Le jour où les fleurs ont gelé

3 capsules olfactives, verre, porcelaine, chêne, cristaux parfumés

Série de trois capsules givrées en verre et porcelaine poreuse. Certaines molécules utilisées pour la composition des parfums se présentent sous la forme de cristaux. Il s’agit de composer des accords simples de trois ou quatre molécules et de les faire cristalliser à la surface du verre comme le givre sur une fenêtre en hiver. La porcelaine, étant poreuse, laisse filtrer doucement les parfums. À l’inverse de la fugacité habituelle, les capsules tentent de dompter la volatilté et de la faire durer le plus longtemps possible.



⑤③

JEAN-LUC VERNA

Cockring

Verre











54

GUY MEYNARD

Dalia

Porcelaine





55

DAMIEN DEROUBAIX

Vanitas

Verre soufflé



56

FABIEN VERSCHAERE

Batman

Modelage à chaud, verre filé, émaillage noir







⑤⑦
⑤⑧

CHRISTOPHER KELSALL

Parade n° 3

Verre soufflé, impressions 3D céramique & plastique

ROMAIN JAMET

Un Pacte

Verre, impression 3D plastique, bois, etc.

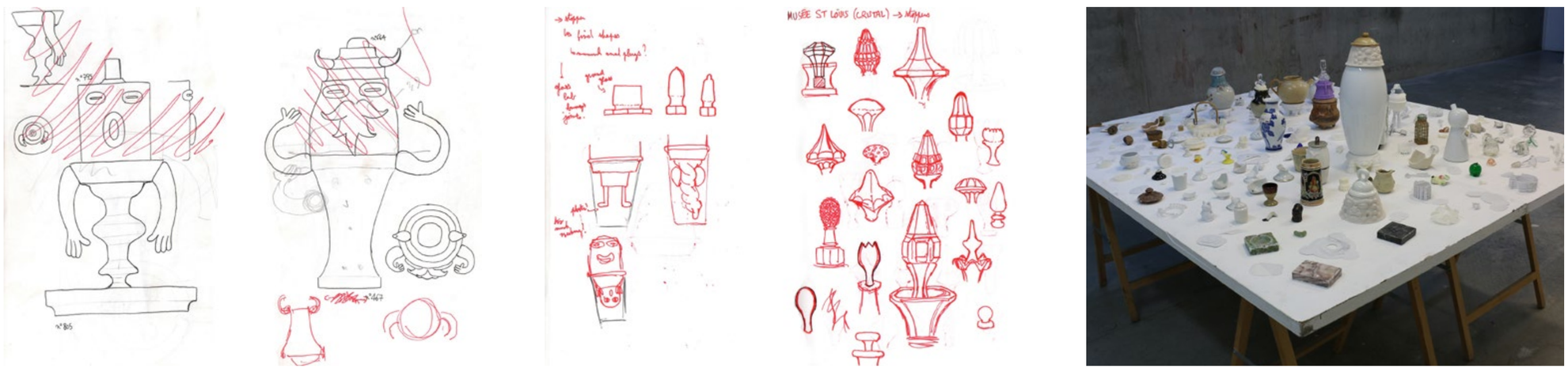


CHRISTOPHER KELSALL

Parade n° 3

Verre soufflé, impressions 3D céramique & plastique

La reprise, le remix, le remake sont des concepts sur lesquels s’appuie ce travail, qui se construit à partir de la réinvention et de l’assemblage de formes puisées aussi bien dans l’histoire de l’art que dans la culture populaire, transposées en modélisation 3D. Il s’agit d’une archéologie fictionnelle et spéculative du présent. Le processus continu de réactualisation induit la permutation constante de ces formes : leur histoire n’est pas finie, elle est en suspens.





59

RÉJEAN PEYTAVIN

Viral Battlefield

Impression 3D céramique, couleurs organiques
En collaboration avec l’institut Pasteur









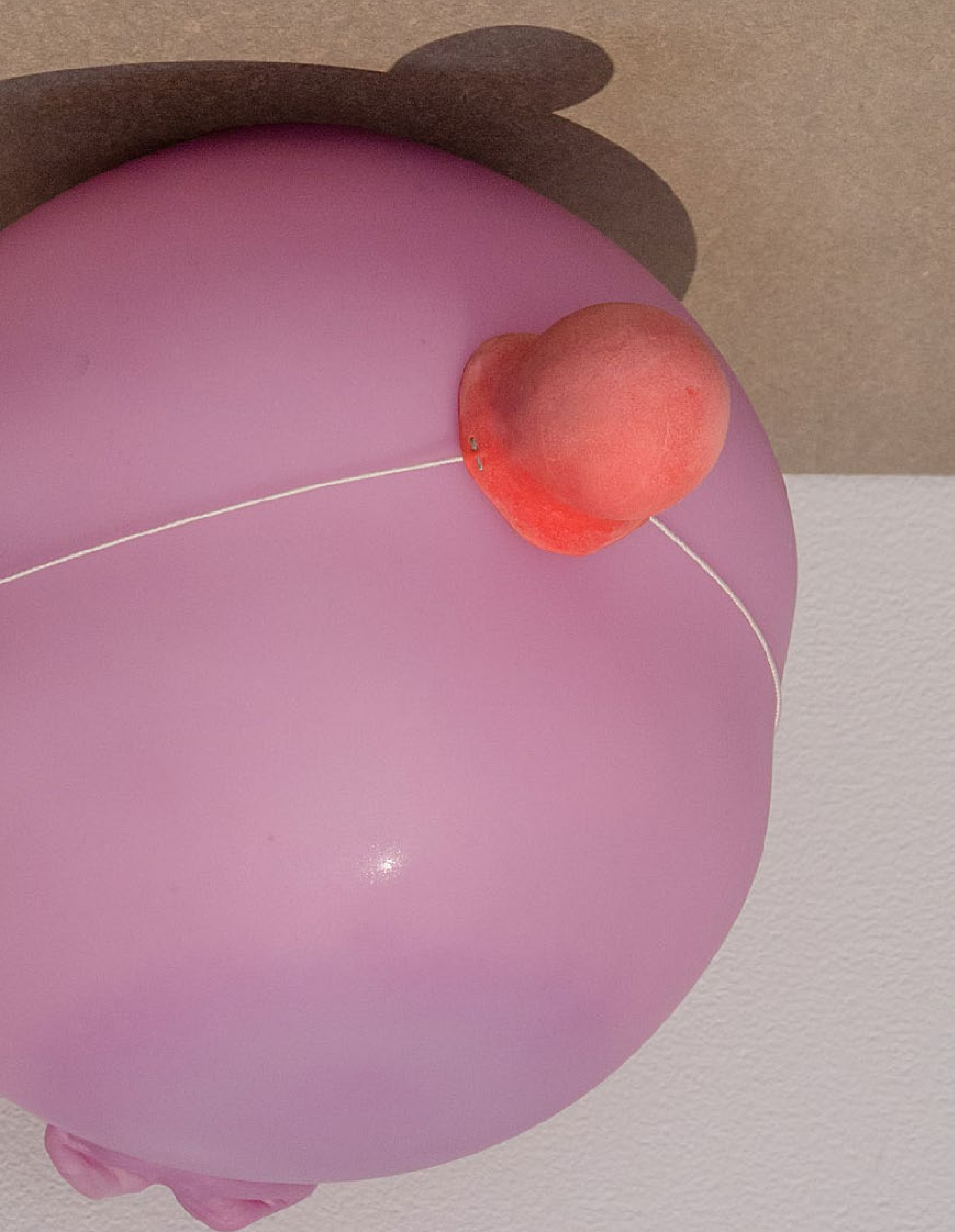


⑥⓪

PIERRE ARDOUVIN

Succès fou

Verre, élastique



Crédits photo

Couverture : Gaëtan Kohler/Michel Paysant

Chloé Andreutti : p. 100-101
Frédérique Avril : p. 18, 24-62, 68, 72, 81, 85, 92-93, 96-97, 103, 105, 107, 113, 119, 121, 126-127, 128-129, 130, 133, 134-135, 145, 150-151, 153, 156-157, 158, 166-167, 168-169, 171, 172-173, 174-175, 177, 178-179, 183, 185, 186-187, 189, 190-191, 193, 200-201, 202-203, 205, 206-207, 212-213, 220-221, 225, 228, 229, 232-233, 235, 237, 242-243, 246, 250-251, 253, 254-255, 266-267, 269, 270-271, 272-273, 276-277, 280-281, 287, 289, 290-291, 293, 295, 296-297, 299
Aurore Batisse : p. 122
Alice Bertrand & Réjean Peytavin : p. 123
Elvire Blanc-Briand : p. 87, 90-91, 176, 180-181, 182
Cyril Boixel : p. 256-257
Arnaud Borde : p. 136-137, 138-139, 140-141, 142-143
Yisha Cai : p. 104, 106, 108-109, 110-111
Marion Chambinaud & Stéphane Dwernicki : p. 260 (haut)
Maël Deveautour : p. 208-209, 210-211
Audrey Fontenoy : p. 155, 160-161, 164-165
Julie C. Fortier : p. 276-277 (bas)
Laure Giraudaud : p. 116-117
Frédéric Goetz : p. 263, 264-265
Thorsten Greve : p. 247
Jonathan Keep : p. 72, 73-74
Christopher Kelsall : p. 294
Gaëtan Kohler : p. 118
Inès Lavialle & Marion Chambinaud : p. 258, 259, 261
Guy Meynard : p. 144, 146-147, 148, 149, 284-285
Nadja Milivinti-Gaujoux : p. 230-231
Aurélien Mole : p. 278-279
Alban Morin : p. 68, 70, 71
NBSP : p. 274-275
Antoinette Parrau : p. 277 (haut)
Pascal Payeur : p. 162-163
Michel Paysant : p. 125, 224, 226, 241, 244-245, 248, 249
Boryana Petkova : p. 216, 217, 218-219, 239
Réjean Peytavin : p. 80, 83
Les étudiants de POPatelier bijou : p. 154

Guy Rebmeister, CIAV : p. 76-77, 79, 95, 98-99, 222-223, 227, 260-261 (bas), 282, 283
Camille Reidt : p. 188, 195, 196-197, 198-199
Émilie Salquèbre : p. 214-215
Droits réservés : p. 84, 132

Remerciements

p. 188, Camille Reidt remercie InPlanta S.A.S.
p. 275-276 : pièce coproduite par La Tôlerie, le centre d'art Micro-Onde, Vélizy-Villacoublay, et le laboratoire CCE, ENSA Limoges. Remerciements à Olivier R.P. David et Florian Reigner.
p. 277 : pièce réalisée en collaboration avec Parisrennes.
p. 253 ; 256-257 : remerciements à l'Esap, site de Tarbes, pour la réalisation des pièces *Pots qui transpirent* et *Exuvie*

Responsable de la publication Jeanne Gailhoustet, directrice de l'Ensa Limoges
Direction de la publication
et de la programmation Michel Paysant
Conception éditoriale Magali Brénon
Conception graphique Michel Paysant

© pour les textes Les auteurs
© pour l'ouvrage

École nationale supérieure d'art de Limoges
19, avenue Martin-Luther-King
87000 Limoges
www.ensa-limoges.fr

Partenaires de l'exposition

Coédition Ensa Limoges / Naima, 2019
ISBN 978-2-37440-079-2







